

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

VIRGILE

DEUXIÈME LIVRE DE L'ÉNÉIDE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79 BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1886

Ces livres ont été expliqués littéralement par M. Sommer, agrégé
des classes supérieures, docteur ès lettres, traduits en français et
annotés par M. Aug. Desportes.

12978. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris..

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Énée fait à Didon le récit de la prise et du sac de Troie. Les Grecs, après dix ans de combats inutiles, ont recours à la ruse. Ils feignent d'abandonner le siège et de retourner dans leur pays; mais ils se retirent seulement derrière Ténédos, en laissant dans le camp un cheval de bois d'une grandeur monstrueuse et plein de soldats armés, vers 1-40. — Les Troyens, sans défiance, viennent en foule et admirent la construction colossale. Laocoon s'efforce en vain de la leur rendre suspecte, 41-56. — Stratagème de Sinon, 57-199. — Laocoon et ses fils étouffés par deux serpents, 200-226. — Les Troyens placent le cheval dans la citadelle, 227-248. — La nuit venue, Sinon ouvre les flancs du cheval; les Grecs en sortent et envahissent la ville, 249-266. — Énée voit en songe Hector qui l'avertit de se préparer à la fuite et d'emporter les dieux de la patrie, 267-296. — Panthée, prêtre d'Apollon, instruit Énée des événements qui viennent de se passer dans la ville. Le héros, suivi de quelques guerriers troyens, se précipite au milieu des combats. A la faveur d'un déguisement ils obtiennent d'abord quelques avantages; mais bientôt ce déguisement devient funeste à la troupe, 297-436. — Le palais de Priam est assiégé. Mort de Priam, tué par Pyrrhus, 437-558. — Vénus se montre à Énée au moment où il allait immoler Hélène aux mânes de ses concitoyens; elle le détourne de ce crime inutile et l'engage à s'occuper du salut de son père, de sa femme et de son fils, en les emmenant hors de Troie, 559-630. — Anchise refuse de partir. Un prodige le décide enfin. Énée sort de la ville portant Anchise sur ses épaules, et suivi d'Ascanio et de Créuse, 631-728. — Poursuivi par les Grecs dans sa fuite, Énée perd de vue Créuse; désespéré, il revient sur ses pas, rentre dans la ville et la cherche partout inutilement. L'ombre de Créuse lui apparaît et lui annonce qu'elle n'est plus, 729-788. — Énée va rejoindre ses compagnons, dont le nombre s'est grossi en son absence, et il gagne avec eux les montagnes, 789-804.

ÆNEIS.

LIBER II.

Conticuere omnes, intentique ora tenebant *;
Inde toro pater Æneas sic orsus ab alto :
« Infandum, regina, jubes renovare dolorem;
Trojanas ut opes et lamentabile regnum
Eruerint Danaï; quæque ipse miserrima vidi, 5
Et quorum pars magna fui! Quis talia fando
Myrmidonum, Dolopumve *, aut duri miles Ulyssei
Temperet a lacrymis? Et jam nox humida cœlo
Præcipitat, suadentque cadentia sidera somnos.
Sed si tantus amor casus cognoscere nostros, 10
Et breviter Trojæ supremum audire laborem,
Quamquam animus meminisse horret, luctuque refugit,
Incipiam. Fracti bello, fatisque repulsi,
Ductores Danaum, tot jam labentibus annis,
Instar montis equum, divina Palladis arte, 15

Tous se taisent, et tiennent leurs regards attentivement fixés sur Énée. Alors le héros, du lit élevé où il est assis, commence en ces termes :

« Vous m'ordonnez, ô reine, de rappeler le souvenir d'inexprimables douleurs; vous voulez que je vous dise comment les Grecs ont abattu la puissance troyenne et renversé ce déplorable empire : affreux malheurs que j'ai vus de mes yeux et que j'ai moi-même partagés! Quel homme, à ce récit, fût-ce un Dolope, un Myrmidon ou un soldat du cruel Ulysse, pourrait retenir ses larmes? Déjà la nuit humide abandonne les cieux, et les astres, sur leur déclin, nous invitent au sommeil; cependant si vous avez un si grand désir de connaître nos malheurs et d'entendre le court récit des derniers moments d'Ilium, quoique mon âme frémissse au souvenir de tant de maux et recule devant ces tristes images, j'obéirai.

Épuisés par la guerre et toujours repoussés par les destins, les chefs des Grecs, après tant d'années d'efforts inutiles, construisent enfin, aidés par le secours divin de Pallas, un cheval haut comme

ÉNÉIDE.

LIVRE II.

Omnes conticuere,
intentique
tenebant ora;
inde pater Æneas
orsus sic a toro alto :
« Jubes, regina,
renovare
dolorem infandum;
ut Danaï
eruerint opes Trojanas
et regnum lamentabile;
miserrima
quæque vidi ipse,
et quorum fui magna pars!
Fando talia,
quis miles Myrmidonum,
Dolopumve,
aut duri Ulyssei,
temperet a lacrymis?
Et jam nox humida
præcipitat cœlo,
sideraque cadentia
suadent somnos.
Sed si tantus amor
cognoscere nostros casus,
et audire breviter
supremum laborem Trojæ,
quamquam animus
horret meminisse,
refugitque luctu,
incipiam.

Fracti bello,
repulsique fati,
ductores Danaum,
tot annis jam labentibus,
ædificant equum
instar montis,

Tous se turent,
et tendus-vers Énée
ils tenaient leurs visages tournés vers lui,
de là (alors) le père (le héros) Énée
commença ainsi de son lit élevé :

« Tu m'ordonnes, ô reine,
de renouveler
une douleur inexprimable;
de dire comment les fils-de-Danais
ont renversé la puissance de-Troie
et ce royaume déplorable,
événements très-malheureux
et que j'ai vus moi-même,
et dont j'ai été une grande part.
En entendant-dire de telles choses,
quel soldat des Myrmidons,
ou des Dolopes,
ou du cruel Ulysse,
pourrait-s'abstenir de larmes?
Et déjà la nuit humide
se précipite (descend) du ciel,
et les astres qui tombent (qui se couchent)
conseillent le sommeil.
Mais si un si grand désir est à toi
de connaître nos malheurs,
et d'entendre en-peu-de-mots
le dernier travail (désastre) de Troie,
bien que mon esprit
ait-horreur de s'en souvenir,
et s'y refuse par affliction,
je commencerai.

Brisés par la guerre,
et repoussés par les destins,
les chefs des Grecs,
tant d'années déjà s'écoulant,
construisent un cheval
comme une montagne,

Ædificant, sectaque intexunt abiete costas :
 Votum pro reditu simulant : ea fama vagatur.
 Huc delecta virum sortiti corpora furtim
 Includunt ' cæco lateri, penitusque cavernas
 Ingentes utrumque armato milite complent. 20
 Est in conspectu Tenedos ², notissima fama
 Insula, dives opum, Priami dum regna manebant;
 Nunc tantum sinus, et statio malefida carinis.
 Huc se provecti deserto in littore condunt.
 Nos abiisse rati, et vento petiisse Mycenæ. 25
 Ergo omnis longo solvit se Teucra luctu :
 Panduntur portæ; juvat ire, et Dorica castra,
 Desertosque videre locos, litusque relictum.
 Hic Dolopum manus, hic sævus tendebat Achilles,
 Classibus hic locus, hic acie certare solebant. 30
 Pars stupet innuptæ donum exitiale Minervæ,
 Et molem mirantur equi; primusque Thymætès

une montagne. Ils en revêtent les flancs d'ais de sapin étroitement
 unis. Ils feignent que c'est un vœu pour obtenir un heureux retour.
 Ce bruit se répand et s'accrédite. Cependant ils renferment secrètement
 dans les flancs ténébreux du colosse une élite de guerriers que le sort
 désigne : bientôt le ventre énorme, les cavités profondes de la gigan-
 tesque machine sont entièrement remplis de soldats armés.

En face de Troie est Ténédos, île fameuse, île opulente tant que
 subsista l'empire de Priam, mais qui n'est aujourd'hui qu'une rade,
 abri peu sûr pour les vaisseaux. Les Grecs gagnent cette île et se
 cachent sur la côte inhabitée. Nous croyons, nous, qu'ils sont par-
 tis et que les vents les poussent vers Mycènes. Après un si long deuil,
 la Troade entière renait à la joie. On ouvre les portes, on s'empresse
 de sortir; on aime à visiter le camp des Grecs, ces plaines, ces
 rivages qu'ils ont abandonnés. Ici campaient les Dolopes; là se
 dressaient les tentes du cruel Achille; ici était la flotte, là combat-
 taient les armées. Plusieurs contemplant ébahis ce présent fait à la
 chaste Minerve, présent qui devait nous être si funeste! Ils admirent
 la masse prodigieuse du cheval. Thymète le premier, soit trahison,
 soit que le destin de Troie l'ordonnât ainsi, nous conseille de l'in-

arto divina Palladis,
 intexuntque costas
 abiete secta :
 simulant votum
 pro reditu :
 ea fama vagatur.
 Sortiti
 includunt huc furtim
 lateri cæco
 corpora delecta virum,
 complentque penitus
 milite armato
 ingentes cavernas
 utrumque.
 In conspectu est Tenedos,
 insula notissima fama,
 dives opum,
 dum regna Priami
 manebant;
 nunc sinus tantum,
 et statio malefida
 carinis.
 Provecti huc
 se condunt
 in littore deserto.
 Nos rati
 abiisse,
 et petiisse Mycenæ vento.
 Ergo omnis Teucra
 se solvit longo luctu :
 portæ panduntur;
 juvat ire,
 et videre castra Dorica,
 locosque desertos,
 litusque relictum.
 Hic manus Dolopum,
 hic sævus Achilles
 tendebat;
 hic locus classibus;
 hic solebant
 certare acie.
 Pars stupet
 donum exitiale
 Minervæ innuptæ,
 et mirantur molem equi;
 Thymætèsque primus
 hortatur

par l'art divin de Pallas,
 et tissent (forment) ses flancs
 de sapin coupé :
 ils feignent d'accomplir un vœu
 pour leur retour :
 ce bruit se répand.
 Ayant tiré-au-sort
 ils enferment là à la dérobée
 dans le flanc obscur du cheval
 des corps choisis de guerriers,
 et ils remplissent jusqu'au-fond
 d'un soldat armé (de soldats armés)
 les vastes cavités
 et le ventre.
 En vue de Trois est Ténédos,
 île très-connue par la renommée,
 riche en ressources,
 tant que le royaume de Priam
 subsistait;
 maintenant c'est un golfe seulement.
 et une station peu-sûre
 aux carènes (aux vaisseaux).
 Transportés là
 ils se cachent
 sur le rivage désert.
 Nous, nous sommes persuadés
 eux être partis,
 et avoir gagné Mycènes à l'aide du vent.
 En conséquence toute la Troade
 se délie (se délivre) d'un long deuil :
 les portes s'ouvrent;
 il plaît d'aller,
 et de voir le camp Dorien,
 et les lieux déserts,
 et le rivage abandonné.
 Ici la troupe des Dolopes,
 là le cruel Achille
 dressait ses tentes;
 ici était le lieu réservé aux flottes;
 là on avait coutume
 de combattre en-bataille-rangée.
 Une partie regarde-avec-stupeur
 le présent pernicieux
 de Minerve (offert à Minerve) la vierge
 et ils admirent la masse du cheval;
 et Thymètès le premier
 exhorte

Duci intra muros hortatur, et arce locari,
 Sive dolo, seu jam Trojæ sic fata ferebant.
 At Capys, et quorum melior sententia menti 35
 Aut pelago Danaum insidias suspectaque dona
 Præcipitare jubent, subjectisve urere flammis,
 Aut terebrare cavas uteri et tentare latebras.
 Scinditur incertum studia in contraria vulgus.
 Primus ibi ante omnes, magna comitante caterva, 40
 Laocoon ardens summa decurrit ab arce,
 Et procul : « O miseri, quæ tanta insania, cives ?
 Creditis avectos hostes ? aut ulla putatis
 Dona carere dolis Danaum ? sic notus Ulysses ?
 Aut hoc inclusi ligno occultantur Achivi, 45
 Aut hæc in nostros fabricata est machina muros,
 Inspectura domos, venturaque desuper urbi,
 Aut aliquis latet error : equo ne credite, Teucri.
 Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes. »
 Sic fatus, validis ingentem viribus hastam 50

introduire dans nos murs et de le placer dans la citadelle. Mais Capys et les plus sages veulent qu'à l'instant on précipite dans la mer cette offrande insidieuse, ce don suspect de la Grèce, qu'on le livre aux flammes, ou que du moins on en perce les flancs et qu'on en sonde les profondes cavités. La multitude incertaine se partage en sentiments contraires.

Soudain, suivi d'une foule nombreuse, Laocoon, enflammé de colère, accourt des hauteurs de la citadelle, et de loin : « Malheureux citoyens, s'écrie-t-il, quelle est votre démence ? croyez-vous au départ de vos ennemis ? croyez-vous exempt de piège un don de la Grèce ? est-ce là connaître Ulysse ? Ou ce bois perfide renferme leurs soldats, où cette machine impie fut fabriquée pour abattre nos murailles, pour explorer nos demeures et dominer Ilium ; ou bien elle recèle quelque autre embûche. Troyens, défiez-vous de ce cheval. Quoi que ce puisse être, je crains les Grecs, même dans leurs présents. » Il dit, et d'un bras vigoureux il lance sur le flanc arrondi

duci intra muros
 et locari arce,
 sive dolo,
 seu fata Trojæ
 ferebant jam sic.
 At Capys,
 et menti quorum
 sententia melior,
 jubent
 aut præcipitare pelago
 insidias Danaum
 donaque suspecta,
 urereve
 flammis subjectis,
 aut terebrare et tentare
 latebras cavas uteri.
 Vulgus incertum
 scinditur
 in studia contraria.
 Ibi primus ante omnes,
 magna caterva comitante,
 Laocoon ardens
 decurrit a summa arce,
 et procul :
 « O miseri cives,
 quæ insania tanta ?
 Creditis hostes avectos ?
 aut putatis
 ulla dona Danaum
 carere dolis ?
 sic Ulysses notus ?
 Aut Achivi occultantur
 inclusi hoc ligno ;
 aut hæc machina
 fabricata est
 in nostros muros,
 inspectura domos,
 venturaque desuper urbi,
 aut aliquis error latet :
 Teuceri, ne credite equo.
 Quidquid id est,
 timeo Danaos,
 et ferentes dona. »
 Fatus sic,
 viribus validis
 contorsit ingentem hastam
 in latus

le cheval être conduit en dedans des murs
 et être placé dans la citadelle,
 soit par fourberie,
 soit que les destinées de Troie
 le portassent (le voulussent) déjà ainsi.
 Mais Capys,
 et ceux à l'esprit desquels
 était un jugement meilleur,
 conseillent
 ou de précipiter à la mer
 les embûches des Grecs
 et leurs présents suspects,
 ou de les brûler
 les flammes étant mises-dessous,
 ou de percer et de sonder
 les cachettes creuses du ventre du cheval.
 La foule incertaine
 se partage
 en sentiments opposés.
 Là (alors) le premier avant tous,
 une grande troupe l'accompagnant,
 Laocoon enflammé
 accourt du sommet de la citadelle,
 et de loin s'écrie :
 « O malheureux citoyens,
 quelle démence si grande est la vôtre ?
 Croyez-vous les ennemis partis ?
 ou pensez-vous
 aucuns dons des Grecs
 être exempts de ruses (d'embûches) ?
 est-ce ainsi qu'Ulysse est connu de vous ?
 Ou des Achéens sont cachés
 enfermés dans ce bois ;
 ou cette machine
 a été fabriquée
 contre nos murs,
 devant avoir-vue-sur nos maisons,
 et devant venir par-dessus à la ville ;
 ou quelque tromperie est cachée :
 fils-de-Teucer, ne vous fiez pas à ce cheval
 Quelque chose que cela soit,
 je crains les Grecs,
 même apportant des présents. »
 Ayant parlé ainsi,
 avec des forces puissantes
 il lança un grand javelot
 contre le flanc

In latus inque feri curvam compagibus alvum
 Contorsit: stetit illa tremens, utroque recusso,
 Insonuere cavæ gemitumque dedere cavernæ.
 Et, si fata Deum, si mens non læva fuisset,
 Impulerat ferro Argolicas fœdare latebras;
 Trojaque nunc stares, Priamique arx alta maneres!
 55
 Ecco manus juvenem interea post terga revinctum
 Pastores magno ad regem clamore trahebant
 Dardanidæ, qui se ignotum venientibus ultro,
 Hoc ipsum ut strueret, Trojamque aperiret Achivis,
 60
 Obtulerat; fidens animi, atque in utrumque paralus,
 Seu versare dolos, seu certæ occumbere morti.
 Undique visendi studio
 Circumfusa ruit, certantque illudere capto.
 Accipe nunc Danaum insidias, et crimine ab uno
 65
 Disce omnes.
 Namque ut conspectu in medio turbatus, inermis
 Constitit, atque oculis Phrygia agmina circumspectit:

du monstre une énorme javeline. Le trait s'y fixe en tremblant; la masse en est ébranlée, et de ses profondes cavités sort un long gémissement. Ah! si les dieux ne nous avaient pas été contraires, si nos esprits n'avaient pas été égarés, nous suivions cet exemple; le fer à la main, nous brisions ce ténébreux repaire des Grecs; et maintenant, ô Troie, tu serais encore debout! palais superbe de Priam nous te verrions encore!

Mais voici qu'au même instant des bergers phrygiens amènent au roi, avec de grands cris, les mains liées derrière le dos, un jeune homme, un inconnu qui de lui-même s'était offert à leur rencontre, pour mieux couvrir sa ruse et ouvrir aux Grecs les portes d'Ilion: plein d'audace et prêt à tout, soit à poursuivre jusqu'au bout son stratagème, soit à mourir s'il le fallait. Attirée par la curiosité, la jeunesse troyenne accourt en foule de toutes parts, insultant à l'envi le prisonnier. Apprenez maintenant, ô reine, toute la fourberie des Grecs, et que le crime d'un seul vous les fasse connaître tous. Dès qu'il se voit seul et sans armes au milieu de cette multitude, il se trouble, il s'arrête, et promenant ses regards sur les Troyens ras-

inque alvum feri
 curvam
 compagibus:
 illa stetit tremens,
 utroque recusso,
 cavernæ cavæ insonuere
 dedereque gemitum.
 Et, si fata deum,
 si mens
 non fuisset læva,
 impulerat
 fœdare ferro
 latebras Argolicas;
 nuncque stares, Troja,
 maneresque,
 arx alta Priami.
 Interea
 ecce pastores Dardanidæ
 trahebant ad regem
 magno clamore
 juvenem
 revinctum manus
 post terga,
 qui ultro
 se obtulerat ignotum
 venientibus,
 ut strueret hoc ipsum,
 aperiretque Trojam
 Achivis;
 fidens animi,
 atque paratus in utrumque,
 seu versare dolos,
 seu occumbere morti certæ.
 Undique,
 studio visendi,
 juvenis Trojana ruit
 circumfusa,
 certantque illudere
 capto.
 Accipe nunc
 insidias Danaum,
 et ab uno crimine
 disce omnes.
 Namque ut constitit
 in medio conspectu,
 turbatus, inermis,
 atque circumspectit
 et contre le ventre de l'animal
 courbé (fait en courbe)
 par les assemblages de planches
 ce javelot se tint (se fixa) tremblant,
 et le ventre ayant été ébranlé,
 les cavités creuses résonnèrent
 et donnèrent (rendirent) un gémissement.
 Et si les destins des dieux,
 si notre esprit
 n'avait pas été à-gauche (aveuglé),
 il nous avait poussés
 à ravager avec le fer
 les cachettes des-Argiens;
 et maintenant tu serais-debout, Troie,
 et tu subsisterais,
 citadelle élevée de Priam.
 Cependant
 voilà que des bergers Dardiens
 traînaient vers le roi
 à grands cris
 un jeune homme
 lié quant aux mains
 derrière le dos,
 qui de-lui-même
 s'était présenté inconnu
 à eux venant de son côté,
 afin qu'il disposât ceci-même,
 et qu'il ouvrit Troie
 aux Achéens;
 confiant (hardi) de cœur,
 et préparé à l'un et à l'autre,
 soit à agiter dans son esprit des ruses,
 soit à succomber à une mort certaine.
 De toute part,
 par envie de voir,
 la jeunesse troyenne se précipite
 répandue-autour de lui,
 et ils luttent à se jouer (ils se jouent à l'envi
 de lui fait-prisonnier.
 Reçois (entends) maintenant
 les embûches des Grecs,
 et par un seul crime (par le crime d'un seul),
 apprends à les connaître tous.
 Car dès qu'il se tint-debout
 au milieu des regards,
 troublé, sans-armes,
 et qu'il aperçut-autour de lui

« Heu ! quæ nunc tellus, inquit, quæ me æquora possunt
Accipere ? aut quid jam misero mihi denique restat, 70
Cui neque apud Danaos usquam locus, et super ipsi
Dardanidæ infensi pœnas cum sanguine poscunt ? »
Quo gemitu conversi animi, compressus et omnis
Impetus. Hortamur fari quo sanguine cretus,
Quidve ferat ; memoret, quæ sit fiducia capto. 75
Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur :
« Cuncta equidem tibi, rex, fuerit quodcumque, fatebor
Vera, inquit ; neque me Argolica de gente negabo :
Hoc primum ; nec, si miserum fortuna Sinonem
Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget. 80
Fando aliquid ¹, si forte tuas pervenit ad aures
Belidæ nomen Palamedis ² et inclyta fama
Gloria, quem falsa sub proditio Pelasgi
Insontem, infando indicio, quia bella vetabat,
Demisere neci ; nunc cassum lumine lugent : 85

semblés : « Hélas ! quelle terre à présent, quelles mers peuvent
m'offrir un refuge ! Quel espoir me reste-t-il encore, à moi, malheu-
reux, qui n'ai plus d'asile chez les Grecs et qui vois les Troyens
irrités demander mon supplice ! » Cette plainte change subitement
la disposition des esprits et fait tomber leur colère. On l'exhorte à
parler, à dire de quel sang il est né, ce qu'il a à nous apprendre, et
si nous pouvons compter sur la foi d'un captif. Remis enfin de sa
première frayeur, il nous parle en ces termes :

« O roi, s'écrie-t-il, quoi qu'il puisse m'arriver, je dirai la vérité
tout entière. Et d'abord je ne vous cacherai pas que je suis Grec.
Si la fortune cruelle a fait Sinon malheureux, jamais du moins elle
ne le fera ni imposteur, ni traître. Quelque récit peut-être aura porté
jusqu'à vous le nom de Palamède, prince issu du sang de Bélus, et
dont la renommée se plaît à publier la gloire. Faussement accusé
de trahison, victime innocente d'une trame perfide, les Grecs le
livrèrent à la mort parce qu'il s'opposait à la guerre. Ils le pleurent

agmina Phrygia :
« Heu ! inquit,
quæ tellus, quæ æquora
possunt nunc accipere me ?
aut quid restat denique jam
mihi misero,
cui neque locus
usquam apud Danaos,
et super
Dardanidæ ipsi infensi
poscunt pœnas
cum sanguine ? »
Quo gemitu animi conversi,
et omnis impetus
compressus.
Hortamur fari
quo sanguine cretus,
quidve ferat ;
memoret,
quæ fiducia sit
capto.
Ille,
formidine deposita tandem,
fatur hæc :
« Rex, inquit,
equidem fatebor tibi
cuncta vera,
quodcumque fuerit ;
neque negabo
me de gente argolica :
hoc primum ;
nec, si fortuna
finxit Sinonem miserum,
improba finget etiam
vanum mendacemque.
Fando aliquid,
si forte
nomen Palamedis Belidæ
pervenit ad tuas aures,
et gloria
inclyta fama,
quem Pelasgi
demisere neci insontem
sub proditioe falsa,
indicio infando,
quia vetabat bella ;
nunc lugent

la multitude Phrygienne :
« Hélas ! dit-il,
quelle terre, quelles mers
peuvent à présent recevoir moi ?
ou que reste-t-il enfin désormais
à moi malheureux,
à qui ni un lieu de retraite
n'est quelque part chez les Grecs,
et en outre
les Dardiens eux-mêmes irrités
demandent mon supplice
avec mon sang ? »
Par cette plainte les esprits furent changés,
et tout emportement
réprimé.
Nous l'exhortons à dire
de quel sang il est issu,
ou ce qu'il apporte (ce qu'il annonce)
qu'il expose,
quelle confiance peut être accordée
à lui prisonnier.
Lui,
la crainte étant déposée enfin,
dit ces paroles :
« Roi, dit-il,
moi assurément j'avouerai à toi
toutes choses vraies (toute la vérité),
quoi qu'il en doive être ;
et je ne nierai pas
moi être de la race argienne :
j'avoue ceci d'abord ;
et, si la fortune
a fait Sinon malheureux,
la cruelle ne le fera pas de plus
faux et menteur.
En disant quelque chose,
si par hasard
le nom de Palamède descendant de Bélus
est arrivé jusqu'à tes oreilles,
et (ainsi que) sa gloire
fameuse par la renommée,
lui que les Pélasges
ont envoyé à la mort innocent
sous prétexte d'une trahison fautive,
sur une dénonciation indicible (infâme)
parce qu'il défendait la guerre ;
maintenant ils pleurent

Illi me comitem, et consanguinitate propinquum,
 Pauper in arma pater primis huc misit ab annis.
 Dum stabat regno incolumis, regumque vigeat
 Conciliis, et nos aliquod nomenque decusque
 Gessimus : invidia postquam pellacis Ulyssei 90
 (Haud ignota loquor) superis concessit ab oris,
 Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam,
 Et casum insontis mecum indignabar amici.
 Nec tacui demens; et me, fors si qua tulisset,
 Si patrios unquam remeassem victor ad Argos, 95
 Promisi ultorem, et verbis odia aspera movi.
 Hinc mihi prima mali labes; hinc semper Ulysses
 Criminibus terrere novis; hinc spargere voces
 In vulgum ambiguas, et quærere conscius arma.
 Nec requievit enim, donec Calchante ministro.... 100

maintenant qu'il n'est plus. Mon père, qui était pauvre et que les
 liens du sang attachaient à ce héros, m'envoya combattre auprès de
 lui dès le commencement du siège. Tant que Palamède a conservé
 son haut rang dans l'empire, tant qu'il a eu de l'autorité dans les
 conseils des rois, moi-même aussi j'ai pu me flatter de quelque cré-
 dit et de quelque gloire; mais quand la haine jalouse du perfide
 Ulysse (je ne dis rien qui ne soit connu) l'eut précipité sur les
 sombres bords, morne et chagrin je traînai, dans le deuil et les
 larmes, une vie misérable, m'indignant en secret du coup qui
 frappait un ami innocent. Insensé! je ne sus pas me taire. Je jurai
 que si jamais la fortune m'en offrait l'occasion, si jamais je rentrais
 vainqueur dans Argos, ma patrie, je serais le vengeur de Palamède,
 et mes menaces allumèrent contre moi d'implacables ressentiments.
 De là tous mes malheurs. Depuis ce temps, Ulysse n'a cessé de me
 poursuivre d'atroces calomnies, de semer dans la multitude mille
 soupçons odieux; et, tourmenté par sa conscience, de chercher des
 armes contre moi. Enfin, sa haine n'eut point de repos jusqu'à ce
 que, par le ministère de Calchas.... Mais pourquoi prolonger ces

cassum lumine :
 pater pauper
 misit me huc
 in arma
 a primis annis,
 comitem illi,
 et propinquum
 consanguinitate.
 Dum stabat incolumis
 regno,
 vigeatque
 conciliis regum,
 et nos gessimus
 aliquodque nomen
 decusque :
 postquam invidia
 pellacis Ulyssei
 (loquor haud ignota)
 concessit
 ab oris superis,
 afflictus trahebam vitam
 in tenebris luctuque,
 et indignabar mecum
 casum insontis amici.
 Nec tacui
 demens;
 et promisi me ultorem,
 si qua fors tulisset,
 si unquam
 remeassem victor
 ad Argos patrios,
 et verbis
 movi odia aspera.
 Hinc mihi
 prima labes
 mali;
 hinc Ulysses
 terrere semper
 criminibus novis;
 hinc
 spargere in vulgum
 voces ambiguas,
 et conscius
 quærere arma.
 Nec enim requievit,
 donec
 Calchante ministro....

lui privé de la lumière :
 mon père pauvre
 envoya moi ici
 dans les armes (à la guerre)
 dès les premières années du siège,
 comme compagnon pour lui,
 étant aussi son proche parent
 par la communauté-du-sang.
 Tant qu'il se tenait sain-et-sauf
 dans son royaume (son autorité),
 et qu'il avait-de-la-force
 dans les conseils des rois,
 nous aussi nous avons porté (eu)
 et quelque nom (un nom)
 et quelque honneur :
 après que par suite de l'envie
 du perfide Ulysse
 (je parle de faits non ignorés)
 il se fut retiré
 des bords d'en-haut (de la terre),
 affligé je traînai ma vie
 dans les ténèbres et le deuil,
 et je m'indignais avec moi (en moi même)
 de la chute de mon innocent ami.
 Et je ne me suis pas tu
 insensé que j'étais;
 et je promis moi devoir être son vengeur,
 si quelque hasard m'en offrait l'occasion,
 si jamais
 je pouvais retourner vainqueur
 à Argos ma patrie,
 et par mes paroles
 j'excitai des haines farouches.
 De là pour moi
 la première tache (le premier contact)
 du mal;
 de là (dès lors) Ulysse
 commença à m'effrayer toujours
 par des accusations nouvelles;
 dès lors il commença
 à répandre dans le public
 des paroles équivoques,
 et ayant conscience de son crime
 à chercher des armes contre moi.
 Et en effet il ne se reposa pas,
 jusqu'à ce que [Calchas]...
 Calchas étant ministre (par le ministère de)

Sed quid ego hæc autem nequidquam ingrata revolve?
 Quidve moror? Si omnes uno ordine habetis Achivos,
 Idque audire sat est; jamdudum sumite pœnas:
 Hoc Ithacus velit, et magno mercentur Atridæ. »

Tum vero ardemus scitari et quærere causas, 405
 Ignari scelerum tantorum artisque Pelasgæ.

Prosequitur pavitans, et ficto pectore fatur:

« Sæpe fugam Danai Troja cupiere relictâ
 Moliri, et longo fessi discedere bello:
 Fecissentque utinam! Sæpe illos aspera ponti 410
 Interclusit hiems, et terruit Auster euntes.

Præcipue, quum jam hic trabibus contextus acernis
 Staret equus, toto sonuerunt æthere nimbi
 Suspensi Eurypylum scitatum oracula Phœbi
 Mittimus; isque adytis hæc tristia dicta reportat: 415
 « Sanguine placastis ventos et virgine cæsa,
 « Quum primum Iliacas, Danai, venistis ad oras;

réçits qui peut-être vous importunent? Pourquoi retarder votre vengeance? Si tous les Grecs sont les mêmes à vos yeux, s'il vous suffit de savoir que je suis Grec, punissez-moi. Ulysse ne désire rien tant, et les Atrides mettraient un si haut prix à mon supplice! »

Ces mots enflamment notre curiosité : nous brûlons de connaître les causes de sa fuite, ignorant, hélas! jusqu'où peut aller la scélératesse et la perfidie d'un Grec. Alors, d'une voix tremblante, il reprend son récit menteur :

« Souvent les Grecs, rebutés par une si longue guerre, ont voulu fuir de ces lieux, abandonner Troie et retourner dans leur patrie. Plût aux dieux qu'ils l'eussent fait! Mais tantôt la tempête leur ferma les mers, tantôt l'Auster impétueux les menaça à leur départ; depuis surtout que ce cheval, formé de bois d'érable, est là debout, cent fois les nues retentirent des éclats du tonnerre. Incertains du sens de ce prodige, nous envoyons Eurypyle consulter l'oracle d'Apollon. Eurypyle rapporta du sanctuaire ces désolantes paroles : « Ce fut par le sang, ce fut par le sacrifice d'une vierge que vous apaisâtes les vents, ô Grecs, quand vous vîntes pour la première fois chercher les rivages d'Ilion : c'est par le sang que vous obtien-

Sed autem quid
 revolve ego nequidquam
 hæc ingrata?
 Quidve moror?
 Si habetis uno ordine
 omnes Achivos,
 estque sat
 audire id,
 jamdudum
 sumite pœnas:
 Ithacus velit hoc,
 et Atridæ
 mercentur magno. »

Tum vero ardemus
 scitari
 et quærere causas,
 ignari
 tantorum scelerum
 artisque Pelasgæ.
 Prosequitur pavitans,
 et fatur pectore ficto:
 « Sæpe Danai
 cupiere moliri fugam,
 Troja relictâ,
 et discedere,
 fessi longo bello:
 utinamque fecissent!
 Sæpe hiems aspera ponti
 interclusit,
 et Auster terruit
 illos euntes.
 Præcipue,
 quum jam hic equus
 contextus trabibus acernis
 staret,
 nimbi sonuerunt
 æthere toto.
 Suspensi
 mittimus Eurypylum
 scitatum oracula Phœbi;
 isque reportat adytis
 hæc tristia dicta:
 « Placastis ventos
 sanguine et virgine cæsa,
 quum primum,
 Danai,
 venistis ad oras Iliacas;

Mais pourquoi
 déroulé-je (raconté-je) inutilement
 ces histoires désagréables à entendre?
 Ou pourquoi tardé-je?
 Si vous avez (placez) sur un seul rang
 tous les Achéens,
 et si c'est assez pour vous
 d'entendre cela (que je suis Grec),
 depuis longtemps (au plus tôt)
 prenez (exécutez) le châtement:
 l'Ithacien voudrait cela (mon supplice)
 et les Atrides
 l'achèteraient d'un grand prix. »

Mais alors nous brûlons
 d'interroger
 et de rechercher les causes de sa fuite,
 ignorants (n'ayant pas d'idée)
 de si grandes scélératesses
 et de l'artifice des-Pélasges.
 Il poursuit tremblant,
 et il parle avec un cœur déguisé:
 « Souvent les Grecs
 ont désiré d'exécuter une fuite,
 Troie étant abandonnée,
 et de se retirer,
 fatigués d'une longue guerre:
 et plût-aux-dieux qu'ils l'eussent fait!
 Souvent la tempête rigoureuse de la mer
 enferma (arrêta),
 et l'Auster effraya
 eux qui s'en allaient.
 Principalement,
 lorsque déjà ce cheval
 tissé (construit) de poutres d'-érable
 se tenait-debout,
 les nuages retentirent
 dans l'éther tout-entier.
 En-suspens
 nous envoyons Eurypyle
 interroger l'oracle de Phébus;
 et celui-ci rapporte du sanctuaire
 ces tristes paroles:
 « Vous avez apaisé les vents
 par du sang et par une jeune-fille-égorgée
 lorsque pour-la-première-fois,
 descendants-de-Danaüs,
 vous êtes venus aux bords d'Ilion;

« Sanguine quærendi redivus, animaque litandum
 « Argolica. » Vulgi quæ vox ut venit ad aures,
 Obstupuere animi, gelidusque per ima cucurrit 120
 Ossa tremor, cui fata parent, quem poscat Apollo.
 Illic Ithacus vatem magno Calchanta tumultu
 Protrahit in medios; quæ sint ea numina Divum
 Flagitat. Et mihi jam multi crudele canebant
 Artificis scelus, et taciti ventura videbant. 125
 Bis quinos silet ille dies, tectusque recusat
 Prodere voce sua quemquam, aut opponere morti.
 Vix tandem magnis Ithaci clamoribus actus,
 Composito rumpit vocem, et me destinat aræ.
 Assensere omnes, et, quæ sibi quisque timebat, 130
 Unius in miseri exitium conversa tulere.
 Jamque dies infanda aderat: mihi sacra parari,
 Et salsæ fruges, et circum tempora vittæ.

dreux votre retour : sacrifiez un Grec. » A peine cette fatale sentence est-elle arrivée aux oreilles de la multitude, la terreur s'empare de tous les esprits, glace tous les cœurs. Quel est celui que les destins ont marqué? Quelle est la victime que demande Apollon? Alors le roi d'Ithaque entraîne à grand cris le devin Calchas au milieu de la foule et le somme d'expliquer la volonté des dieux. Déjà plusieurs m'annonçaient le cruel artifice de mon ennemi, et, silencieux, pressentaient mon triste sort. Dix jours entiers Calchas se tait, et, par une feinte pitié, refuse de nommer le malheureux qu'attend la mort. Enfin, cédant comme à regret aux instances d'Ulysse, il rompt le silence, et, d'accord avec lui, me dévoue aux autels. Tous applaudirent, et le coup que chacun redoutait pour soi-même, on le vit avec joie tomber sur la tête d'un seul infortuné. Déjà le jour fatal était arrivé : tout était prêt pour le sacrifice, et la farine, et le sel, et les bandelettes qui devaient ceindre mon front. Je me suis

sanguine redivus
 quærendi,
 litandumque
 anima Argolica. »
 Ut quæ vox venit
 ad aures vulgi,
 animi obstupuere,
 tremorque gelidus cucurrit
 per ima ossa,
 cui
 fata parent,
 quem poscat Apollo.
 Illic Ithacus magno tumultu
 protrahit in medios
 vatem Calchanta;
 flagitat
 quæ sint ea numina divum.
 Et multi jam
 canebant mihi
 scelus crudele artificis,
 et taciti
 videbant ventura.
 Ille silet
 bis quinos dies,
 tectusque recusat
 prodere quemquam
 sua voce,
 aut opponere morti.
 Vix tandem
 actus magnis clamoribus
 Ithaci,
 rumpit vocem
 composito,
 et destinat me aræ.
 Omnes assensere,
 et quæ quisque
 timebat sibi,
 tulere
 conversa
 in exitium unius miseri.
 Jamque dies infanda
 aderat:
 sacra
 parari mihi,
 et fruges salsæ,
 et vittæ circum tempora.
 Me eripui leto.

c'est par du sang que le retour
 est à-rechercher (peut être obtenu),
 et il-faut-faire-un-sacrifice
 avec une âme Argienne. »
 Dès que cette parole fut arrivée
 aux oreilles de la multitude,
 les esprits furent frappés-de-stupeur,
 et un tremblement glacial courut
 dans l'intérieur des os (des membres),
 les Grecs se demandant à qui
 les destins préparaient la mort,
 qui demandait Apollon.
 Ici (alors) l'Ithacien avec un grand bruit
 entraîne au milieu des Grecs
 le devin Calchas;
 il lui demande-avec-instance
 quelles sont ces volontés des dieux.
 Et beaucoup déjà
 prédisaient à moi
 le crime cruel de l'artificieux Ulysse,
 et se taisant
 voyaient ce qui arriverait.
 Lui (Calchas) garde-le-silence
 pendant deux fois cinq jours,
 et couvert (dissimulant) il refuse
 d'indiquer quelqu'un
 de sa voix,
 ou (et) d'exposer quelqu'un à la mort.
 Avec-peine enfin
 poussé par les grandes clameurs
 de l'Ithacien,
 il laisse-échapper sa voix
 d'après-une-convention faite avec Ulysse,
 et désigne moi pour l'autel.
 Tous consentirent,
 et les malheurs que chacun
 craignait pour soi,
 il les supportèrent sans peine
 tournés (détournés)
 vers la perte d'un seul malheureux.
 Et déjà le jour indicible (affreux)
 était arrivé:
 les cérémonies sacrées
 être (étaient) préparées pour moi,
 et les fruits de la terre (la farine) salés,
 et les bandelettes autour de mes tempes.
 Je m'arrachai à la mort,

Eripui, fateor, leto me, et vincula rupi;
 Limosoque lacu per noctem obscurus in ulva 135
 Delitui, dum vela darent, si forte dedissent.
 Nec mihi jam patriam antiquam spes ulla videndi,
 Nec dulces natos exoptatumque parentem,
 Quos illi fors ad pœnas ob nostra reposcent
 Effugia, et culpam hanc miserorum morte piabunt. 140
 Quod te, per superos et conscia numina veri,
 Per, si qua est quæ restet adhuc mortalibus usquam
 Intemerata fides, oro, miserere laborum
 Tantorum ! miserere animi non digna ferentis ! »
 Ilis lacrymis vitam damus, et miserescimus ultro. 145
 Ipse viro primus manicas atque arta levare
 Vincula jubet Priamus, dictisque ita fatur amicis :
 « Quisquis es, amissos hinc jam obliviscere Graios,
 Noster eris; mihi que hæc edissere vera roganti :

dérobé à la mort, je l'avoue; j'ai rompu mes liens, et, caché la nuit dans les roseaux d'un marais fangeux, j'attendais que les Grecs missent à la voile, si par hasard ils prenaient ce parti. Hélas ! plus d'espérance pour moi de revoir le pays de mes aïeux, mon père, mes enfants, objets si chers et si regrettés ! Peut-être les Grecs vengeront-ils ma fuite sur ces infortunés et demanderont-ils leur sang pour expier ma faute. Au nom des dieux, prince magnanime, de ces dieux qui savent que je dis la vérité, au nom sacré de la justice, s'il en est encore quelques vestiges parmi les mortels, ayez pitié, je vous en conjure, des maux dont je suis accablé; ayez pitié d'un malheureux digne d'un meilleur sort. »

Il pleurait; ses larmes éveillent la pitié dans tous les cœurs : nous lui accordons la vie. Priam lui-même ordonne le premier qu'on l'affranchisse de ses liens; qu'on dégage ses mains enchaînées, et il lui adresse ces paroles amies : « Qui que tu sois, oublie désormais la Grèce perdue pour toi : tu seras un des nôtres; mais réponds avec franchise à ce que je vais te demander. Pourquoi ont-ils construit ce

fateor,
 et rupi vincula;
 perque noctem
 obscurus
 delitui lacu limoso
 in ulva,
 dum darent
 vela,
 si forte dedissent.
 Nec jam mihi
 ulla spes
 videndi patriam antiquam,
 nec natos dulces
 parentemque
 exoptatum,
 quos illi
 reposcent fors ad pœnas
 ob nostra effugia,
 et piabunt hanc culpam
 morte miserorum.
 Quod oro te,
 per superos
 et numina
 conscia veri,
 per,
 si est qua fides intemerata
 quæ restet adhuc usquam
 mortalibus,
 miserere
 laborum tantorum !
 miserere animi
 ferentis
 non digna ! »
 Damus vitam
 nis lacrymis,
 et miserescimus ultro.
 Priamus ipse primus jubet
 manicas et vincula arta
 levare viro,
 faturque ita dictis amicis :
 « Quisquis es,
 hinc jam
 obliviscere Graios amissos;
 eris noster;
 edissereque hæc vera
 mihi roganti :
 ut statuere

je l'avoue,
 et je rompis mes liens;
 et pendant la nuit
 obscur (dans l'obscurité)
 je me cachai dans un lac fangeux
 au milieu de l'algue,
 jusqu'à ce qu'ils abandonnassent
 leurs voiles aux vents,
 si par hasard ils les abandonnaient.
 Et désormais il n'est plus à moi
 aucune espérance
 de voir ma patrie antique,
 ni mes fils doux à mon cœur (chérés)
 et mon père
 souhaité (que je désirais revoir),
 eux que ceux-là (les Grecs)
 réclameront peut-être pour le supplice
 à cause de notre évasion,
 et ils expieront (puniront) cette faute
 par la mort de ces malheureux.
 Je prie toi,
 par les dieux d'en-haut
 et par les divinités
 qui-ont-connaissance du vrai,
 par la bonne foi,
 s'il est quelque bonne foi non-violée
 qui reste encore quelque part
 aux mortels,
 aie-pitié
 de peines si grandes !
 aie-pitié d'un cœur
 qui supporte
 les malheurs non dignes (non mérités) ! »
 Nous accordons la vie
 à ces larmes,
 et nous avons-pitié de lui spontanément.
 Priam lui-même le premier ordonne
 les menottes et les liens étroits
 être allégés (ôtés) à cet homme,
 et parle ainsi avec des paroles amies :
 « Qui que tu sois,
 d'ici (dès à présent) désormais
 oublie les Grecs perdus pour toi,
 tu seras nôtre (un des nôtres);
 et expose ces choses vraies
 à moi qui t'interroge :
 Dans-quel-but ont-ils établi (construit)

Quo molem hanc immanis equi statuere? quis auctor? 150
 Quidve petunt? quæ religio? aut quæ machina belli? »
 Dixerat. Ille, dolis instructus et arte Pelasga,
 Sustulit exutas vinclis ad sidera palmas :
 « Vos, æterni ignes, et non violabile vestrum
 Testor numen, ait; vos, aræ, ensesque nefandi, 155
 Quos fugi; vittæque deum, quas hostia gessi :
 Fas mihi Graiorum sacrata resolvere jura ;
 Fas odisse viros, atque omnia ferre sub auras,
 Si qua tegunt; teneor patriæ nec legibus ullis.
 Tu modo promissis maneas, servataque serves 160
 Troja fidem, si vera feram, si magna rependam.
 « Omnis spes Danaum, et cæpti fiducia belli
 Palladis auxiliis semper stetit. Impius ex quo
 Tydides sed enim scelerumque inventor Ulysses,
 Fatale aggressi sacrato avellere templo 165
 Palladium, cæsis summæ custodibus arcis,
 Corripuere sacram effigiem, manibusque cruentis

monstrueux cheval? Qui en donna le conseil? Qu'en espèrent-ils?
 Est-ce une offrande aux dieux? Est-ce une machine de guerre? »
 Ainsi parlait le vieux Priam. Alors Sinon, instruit chez les Grecs
 dans l'art de feindre, levant vers les cieux ses mains libres d'en-
 travers : « Feux éternels, inviolables divinités, s'écrie-t-il, et vous
 autels funèbres, couteaux sanglants que j'ai faits, bandelettes sacrées
 que portait mon front dévoué à la hache, je vous prends à témoin.
 Oui, je puis maintenant sans crime rompre les saints engagements qui
 m'attachaient aux Grecs; il m'est permis de haïr mes oppresseurs,
 et de révéler à tous, à la clarté du soleil, ce qu'ils cachent dans
 l'ombre. Je ne tiens plus à ma patrie par aucune loi. Et vous, ô
 roi, soyez fidèle à vos promesses. Si je sauve Troie en disant la
 vérité, si je fais d'importants aveux, que du moins mon salut soit
 le prix du vôtre.

« Toute l'espérance des Grecs, toute leur confiance dans la guerre
 contre Pergame, étaient fondées sur la protection de Pallas;
 mais du jour que l'impie Diomède et qu'Ulysse, artisan de crimes,
 entreprirent d'arracher de son sanctuaire le fatal Palladium, et qu'après
 avoir égorgé les gardes de la citadelle, ils osèrent saisir l'image au-
 guste de la déesse et porter leurs mains sanglantes sur ses bande-

hanc molem equi immanis? cette masse d'un cheval énorme?
 quis auctor? qui est le conseiller?
 quidve petunt? ou que demandent-ils (que cherchent-ils)?
 quæ religio? quel objet-religieux est-ce?
 aut quæ machina belli? ou quelle machine de guerre? »
 Il avait dit.
 Lui (Sinon), muni des ruses
 et de l'artifice des-Pélasges,
 souleva vers les astres
 ses mains dépouillées de liens :
 « J'atteste, dit-il, feux éternels,
 vous et votre divinité
 inviolable;
 vous, autels, et glaives abominables,
 que j'ai faits;
 et vous bandelettes des dieux,
 que j'ai portées comme victime :
 il est permis à moi de rompre (de renier)
 les droits sacrés des Grecs ;
 il est permis à moi de haïr ces hommes,
 et de porter sous les airs (de découvrir)
 toutes choses,
 s'ils en cachent quelques-unes ;
 et je ne suis plus tenu (obligé)
 par aucunes lois de ma patrie.
 Toi seulement
 reste dans tes promesses (tiens-les),
 et sauvée par moi, ô Troie,
 garde ta foi (tu parole),
 si je rapporte des choses vraies,
 si je donne-en-échange de mon salut
 de grands services.
 « Tout l'espoir des Grecs,
 et leur confiance en la guerre commencée
 a consisté (reposé) toujours
 en (sur) les secours de Pallas.
 Mais depuis que
 l'impie fils-de-Tydée,
 et Ulysse
 inventeur de crimes,
 ayant entrepris d'arracher
 de son temple sacré
 le fatal Palladium,
 les gardiens de la citadelle élevée
 ayant été tués,
 ont saisi l'image sainte,
 et de leurs mains sanglantes

Virgineas ausi divæ contingere vittas,
 Ex illo fluere ac retro sublapsa referri
 Spes Danaum, fractæ vires, aversa deæ mens. 170
 Nec dubiis ea signa dedit Tritonia ' monstris.
 Vix positum castris simulacrum, arsere coruscæ
 Luminibus flammæ arrectis, salsusque per artus
 Sudor iit, terque ipsa solo (mirabile dictu!)
 Emicuit, parmamque ferens hastamque tremementem. 175
 Extemplo tentanda fuga canit æquora Calchas,
 Nec posse Argolicis excindi Pergama telis,
 Omina ni repetant Argis, numenque reducant
 Quod pelago et curvis secum avexere carinis.
 Et nunc, quod patrias vento petiere Mycenæ, 180
 Arma Deosque parant comites, pelagoque remenso
 Improvisi aderunt : ita digerit omina Calchas.
 Hanc pro Palladio, moniti, pro numine læso

lettres virginales, de ce jour s'évanouit et fut emportée sans retour l'espérance des Grecs. Leurs forces furent brisées, la déesse leur retira son appui. Des prodiges non douteux ne manifestèrent que trop le courroux de l'immortelle. A peine, en effet, la statue fut-elle placée dans le camp, de ses yeux menaçants et levés sur nous jaillirent des étincelles; une sueur amère ruissela sur tous ses membres, et trois fois (ô surprise!) elle bondit sur le sol, agitant son égide et sa lance frémissante. Aussitôt Calchas s'écrie qu'il faut repasser les mers, que Troie ne peut tomber sous le fer des Argiens, s'ils ne retournent dans Argos pour y prendre de nouveaux auspices et ramener l'image sacrée qu'ils ont emportée sur leurs vaisseaux à travers les ondes. Et maintenant que, poussés par des vents amis, ils vont revoir leur Mycènes, c'est pour vous préparer de plus rudes attaques, associer les dieux à leur entreprise, et, repassant une seconde fois les eaux, reparaitre à l'improviste sur vos bords. Ainsi Calchas interprète les divers présages. Afin d'apaiser la déesse offensée et pour remplacer le Palladium, ils ont, d'après les conseils du devin, construit ce vain simulacre d'un cheval, en expiation de leur

ausi contingere
 vittas virgineas divæ,
 ex illo
 spes Danaum
 fluere,
 et referri retro
 sublapsa,
 vires fractæ,
 mens deæ aversa.
 Nec Tritonia dedit ea signa
 monstris dubiis.
 Vix simulacrum
 positum castris,
 flammæ coruscæ
 arsere
 luminibus arrectis,
 sudorque salsus
 iit per artus,
 terque ipsa
 (mirabile dictu!)
 emicuit solo,
 ferens parmamque
 hastamque tremementem
 Extemplo Calchas canit
 æquora tentanda
 fuga,
 nec Pergama posse excindi
 telis Argolicis,
 ni repetant Argis
 omina,
 reducantque numen
 quod avexere secum pelago
 carinique curvis.
 Et nunc,
 quod petiere vento
 Mycenæ patrias,
 parant arma
 deosque comites,
 pelagoque
 remenso
 aderunt improvisi :
 ita Calchas
 digerit omina.
 Moniti,
 statuere pro Palladio,
 pro numine læso,
 hanc effigiem,
 out osé toucher
 les bandelettes virginales de la déesse,
 depuis ce temps
 l'espérance des Grecs
 commença à s'écouler (s'évanouir),
 et à être reportée en arrière (à décroître)
 se retirant-peu-à-peu,
 leurs forces furent brisées,
 l'esprit de la déesse détourné d'eux.
 Et Tritonie ne donna pas ces signes
 par des prodiges douteux.
 A peine la statue
 eut été déposée dans le camp,
 des flammes étincelantes
 brûlèrent (brillèrent)
 dans ses yeux levés (ouverts),
 et une sueur salée
 alla (coula) le long de ses membres,
 et trois fois d'elle-même
 (prodige étonnant à être dit!)
 elle bondit du sol,
 portant et son bouclier
 et sa pique tremblante.
 Aussitôt Calchas chante (prophétise)
 les mers devoir être tentées
 par la fuite,
 et Pergame ne pouvoir pas être détruite
 par les traits des-Argiens,
 s'ils ne vont-reprendre d'Argos
 les présages,
 et ne ramènent la divinité
 qu'ils ont emportée avec eux sur la mer
 et sur leurs carènes (vaisseaux) courbes.
 Et maintenant,
 qu'ils ont gagné à l'aide du vent
 Mycènes leur-patrie,
 ils se préparent des armes
 et des dieux pour compagnons,
 et la mer
 ayant été mesurée (traversée)-de-nouveau,
 ils seront-ici imprévus (à l'improviste):
 c'est ainsi que Calchas
 dispose (explique) ces présages.
 Avertis par lui,
 ils ont dressé en place du Palladium,
 en place de la divinité offensée,
 cette figure (ce cheval),

Effigiem statuere, nefas quæ triste piaret.
 Hanc tamen immensam Calchas attollere molem 185
 Roboribus textis, cœloque educere jussit,
 Ne recipi portis aut duci in mœnia possit,
 Neu populum antiqua sub religione tueri.
 Nam si vestra manus violasset dona Minervæ,
 Tum magnum exitium (quod Di prius omen in ipsum 190
 Convertant!) Priami imperio Phrygibusque futurum:
 Sin manibus vestris vestram ascendisset in urbem,
 Ultro Asiam magno Pelopea ad mœnia¹ bello
 Venturam, et nostros ea fata manere nepotes. »
 Talibus insidiis, perjurique arte Sinonis, 195
 Credita res, captique dolis lacrymisque coactis,
 Quos neque Tydides, nec Larissæus Achilles,
 Non anni domuere decem, non mille carinæ.
 Hic aliud majus miseris multoque tremendum
 Objicitur magis, atque improvida pectora turbat. 200
 Laocoon², ductus Neptuni sorte sacerdos,

sacrilège. Calchas a voulu qu'on en élevât jusqu'aux cieux la gigantesque structure, afin qu'il ne pût entrer par les portes de votre ville, pénétrer dans vos murs et les couvrir ainsi de l'ombre tutélaire d'un culte antique. Car si vous portez des mains téméraires sur cette offrande agréée par Minerve, (Puissent les Dieux tourner ce présage contre Calchas lui-même!) malheur à l'empire de Priam! malheur aux Phrygiens! Si, au contraire, vos mains religieuses introduisent le colosse dans la ville, alors l'Asie, à son tour, portera la désolation dans les murs de Pélops : ces tristes destins attendent nos descendants. »

Ce discours insidieux, cet abominable artifice de Sinon surprennent notre confiance. Des larmes feintes, la ruse d'un fourbe triomphèrent ainsi de guerriers que n'avaient pu vaincre ni Diomède, fils de Tydée, ni le bouillant Achille, ni dix ans de siège, ni mille vaisseaux grecs.

Bientôt, dans notre malheur, un prodige nouveau, un spectacle plus effrayant encore, s'offre à nos yeux et achève d'entraîner nos esprits aveuglés. Laocoon, que le sort avait fait grand-prêtre de

quæ piaret triste nefas, qui expiât leur funeste crime.
 Calchas tamen Calchas cependant
 jussit attollere a ordonné d'élever
 hanc molem immensam cette masse énorme
 roboribus textis, avec des chênes tissus (assemblés),
 educereque cœlo, et de la conduire jusqu'au ciel,
 ne possit afin qu'elle ne puisse pas
 recipi portis être reçue par vos portes
 aut duci in mœnia, ou être conduite dans vos murs,
 neu tueri populum ni défendre votre peuple
 sub religione replacé sous la protection-religieuse
 antiqua. antique.
 Nam si vestra manus Car si votre main
 violasset avait violé (profané)
 dona Minervæ, les dons de Minerve (offerts à Minerve),
 tum (di prius alors (que les dieux auparavant
 convertant in ipsum tournent contre lui-même
 quod omen!) ce présage!)
 magnum exitium il disait une grande calamité
 futurum imperio Priami devoir être à l'empire de Priam
 Phrygibusque; et aux Phrygiens;
 sin vestris manibus mais si par vos mains
 ascendisset ce cheval avait monté (était entré)
 in vestram urbem, dans votre ville,
 Asiam venturam ultro l'Asie devoir venir d'elle-même
 magno bello avec une grande guerre
 ad mœnia Pelopea, aux murs de-Pélops,
 et ea fata et ces destinées
 manere nostros nepotes. » attendre nos descendants. »
 Talibus insidiis, Par de telles embûches
 arteque perjuri Sinonis, et par l'artifice du parjure Sinon,
 res credita, la chose fut crue,
 captique dolis et ils furent pris par des ruses
 lacrymisque coactis, et par des larmes forcées,
 quos neque Tydides, ceux que ni le fils-de-Tydée,
 nec Achilles Larissæus, ni Achille de-Larisse,
 non decem anni, ni dix années de siège,
 non mille carinæ ni mille carènes (vaisseaux)
 domuere. n'avaient domptés.
 Hic aliud majus Ici (alors) un autre événement plus grand
 multoque magis tremendum et beaucoup plus effroyable
 objicitur miseris, s'offre à nous malheureux,
 atque turbat pectora et trouble nos cœurs
 improvida. qui-ne-s'y-attendaient-pas
 Laocoon, amené (choisi) par le sort
 ductus sorte prêtre de Neptune.
 sacerdos Neptuni,

Solemnes taurum ingentem mactabat ad aras.
 Ecce autem gemini a Tenedo tranquilla per alta
 (Horresco referens) immensis orbibus angues
 Incumbunt pelago¹, pariterque ad littora tendunt. 205
 Pectora quorum inter fluctus arrecta, jubæque
 Sanguineæ exsuperant undas; pars cetera pontum
 Pone legit, sinuatque immensa volumine terga.
 Fit sonitus spumante salo. Jamque arva tenebant,
 Ardentisque oculos suffecti sanguine et igni, 210
 Sibila lambebant linguis vibrantibus ora.
 Diffugimus visu exsangues: illi agmine certo²
 Laocoonta petunt; et primum parva duorum
 Corpora natorum serpens amplexus uterque
 Implicat, et miseros morsu depascitur artus: 215
 Post ipsum auxilio subeuntem ac tela ferentem
 Corripiunt, spirisque ligant ingentibus; et jam
 Bis medium amplexi, bis collo squamea circum
 Terga dati, superant capite et cervicibus altis.

Neptune, immolait, avec solennité, un superbe taureau sur les autels du Dieu. Voilà que tout à coup (j'en frémis encore), sortis de Ténédos, par une mer calme, deux énormes serpents s'allongent sur les eaux, et, déroulant leurs orbes immenses, s'avancent de front vers le rivage. Leur poitrine écaillée se dresse au milieu des flots et de leur crête sanglante ils dominent les ondes; le reste du corps se traîne en effleurant la mer et leur queue monstrueuse se recourbe en tortueux replis. On entend mugir sur leur passage la mer écumeante. Déjà ils atteignent le bord. Les yeux ardents, rouges de sang et de feu, la gueule béante, ils font siffler leur triple dard. A cette vue, nous fuyons pâles d'effroi. Eux, d'un élan commun, vont droit au grand prêtre; et d'abord, se jetant sur ses deux fils, ils embrassent d'une horrible étreinte, ils déchirent de cruelles morsures le corps de ces jeunes infortunés. Puis, ils saisissent le père lui-même qui venait, une hache à la main, au secours de ses enfants. Ils l'enlacent, ils l'enveloppent de leurs anneaux immenses. Deux fois repliant autour de ses reins, deux fois roulant autour de son cou leurs cercles d'écaillés, ils dépassent encore son front de leurs

mactabat ingentem taurum immolait un superbe taureau
 ad aras solemnes. au pied des autels solennels.
 Ecce autem Mais voici que
 (horresco referens) (je frissonne en le rapportant)
 gemini angues deux serpents
 orbibus immensis aux anneaux immenses
 a Tenedo partis de Ténédos
 per alta par les eaux profondes
 tranquilla tranquilles (par une mer calme)
 incumbunt pelago se couchent sur la mer
 tenduntque ad littora et se dirigent vers le rivage
 pariter. également (de front).
 Quorum pectora Desquels les poitrines
 arrecta inter fluctus, dressées au milieu des flots,
 jubæque sanguineæ et les crêtes sanglantes
 exsuperant undas; dépassent (dominent) les eaux;
 cetera pars l'autre partie du corps
 legit pontum pone, effleure la mer par derrière,
 sinuatque volumine et replie par une spirale (en anneaux)
 terga immensa. leurs dos immenses.
 Sonitus fit salo spumante. Un bruit se fait sur la mer écumeante.
 Jamque tenebant arva, Et déjà ils tenaient (touchaient) les terres,
 suffectique oculos ardentes et colorés dans leurs yeux ardents
 sanguine et igni, de sang et de feu,
 lambebant ils léchaient
 linguis vibrantibus de leurs langues vibrantes
 ora sibila. leurs gueules sifflantes.
 Diffugimus Nous fuyons-de-tous-côtés
 exsangues visu: privés-de-sang (glacés) à cette vue:
 illi agmine certo eux d'une marche certaine
 petunt Laocoonta; gagnent Laocoon;
 et primum uterque serpent et d'abord l'un et l'autre serpent
 amplexus parva corpora ayant embrassé les petits corps
 duorum natorum de ses deux fils
 implicat, les enlace,
 et depascitur morsu et dévore de sa morsure
 artus miseros: leurs membres malheureux:
 post corripiunt ipsum ensuite ils le saisissent lui-même
 subeuntem auxilio venant au secours
 et ferentem tela, et apportant des traits,
 ligantque ingentibus spiris; et ils l'enchaînent d'immenses anneaux;
 et amplexi jam bis et l'ayant embrassé déjà deux fois
 medium, au-milieu (par le milieu du corps),
 bis dati circum deux fois s'étant donnés (roulés) autour
 collo à son cou (de son cou)
 terga squamea, avec leurs dos écaillés,
 superant capite ils le dépassent de leur tête

Ille simul manibus tendit divellere nodos,
 Perfusus sanie vittas atroque veneno;
 Clamores simul horrendos ad sidera tollit :
 Quales mugitus, fugit quum saucius aram
 Taurus, et incertam excussit cervice securim.
 At gemini lapsu delubra ad summa dracones
 Effugiunt, sævæque petunt Tritonidis arcem,
 Sub pedibusque deæ clypeique sub orbe teguntur.
 Tum vero tremefacta novus per pectora cunctis
 Insinuat pavor; et scelus expendisse merentem
 Laocoonta ferunt, sacrum qui cuspide robur
 Læserit, et tergo sceleratam intorserit hastam.
 Ducendum ad sedes simulacrum, orandaque divæ
 Numina, conclamant.
 Dividimus muros, et mœnia pandimus urbis.
 Accingunt omnes operi, pedibusque rotarum
 Subjiciunt lapsus ¹ et stuppea vincula collo
 Intendunt. Scandit fatalis machina muros,
 Feta armis : pueri circum innuptæque puellæ

têtes altières. Lui, tout trempé de leur bave immonde, et dégouttant du noir venin qui souille ses bandelettes sacrées, roidit ses bras contre ces nœuds épouvantables et pousse vers le ciel des cris affreux. Tel mugit le taureau quand, blessé à l'autel, il fuit, secouant de son cou saignant la hache incertaine. Enfin les dragons vainqueurs s'éloignent en glissant sur leurs écailles, gagnent les hauteurs du temple, et, réfugiés dans le sanctuaire de Minerve irritée, s'y cachent, aux pieds de la déesse, sous l'orbe de son bouclier.

A ce prodige nouveau tous les cœurs sont saisis d'une nouvelle épouvante. On s'écrie que Laocoön a reçu le juste châtimement de son crime, lui qui d'une main sacrilège, profanant le cheval sacré, lança contre ses flancs une javeline impie; qu'il faut conduire au temple le divin simulacre et fléchir par des prières le courroux de Minerve. Aussitôt on fait une large brèche aux murs de la ville; nous en ouvrons l'enceinte au colosse. Chacun s'empresse à l'ouvrage. On glisse sous les pieds du cheval des madriers roulants; on attache à son cou de longs cordages. La fatale machine franchit nos murs, grosse de soldats armés. Des enfants et des vierges l'accompagnent en chan-

et cervicibus altis.
 Ille simul tendit
 divellere nodos manibus,
 perfusus vittas
 sanie atroque veneno;
 simul tollit ad sidera
 clamores horrendos :
 quales mugitus
 taurus,
 quum saucius fugit aram,
 et excussit cervice
 securim incertam.
 At gemini dracones
 effugiunt lapsu
 ad delubra summa,
 petuntque arcem
 Tritonidis sævæ,
 tegunturque
 sub pedibus deæ
 subque orbe clypei.
 Tum vero pavor novus
 insinuat cunctis
 per pectora tremefacta;
 et ferunt
 Laocoonta merentem
 expendisse scelus,
 qui læserit cuspide
 robur sacrum,
 et intorserit tergo
 hastam sceleratam.
 Conclamant
 simulacrum ducendum
 ad sedes divæ,
 numinaque oranda.
 Dividimus muros,
 et pandimus mœnia urbis.
 Omnes accingunt operi,
 subjiciuntque pedibus
 lapsus
 rotarum,
 et intendunt collo
 vincula stuppea.
 Fatalis machina
 scandit muros,
 feta armis :
 circum pueri
 et puellæ innuptæ
 et de leurs cous élevés.
 Lui en même temps s'efforce
 de détacher les nœuds avec ses mains,
 arrosé sur ses bandelettes
 de bave et d'un noir venin;
 en même temps il élève vers les astres
 des cris horribles :
 tels que les mugissements
 que pousse un taureau,
 lorsque blessé il s'est enfui de l'autel,
 et a secoué de son cou
 la hache incertaine (mal assurée).
 Mais les deux serpents
 s'enfuient en-glissant
 vers les temples les plus élevés,
 et ils gagnent la demeure-haute
 de Tritonie irritée,
 et ils se cachent
 sous les pieds de la déesse
 et sous l'orbe de son bouclier.
 Mais alors une épouvante nouvelle
 se glisse à nous tous
 dans nos cœurs effrayés;
 et on rapporte (on dit)
 Laocoön le méritant
 avoir payé son crime,
 lui qui avait endommagé d'un javelot
 le chêne (le cheval de bois) sacré,
 et qui avait lancé-contre son flanc
 un dard criminel.
 Tous crient-ensemble
 l'image devoir être conduite
 dans la demeure de la déesse,
 et sa divinité devoir être priée.
 Nous divisons les murs,
 et nous ouvrons les remparts de la ville.
 Tous se disposent à l'ouvrage,
 et placent-sous les pieds du cheval
 le glissement
 de roues (le font glisser sur des roues),
 et tendent à son cou
 des cordes d'étoupe (de chanvre).
 La fatale machine
 franchit les murs,
 pleine d'armes :
 autour d'elle des jeunes-garçons
 et des jeunes-filles non-mariées

Sacra canunt, funemque manu contingere gaudent.
 Illa subit, mediæque minans illabitur urbi. 240
 O patria, o diyum domus Ilium, et inclyta bello
 Mœnia Dardanidum! quater ipso in limine portæ
 Substitit, atque utero sonitum quater arma dedere.
 Instamus tamen immemores, cæcique furore,
 Et monstrum infelix sacrata sistimus arce. 245
 Tunc etiam fati aperit Cassandra futuris
 Ora, dei jussu non unquam credita Teucris.
 Nos delubra deum, miseri, quibus ultimus esset
 Ille dies, festa velamus fronde per urbem.
 Vertitur interea cœlum, et ruit Oceano nox,
 Involvens umbra magna terramque polumque,
 Myrmidonumque dolos : fusi per mœnia Teucris
 Conticuere; sopor fessos complectitur artus.
 Et jam Argiva phalanx instructis navibus ibat
 A Tenedo, tacitæ per amica silentia lunæ¹, 255

tant des hymnes pieux et se plaisent à toucher les cordes qui la traitent. Elle entre enfin, elle entre et s'avance menaçante jusqu'au centre de la ville. O ma patrie! ô Ilion! sainte demeure des Dieux! cité de Dardanus! remparts illustrés par tant d'exploits! quatre fois sur le seuil même de nos portes le colosse s'arrêta : quatre fois ses vastes flancs retentirent du bruit des armes. Mais, insensés que nous sommes, entraînés par un aveugle transport, nous poursuivons notre entreprise, et nous plaçons le monstre fatal dans l'enceinte sacrée de la citadelle. Alors Cassandre, élevant sa voix prophétique, nous prédit nos malheurs. Mais un Dieu voulût que Cassandre ne fut jamais crue des Troyens. Et nous, nous malheureux, qui voyions se lever notre dernier jour, nous ornions de guirlandes, comme en un jour de fête, les temples de nos Dieux!

Cependant le soleil a terminé sa course, et la nuit, s'élançant du sein de l'Océan, enveloppe de son ombre immense et la terre, et les cieux, et les artifices des Grecs. Les Troyens, répandus çà et là sur les remparts, se sont tus : le sommeil enchaîne leurs membres fatigués. Déjà la flotte argienne, sortie de Ténédos, s'avavançait en ordre, voguant, à la faveur du silence et de la lune encore absente, vers des rivages,

canunt sacra,
 gaudentque
 contingere funem manu.
 Illa subit,
 illabiturque minans
 mediæ urbi.
 O patria, o Ilium,
 domus divum,
 et mœnia Dardanidum
 inclyta bello!
 quater substitit
 in limine ipso portæ,
 atque quater
 arma dedere sonitum
 utero.
 Instamus tamen
 immemores,
 cæcique furore,
 sistimusque arce sacrata
 monstrum infelix.
 Tunc etiam Cassandra
 aperit ora fati futuris,
 jussu dei
 non unquam credita
 Teucris.
 Nos miseri,
 quibus ille dies
 esset ultimus,
 velamus delubra deum
 fronde festa
 per urbem.
 Interea cœlum vertitur,
 et nox ruit
 Oceano,
 involvens umbra magna
 terramque polumque,
 dolosque Myrmidonum :
 Teucris fusi per mœnia
 conticuere;
 sopor complectitur
 artus fessos.
 Et jam phalanx Argiva
 ibat a Tenedo,
 navibus instructis,
 per silentia amica
 lunæ tacitæ,
 petens littora nota;
 chantent des hymnes sacrés,
 et se réjouissent
 de toucher la corde de leur main.
 Elle (la machine) entre,
 et glisse menaçante
 jusqu'au milieu de la ville.
 O ma patrie, ô Ilion,
 demeure des dieux,
 et vous, remparts des fils-de-Dardanus
 fameux par la guerre!
 quatre fois elle s'arrêta
 sur le seuil même de la porte,
 et quatre fois
 les armes rendirent un bruit
 dans son ventre (dans ses flancs).
 Nous poursuivons cependant
 ne-nous-souvenant-pas de ce bruit,
 et aveuglés par l'égarement,
 et nous plaçons dans la citadelle sacrée
 le monstre (le colosse) funeste.
 Alors aussi Cassandre
 ouvre sa bouche aux destinées futures,
 elle qui par l'ordre d'un dieu
 ne fut jamais crue
 des Troyens.
 Nous malheureux,
 pour lesquels ce jour
 était le dernier,
 nous voilons les temples des dieux
 d'un feuillage de-fête
 par toute la ville.
 Cependant le ciel tourne,
 et la nuit se précipite (sort rapidement)
 de l'Océan,
 enveloppant de son ombre immense
 et la terre et le pôle (le ciel),
 et les ruses des Myrmidons :
 les Troyens répandus sur les remparts
 se sont tus ;
 le sommeil embrasse (s'empare de)
 leurs membres fatigués.
 Et déjà la phalange argienne
 allait de Ténédos,
 les vaisseaux étant rangés,
 à la faveur du silence ami
 de la lune muette,
 gagnant des rivages connus;

Littora nota petens; flammæ quum regia puppis
 Extulerat, fatisque deum defensu iniquis,
 Inclusos utero Danaos et pinea furtim
 Laxat claustra Sinon : illos patefactus ad auras
 Reddit equus, lætique cavo se robore promunt 260
 Thessandrus Sthenelusque duces, et dirus Ulysses,
 Demissum lapsi per funem, Acamasque, Thoasque,
 Pelidesque Neoptolemus¹, primusque Machaon,
 Et Menelaus, et ipse doli fabricator Epeus.
 Invadunt urbem somno vinoque sepultam : 265
 Cæduntur vigiles, portisque patentibus omnes
 Accipiunt socios, atque agmina conscia jungunt.
 Tempus erat quo prima quies mortalibus ægris²
 Incipit, et dono divum gratissima serpit.
 In somnis ecce ante oculos mœstissimus Hector 270
 Visus adesse mihi, largosque effundere fletus,
 Raptatus bigis, ut quondam, aterque cruento
 Pulvere, perque pedes trajectus lora tumentes.

hélas ! trop connus. Le vaisseau du roi fit briller en ce moment un fanal sur sa poupe. Alors Sinon, que protégeaient les dieux et les destins ennemis, Sinon ouvre secrètement aux Grecs la prison de sapin qui les enfermait dans ses flancs. Le colosse s'ouvre et les rend à la lumière. De ses vastes profondeurs s'élançant, avec des transports de joie, et en glissant le long d'un câble, Thessandre, Sthénéus et l'exécration Ulysse, suivis bientôt d'Acamas, de Thoas, de Néoptolème, fils d'Achille, de Machaon, de Ménélas et de l'inventeur du stratagème, le cruel Épéus. Ils fondent sur cette ville ensevelie dans le vin et dans le sommeil. Ils massacrent les gardes, s'emparent des portes, les ouvrent à leurs compagnons et se rallient à leurs bataillons conjurés.

C'était l'heure où le sommeil, doux présent des dieux, secoue ses premiers pavots sur les mortels malheureux et fait couler dans leurs sens ses douces langueurs. Je dormais, et voilà que tout à coup se dresse devant moi Hector, accablé de tristesse et versant d'abondantes larmes ; tel qu'on le vit autrefois traîné au char d'un vainqueur inhumain, le visage souillé d'une poussière sanglante, les pieds gonflés et traversés par des courroies. Hélas, dans quel état il s'offrait

quum puppis regia
 extulerat flammæ,
 Sinonque, defensu
 fatis iniquis deum,
 laxat furtim Danaos
 inclusos utero
 et claustra pinea :
 equus patefactus
 reddit illos ad auras,
 lætique se promunt
 robore cavo,
 Thessandrus Sthenelusque
 duces,
 et dirus Ulysses,
 lapsi per funem demissum,
 Acamasque, Thoasque,
 Neoptolemusque Pelides,
 Machaonque primus,
 et Menelaus,
 et fabricator ipse
 doli,
 Epeus.
 Invadunt urbem
 sepultam somno vinoque :
 vigiles cæduntur,
 portisque patentibus
 accipiunt omnes socios,
 atque jungunt
 agmina conscia.
 Erat tempus
 quo prima quies incipit
 mortalibus ægris,
 et serpit gratissima
 dono divum.
 In somnis
 ecce Hector visus mihi
 adesse ante oculos
 mœstissimus,
 effundereque fletus largos,
 raptatus
 bigis,
 ut quondam,
 aterque pulvere
 cruento,
 trajectusque lora
 per pedes tumentes.
 Hei mihi, qualis erat !
 ÉNÉIDE. LIVRE II.

après que la poupe du-roi
 eut élevé des flammes (un fanal),
 et que Sinon, protégé
 par les destins malveillants des dieux
 relâche furtivement les Grecs
 enfermés dans le ventre du cheval
 et ouvre les clôtures de-pin :
 le cheval ouvert
 rend ceux-ci aux airs (à la lumière),
 et joyeux ils se tirent
 du chêne creux (des flancs du cheval),
 Thessandre et Sthénéus
 chefs des Grecs,
 et le cruel Ulysse,
 se glissant le long d'une corde jetée en bas,
 et Acamas, et Thoas,
 et Néoptolème fils-de-Pélée,
 et Machaon le premier,
 et Ménélas,
 et le constructeur lui-même
 de la ruse (de la machine),
 Épéus.
 Ils envahissent la ville
 ensevelie dans le sommeil et le vin :
 les gardes sont massacrés,
 et, les portes étant-ouvertes,
 ils reçoivent tous leurs compagnons,
 et ils joignent
 les bataillons leurs complices.
 C'était le temps
 où le premier repos commence
 pour les mortels malades (fatigués),
 et se glisse en eux très-agréable
 par un présent des dieux.
 Dans mon sommeil
 voilà qu'Hector parut à moi
 être-présent devant mes yeux
 très-triste,
 et verser des pleurs abondants,
 ayant été traîné
 par un char-à-deux-chevaux,
 comme autrefois,
 et noir (souillé) d'une poussière
 ensanglantée,
 et traversé de courroies
 à travers ses pieds gonflés.
 Hélas ! à moi, quel (dans quel état) il était !

Hei mihi¹, qualis erat! quantum mutatus ab illo
 Hectore, qui redit exuvias indutus Achillis, 275
 Vel Danaum Phrygios jaculatus puppibus ignes!
 Squalentem barbam, et concretos sanguine crines,
 Vulnuraque illa gerens quæ circum plurima muros
 Accepit patrios. Ultro flens ipse videbar
 Compellare virum, et mœstas expromere voces : 280
 « O lux Dardaniæ, spes o fidissima Teucrum,
 Quæ tantæ tenuere moræ? Quibus Hector ab oris
 Exspectate venis? Ut te post multa tuorum
 Funera, post varios hominumque urbisque labores
 Defessi adspicimus! Quæ causa indigna serenos 285
 Fœdavit vultus? aut cur hæc vulnera cerno? »
 Ille nihil; nec me quærentem vana moratur,
 Sed graviter gemitus imo de pectore ducens :
 « Heu! fuge, nate dea, teque his, ait, eripe flammis :
 Hostis habet muros; ruit alto a culmine Troja. 290
 Sat patriæ Priamoque datum. Si Pergama dextra

à nos yeux ! qu'il ressemblait peu à cet Hector qui revenait chargé des dépouilles d'Achille, ou la main fumante des feux phrygiens qu'il avait lancés sur les vaisseaux des Grecs ! Sa barbe était hideuse ; un sang noir collait ses cheveux, et il portait encore les marques des blessures sans nombre qu'il reçut sous les murs de la patrie. Moi-même alors il me sembla que je versais des larmes et que je lui adressais ces paroles pleines de tristesse : « O toi, la douce lumière de la Dardanie ! toi, la plus ferme espérance des Troyens, que ton retour s'est fait attendre ! De quelles contrées viens-tu, ô noble Hector, si longtemps appelé ? Après tant de funérailles, lorsque tant de combats et de travaux divers ont épuisé Troie et ses défenseurs, nous te revoyons ; mais, hélas ! dans quel état ! Quelle main barbare a défiguré ce visage autrefois si serein, et que m'annoncent ces larges blessures ? »

Il ne répond rien et ne s'arrête pas à ces vaines questions ; mais tirant de sa poitrine un profond soupir : « Fuis, me dit-il, ô fils de Vénus ; dérobe-toi aux flammes qui t'environnent. L'ennemi est maître de ces murs ; Troie tombe du faite de ses grands murs. Tu as assez fait pour la patrie et pour Priam. Si Pergame eût pu être sau-

quantum mutatus ab illo Hectore, qui redit indutus exuvias Achillis, vel jaculatus puppibus Danaum ignes Phrygios! gerens barbamsqualentem, et crines concretos sanguine, illaque vulnera quæ accepit plurima circum muros patrios. Ipse flens ultro videbar compellare virum, et expromere mœstas voces : « O lux Dardaniæ, o spes fidissima Teucrum, quæ tantæ moræ tenuere? A quibus oris venis, Hector exspectate? Ut adspiciamus te, defessi, post multa funera tuorum, post labores varios hominumque urbisque! Quæ causa indigna fœdavit vultus serenos? aut cur cerno hæc vulnera? » Ille nihil; nec moratur me quærentem vana, sed ducens graviter gemitus de imo pectoris : « Heu! fuge, nate dea, eripeque te, ait, his flammis : hostis habet muros; Troja ruit a culmine alto. Sat datum patriæ Priamoque. Si Pergama possent defendi dextra,	combien changé (différent) de cet Hector, qui revient revêtu des dépouilles d'Achille, ou ayant lancé aux poupes des Grecs les feux des Phrygiens ! portant (il portait) une barbe sale, et des cheveux collés par le sang, et ces blessures qu'il reçut très-nombreuses autour des murs de-la-patrie. Moi-même pleurant spontanément je me paraissais (il me semblait) interpeller l'homme (le héros), et proférer de tristes paroles : « O lumière de la Dardanie, ô espérance la plus sûre des Troyens, quels si grands retards t'ont retenu ? De quels bords viens-tu, ô Hector si longtemps attendu ? Comme (dans quel état) nous voyons toi, nous fatigués, après de nombreuses funérailles des tiens, après des travaux divers et des hommes et de la ville ! Quelle cause indigne a défiguré ton visage serein ? ou pourquoi vois-je ces blessures ? » Il ne me répond rien ; et il ne s'arrête pas à moi qui lui demandais des choses vaines, mais tirant fortement des gémissements du fond de sa poitrine : « Hélas ! fuis, héros né d'une déesse, et arrache-toi, dit-il, à ces flammes : l'ennemi a (occupe) ces murs ; Troie s'écroule de son faite élevé. Assez a été donné (fait) à (pour) la patrie et Priam. Si Pergame avait pu être défendue par un bras
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Defendi possent, etiam hac defensa fuissent.
 Sacra suosque tibi commendat Troja Penates :
 Illos cape fatorum comites; his mœnia quære,
 Magna pererrato statuas quæ denique ponto. » 295
 Sic ait : et manibus vittas, Vestamque potentem,
 Æternumque adytis effert penetralibus ignem.
 Diverso interea miscentur mœnia luctu;
 Et magis atque magis (quanquam secreta parentis
 Anchisæ domus arboribusque oblecta recessit) 390
 Clauescunt sonitus, armorumque ingruit horror.
 Excitior somno, et summi fastigia tecti
 Ascensu supero, atque arrectis auribus adsto :
 In segetem veluti quum flamma furentibus Austris
 Incidit, aut rapidus montano flumine torrens 350
 Sternit agros, sternit sata læta boumque labores,
 Præcipitesque trahit silvas, stupet inscius alto
 Accipiens sonitum saxi de vertice pastor.
 Tum vero manifesta fides, Danaumque patescunt

vée par le bras d'un mortel, le bras d'Hector l'eût sauvée. Troie te confie en ce moment ses dieux tutélaires, leurs images sacrées. Qu'ils deviennent les compagnons de tes destinées. Cherche pour eux l'abri d'une ville dont tu n'élèveras les murs qu'après avoir traversé les mers. » Il dit, et lui-même il m'apporte du sanctuaire de Vesta la statue de l'auguste déesse, et ses chastes bandelettes, et le feu éternel qui lui est consacré.

Cependant le trouble et le deuil se répandent dans nos murs; et quoique la demeure de mon père Anchise fût placée à l'écart, sous l'ombrage d'un bois épais, des bruits plus distincts en ont percé l'enceinte, et de moment en moment l'horrible fracas des armes s'en rapproche davantage. Je m'arrache brusquement au sommeil, je monte au faite du palais, et, l'oreille attentive, j'écoute. Ainsi quand la flamme, poussée par l'Auster furieux, court en pétillant dans les moissons, ou qu'un rapide torrent, grossi par les eaux des montagnes, s'abat dans la vallée, couche sur son passage les riantes moissons, doux trésor du laboureur, et emporte dans ses ondes les forêts déracinées, debout sur la cime d'un roc, le berger écoute et cherche la cause d'un bruit qui le glace d'effroi. Alors se révèle à

fuissent defensa
 etiam hac.
 Troja commendat tibi sacra
 suosque penates :
 cape hos
 comites fatorum ;
 quære his mœnia,
 quæ statuas denique
 magna,
 ponto pererrato. »
 Ait sic :
 et manibus
 effert adytis penetralibus
 vittas,
 potentemque Vestam,
 ignemque æternum.
 Interea mœnia miscentur
 luctu diverso ;
 et magis atque magis
 (quanquam domus
 Anchisæ parentis
 recessit secreta
 oblectaque arboribus)
 sonitus clauescunt,
 horrorumque armorum
 ingruit.
 Excitior somno,
 et supero ascensu
 fastigia tecti summi,
 atque adsto
 auribus arrectis :
 veluti, quum flamma
 incidit in segetem,
 Austris furentibus,
 aut torrens rapidus
 flumine montano
 sternit agros,
 sternit sata læta
 laboresque boum,
 trahitque silvas
 præcipites,
 pastor inscius
 stupet,
 accipiens sonitum
 de vertice alto saxi.
 Tum vero
 fides manifesta,
 elle aurait été défendue
 encore aujourd'hui par celui-ci.
 Troie confie à toi ses objets sacrés
 et ses dieux pénates :
 prends-les
 pour compagnons de tes destinées ;
 cherche-leur des murailles,
 que tu établiras (élèveras) enfin
 grandes (glorieuses),
 la mer ayant été parcourue par toi. »
 Il dit ainsi :
 et de ses mains
 il apporte-hors du sanctuaire retiré
 les bandelettes,
 et la puissante Vesta,
 et le feu éternel.
 Cependant les murs sont troublés
 par un deuil (des gémissements) divers ;
 et plus et plus (de plus en plus),
 quoique la maison
 d'Anchise mon père
 soit retirée séparée des autres,
 et entourée d'arbres)
 les sons s'éclaircissent,
 et l'horreur (le bruit horrible) des armes
 s'approche-rapidement.
 Je me secoue de mon sommeil,
 et je gravis en-montant
 le faite du toit le plus élevé,
 et je me tiens-debout
 les oreilles dressées :
 comme, lorsque la flamme
 est tombée sur des blés,
 les Autans étant-furieux,
 ou qu'un torrent rendu rapide
 par un flux-d'eau de-la-montagne
 abat (ravage) les champs,
 abat les semailles riantes
 et les travaux des bœufs,
 et entraîne les forêts
 précipitées (déracinées),
 le pasteur qui-ignore la cause de ce bruit
 est-dans-la-stupeur,
 recevant (entendant) le son
 de la crête élevée d'un rocher.
 Mais alors
 la vérité est évidente,

Insidiæ. Jam Deiphobi¹ dedit ampla ruinam, 310
 Vulcano superante, domus; jam proximus ardet
 Ucalegon : Sigea igni freta² lata relucent.
 Exoritur clamorque virum clangorque tubarum.
 Arma amens capio; nec sat rationis in armis;
 Sed glomerare manum bello, et concurrere in arcem 315
 Cum sociis ardent animi : furor iraque mentem
 Præcipitant, pulchrumque mori succurrit in armis.
 Ecce autem telis Panthus elapsus Achivum,
 Panthus Othryades, arcis Phœbique sacerdos,
 Sacra manu, victosque deos, parvumque nepotem 320
 Ipse trahit, cursuque amens ad limina tendit.
 « Quo res summa³ loco, Panthu? quam prendimus arcem? »
 Vix ea fatus eram, gemitu quum talia reddit :
 « Venit summa dies et ineluctabile tempus

moi l'horrible vérité : le stratagème des Grecs est dévoilé. Déjà le vaste palais de Déiphobe s'est abîmé dans les flammes; déjà, tout près de là, le feu dévore la maison d'Ucalégon. Les lueurs de l'incendie éclairent au loin le détroit de Sigée. Partout retentissent et les cris des guerriers, et le son des trompettes. Hors de moi, je prends mes armes sans savoir quel secours j'en puis attendre. Mais enfin je brûle de rassembler une troupe de braves et de me jeter avec eux dans la citadelle. La fureur et la colère emportent toute réflexion; cette pensée seule est présente à mon esprit : il est beau de mourir les armes à la main.

Mais voilà qu'échappé non sans peine aux traits des Grecs, Panthée, fils d'Othrys, prêtre de la citadelle et du temple d'Apollon, accourt éperdu dans le palais de mon père, portant d'une main les dieux vaincus et les objets sacrés, et conduisant de l'autre son petit-fils. « Panthée, m'écriai-je, où en sommes-nous? avons-nous encore la citadelle? » J'achevais ces mots à peine, il me répond d'une voix gémissante : « Il est venu le jour suprême, le terme fatal de

insidiæque Danaum
 patescunt.
 Jam ampla domus
 Deiphobi
 dedit ruinam,
 Vulcano superante;
 jam Ucalegon
 proximus
 ardet;
 lata freta Sigea
 relucent igni.
 Exoritur
 clamorque virum
 clangorque tubarum.
 Amens capio arma,
 nec
 sat rationis
 in armis;
 sed animi ardent
 glomerare manum bello,
 et concurrere in arcem
 cum sociis;
 furor iraque
 præcipitant mentem,
 accurritque
 pulchrum mori in armis.
 Ecce autem Panthus,
 elapsus telis Achivum,
 Panthus Othryades,
 sacerdos arcis Phœbique,
 trahit ipse manu
 sacra, deosque victos,
 parvumque nepotem,
 amensque
 tendit cursu
 ad limina.
 « Quo loco
 res summa,
 Panthu?
 quam arcem
 prendimus? »
 Vix fatus eram ea,
 quum reddid talia
 gemitu :
 « Venit dies summa
 et tempus ineluctabile
 Dardaniæ!

et les embûches des Grecs
 se découvrent.
 Déjà la vaste maison
 de Déiphobe
 a donné ruine (s'est écroulée),
 Vulcain (le feu) s'élevant-au-dessus d'elle
 déjà Ucalégon
 le plus proche voisin de Déiphobe
 est-en-flammes,
 le large détroit de-Sigée
 reluit par le feu (réfléchit le feu).
 En même temps s'élève
 et le cri des guerriers
 et le son des clairons.
 Hors-de-moi je prends les armes,
 et il n'était pas à moi [compte]
 assez de raison (je ne me rendais pas
 de ce que je pouvais faire avec les armes;
 mais mes sens brûlent
 de rassembler une troupe pour la guerre,
 et de courir à la citadelle
 avec mes compagnons;
 l'égarement et la colère
 précipitent (emportent) mon esprit,
 et cette pensée se présente à moi
 qu'il est beau de mourir en armes.
 Mais voici que Panthée,
 échappé aux traits des Achéens,
 Panthée fils-d'Othrys,
 prêtre de la citadelle et de Phébus,
 emporte lui-même de sa main
 les objets sacrés, et les dieux vaincus,
 et son jeune petit-fils,
 et lors-de-lui
 se dirige à la course (en courant)
 vers le seuil de ma demeure.
 « Dans quel lieu (en quel état)
 est l'affaire capitale (le sort de Troie),
 ô Panthée?
 quelle citadelle [citadelle]? »
 occupons-nous (occupons-nous encore la
 A peine avais-je dit ces mots,
 lorsqu'il rend (répond) des paroles telles
 avec un gémissement :
 « Il est venu le jour suprême
 et le temps inévitable (l'heure fatale)
 de la Dardanie!

Dardaniæ! fuimus Troes; fuit Ilium, et ingens 325
 Gloria Teucrorum : ferus omnia Jupiter Argos
 Transtulit; incensa Danaï dominantur in urbe.
 Arduus armatos mediis in mœnibus adstans
 Fundit equus; victorque Sinon incendia miscet
 Insultans. Portis alii bipotentibus adsunt, 320
 Millia quot magnis unquam venere Mycenis.
 Obsedere alii telis angusta viarum
 Oppositi; stat ferri acies mucrone corusco
 Stricta, parata neci : vix primi prœlia tentant
 Portarum vigiles, et cæco Marte resistunt. » 335
 Talibus Othryadæ dictis et numine divum
 In flammæ et in arma feror, quo tristis Erinny's,
 Quo fremitus vocat et sublatus ad æthera clamor.
 Addunt se socios Ripheus et maximus armis
 Æpitus, oblatis per lunam; Hypanisque, Dymasque; 340

nos grandeurs ! C'en est fait d'Ilium et de sa gloire : Troie n'est plus.
 Argos triomphe; l'impitoyable Jupiter y a transporté tout ce qu'il
 nous ôte; les Grecs sont partout les maîtres dans la ville embrasée.
 Le fatal colosse, fièrement debout au sein de nos remparts, vomit
 des bataillons armés. Sinon vainqueur, Sinon, une torche à la
 main, allume sur tous les points l'incendie et insulte à notre cré-
 dibilité. Ici, par nos portes ouvertes, les ennemis arrivent en plus
 grand nombre qu'il n'en vint jamais de la populeuse Mycènes; là,
 des rangs épais de soldats hérissent chaque passage d'une forêt de
 lances et d'épées étincelantes, prêtes à donner la mort. A peine la
 garde avancée tente de défendre nos portes et oppose dans l'ombre
 une résistance inutile. Excité par ces paroles, entraîné par les
 dieux, je m'élance, je cours me jeter au milieu des flammes et des
 traits ennemis, partout où m'emporte une aveugle furie, partout
 où m'appellent le bruit des armes, le tumulte et les cris poussés
 jusqu'aux cieux. Bientôt se joignent à moi Riphée et le valeureux
 Epitus. Bientôt aussi je reconnais, aux pâles lueurs de la lune,
 Hypanis et Dymas qui se rangent à nos côtés, ainsi que le jeune

Troes
 fuimus;
 Ilium fuit,
 et ingens gloria
 Teucrorum :
 ferus Jupiter
 transtulit omnia Argos;
 Danaï dominantur
 in urbe incensa.
 Equus arduus,
 adstans
 in mediis mœnibus,
 fundit armatos,
 Sinonque victor
 miscet incendia,
 insultans.
 Alii adsunt,
 portis bipotentibus,
 millia quot
 venere unquam
 magnis Mycenis.
 Alii oppositi
 obsedero
 angusta viarum;
 acies ferri
 mucrone corusco
 stat stricta,
 parata neci :
 vix primi vigiles
 portarum
 tentant prœlia, et resistunt,
 Marte
 cæco. »
 Talibus dictis Othryadæ
 et numine divum,
 feror in flammæ
 et in arma,
 quo vocat tristis Erinny's,
 quo fremitus,
 et clamor
 sublatus ad æthera.
 Ripheus, et Æpitus
 maximus armis,
 oblatis per lunam,
 se addunt socios,
 Hypanisque Dymasque;
 agglomerantque

Nous, Troyens,
 nous avons été (nous ne sommes plus);
 Ilium a été (n'est plus),
 et (non plus que) la grande gloire
 des Troyens :
 le cruel Jupiter
 a transporté tout à Argos;
 les Grecs dominent
 dans la ville embrasée.
 Le cheval élevé,
 se tenant-debout
 au milieu des remparts,
 verse (vomit) des hommes armés,
 et Sinon vainqueur
 mêle (allume de tous côtés) les incendies,
 insultant à notre crédulité.
 D'autres arrivent,
 les portes étant ouvertes-à-deux-battants,
 autant de milliers (aussi nombreux) que
 ils vinrent jamais
 de la grande Mycènes.
 D'autres placés-en-face
 ont assiégé (occupent)
 les passages étroits des rues;
 le tranchant du fer
 avec sa pointe brillante
 se tient serré (tiré),
 prêt à donner la mort;
 à peine les premières sentinelles
 des portes
 essayent le combat, et résistent,
 Mars (la lutte)
 étant obscure (dans les ténèbres). »
 Par de telles paroles du fils-d'Othrys
 et par la volonté des dieux,
 je suis emporté au milieu des flammes
 et au milieu des armes,
 où m'appelle la triste Erinny's,
 où m'appelle le bruit,
 et les cris
 élevés dans l'air.
 Riphée, et Epitus
 très-grand dans les armes,
 offerts à mes yeux grâce à la lune,
 s'ajoutent à moi comme compagnons,
 et Hypanis et Dymas;
 et ils s'attroupent

Et lateri agglomerant nostro, juvenisque Coræbus
Mygdonides. Illis ad Trojam forte diebus
Venerat, insano Cassandrae incensus amore,
Et gener auxilium Priamo Phrygibusque ferebat.
Infelix, quæ non sponsæ præcepta furentis
Audierit!

345

Quos ubi confertos audere in prælia vidi,
Incipio super his : « Juvenes, fortissima frustra
Pectora, si vobis audentem extrema cupido est
Certa sequi, quæ sit rebus fortuna videtis :
Excessere omnes, adytis arisque relictis,
Di, quibus imperium hoc steterat; succurritis urbi
Incensæ : moriamur, et in media arma ruamus.
Una salus victis, nullam sperare salutem. »
Sic animis juvenum furor additus. Indo, lupi ceu
Raptores atra in nebula, quos improba ventris
Exegit cæcos rabies, catulique relictis
Faucibus expectant siccis, per tela, per hostes

350

355

Corèbe, fils de Mygdon, Corèbe qui, dans ce jour funeste, était venu à Troie, épris d'un fol amour pour Cassandra. Il demandait sa main, et il avait apporté, comme gendre, des secours à Priam et aux Phrygiens : malheureux, de n'avoir pas voulu croire aux avis d'une amante inspirée !

Les voyant réunis autour de moi et pleins d'ardeur pour le combat : « Guerriers, leur dis-je, vous portez vainement un cœur noble et courageux ; le courage est maintenant inutile. Vous voyez où nous a réduits la fortune : ils se sont retirés de nous, ils ont abandonné leurs autels et leurs temples, les dieux par qui subsistait cet empire, et vous ne défendez plus que des ruines fumantes. Si vous êtes, comme moi, résolus à tenter les derniers hasards, mourons, jetons-nous au milieu des glaives ennemis. Le seul salut des vaincus est de ne point espérer de salut. » A ces mots leur courage se change en fureur. Alors, tels que des loups ravisseurs que par une nuit de noirs frimas fait sortir de leur repaire la faim dévorante et qu'attendent leurs petits altérés de carnage, nous courons à travers

nostro lateri,
juvenisque Coræbus
Mygdonides.
Venerat ad Trojam
illis diebus forte,
incensus amore insano
Cassandrae,
et gener
ferebat auxillum
Priamo Phrygibusque.
Infelix,
qui non audierit
præcepta sponsæ
furentis!

Quos ubi vidi confertos
audere in prælia,
incipio super
his :

« Juvenes,
pectora fortissima frustra,
si cupido certa vobis
sequi audentem
extrema,
videtis quæ fortuna
sit rebus:
omnes di,
quibus hoc imperium
steterat,
excessere,
adytis arisque
relictis;
succurritis
urbi incensæ :
moriamur,
et ruamus in media arma.
Una salus victis,
sperare nullam salutem. »
Sic furor additus
animis juvenum.
Indo, ceu lupi raptores
in atra nebula,
quos exegit
cæcos
rabies improba ventris,
catulique relictis
expectant faucibus siccis,
per tela, per hostes,

à notre côté,
et le jeune Corèbe
fils-de-Mygdon.
Il était venu à Troie
ces jours-là par hasard,
enflammé d'un amour insensé
de (pour) Cassandra,
et en qualité de gendre
il apportait du secours
à Priam et aux Phrygiens.
Infortuné,
qui n'écoute pas
les recommandations de sa fiancée
hors-d'elle-même (inspirée) !

Lesquels dès que je vis serrés (réunis)
être-pleins-d'audace pour les combats,
je commence de plus à les exhorter
en ces termes :

« Jeunes-guerriers,
cœurs très-courageux mais inutilement,
si un désir arrêté est à vous
de suivre un homme qui ose
des actions extrêmes,
vous voyez quelle fortune
est à nos affaires :
tous les Dieux,
à l'aide desquels cet empire
s'était-maintenu-debout,
se sont retirés,
leurs sanctuaires et leurs autels
ayant été abandonnés par eux;
vous portez-secours
à une ville incendiée;
mourons,
et jetons-nous au milieu des armes.
Il n'est qu'un seul salut pour des vaincus
c'est de n'espérer aucun salut. »
Ainsi l'enthousiasme fut introduit
aux cœurs de ces jeunes-guerriers.
De là, comme des loups ravisseurs
au milieu d'un noir brouillard,
qu'a fait sortir
avengles (dans l'obscurité)
la rage cruelle de leur ventre,
et que leurs petits abandonnés
attendent avec des gosiers secs (affamés),
à travers les traits, à travers les ennemis,

Vadimus haud dubiam in mortem, mediæque tenemus
 Urbis iter. Nox atra cava circumvolat umbra. 360
 Quis cladem illius noctis, quis funera fando
 Explicet, aut possit lacrymis æquare labores?
 Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos :
 Plurima perque vias sternuntur inertia passim
 Corpora, perque domos, et religiosa deorum 365
 Limina. Nec soli pœnas dant sanguine Teucri :
 Quondam etiam victis redit in præcordia virtus ;
 Victoresque cadunt Danaï. Crudelis ubique
 Luctus, ubique pavor, et plurima mortis imago.
 Primus se, Danaum magna comitante caterva, 370
 Androgeos offert nobis, socia agmina credens
 Inscius, atque ultro verbis compellat amicus :
 « Festinate, viri ; nam quæ tam sera moratur
 Segnitias ! Alii rapiunt incensa feruntque
 Pergama : vos celsis nunc primum a navibus itis ! » 375

les traits, à travers la mêlée, à une mort certaine. Nous arrivons
 au milieu de la ville ; une nuit épaisse nous enveloppe de son ombre.

Nuit de sang, nuit de deuil ! quelle voix pourrait redire tant
 de funérailles ! quels yeux auraient assez de larmes pour de tels
 malheurs ! Elle s'écroule, elle tombe la ville antique si longtemps
 souveraine. Des milliers de cadavres jonchent ses rues, ses maisons,
 le parvis sacré de ses temples. Toutefois les Troyens seuls ne rou-
 gissent pas de leur sang la poussière ; quelquefois le courage se
 réveille au cœur des vaincus, et sous leur fer vengeur le Grec vain-
 queur tombe à son tour. Partout le deuil, la désolation, l'épouvante ;
 partout la mort et ses horribles images.

Le premier des Grecs qui s'offre à nous est Androgée, suivi d'un
 nombreux bataillon. L'imprudent croit voir en nous des frères
 d'armes, et dans son erreur il nous adresse ces confiantes paroles :
 « Guerriers, hâtez-vous ! d'où vient cette lenteur, et qui vous arrête ?
 Déjà tant d'autres, animés au butin, emportent les dépouilles d'Ilium
 en flammes, et vous, vous descendez seulement de vos vaisseaux ! »

vadimus nous marchons
 in mortem haud dubiam, à une mort non douteuse
 tenemusque iter et nous tenons (suivons) le chemin
 mediæ urbis. du milieu de la ville.
 Nox atra circumvolat La nuit noire vole-autour de nous
 umbra cava. avec son ombre creuse (qui nous enferme).
 Quis explicet fando Qui pourrait dérouler en parlant
 cladem illius noctis, le désastre de cette nuit,
 quis qui pourrait raconter
 funera, les funérailles (les meurtres),
 aut possit lacrymis ou pourrait par ses larmes
 æquare labores ? égaler de tels travaux (de tels malheurs) ?
 Urbs antiqua ruit, Une ville antique s'écroule,
 dominata qui avait dominé
 per multos annos ; pendant de nombreuses années ;
 corpora inertia des corps sans-mouvement
 sternuntur plurima sont étendus très-nombreux
 passim, çà et là,
 perque vias, perque domos, et par les rues, et par les maisons,
 et limina religiosa deorum. et sur les seuils sacrés des dieux
 Nec Teucri soli Et ce ne sont pas les Troyens seuls
 dant pœnas qui donnent des peines
 sanguine : par leur sang versé :
 quondam etiam virtus quelquefois aussi le courage
 redit in præcordia victis, rentre dans le cœur aux vaincus,
 Danaïque victores cadunt. et les Grecs vainqueurs tombent.
 Ubique luctus crudelis, Partout le deuil cruel,
 ubique pavor, partout la crainte,
 et imago plurima mortis. et l'image multipliée de la mort.
 Androgeos primus Androgée le premier
 se offert nobis, s'offre à nous,
 magna caterva Danaum une grande troupe de Grecs
 comitante, l'accompagnant,
 credens nous croyant
 agmina socia, des bataillons alliés,
 inscius, ne-sachant-pas qui nous étions,
 atque ultro compellat et de lui-même il nous interpelle
 verbis amicis : avec des paroles amies :
 « Festinate, viri ; « Hâtez-vous, guerriers ;
 nam quæ segnitias tam sera car quelle nonchalance si lente
 moratur ? vous retarde ?
 Alii rapiunt feruntque D'autres ravissent et emportent (pillent)
 Pergama incensa : Pergame incendiée :
 vos itis vous, vous allez (vous venez)
 a navibus celsis de vos vaisseaux élevés
 nunc maintenant
 primum ! » pour la première fois (seulement) ! »

Dixit, et extemplo (neque enim responsa dabantur
Fida satis) sensit medios delapsus in hostes.
Obstupuit, retroque pedem cum voce repressit.
Improvisum aspris veluti qui sentibus anguem
Pressit humi nitens, trepidusque repente refugit 380
Attollentem iras, et cærule colla tumentem :
Haud secus Androgeos visu tremefactus abibat.
Irruimus, densis et circumfundimur armis;
Ignarosque loci passim et formidine captos
Sternimus. Adspirat primo fortuna labori. 385

Atque hic successu exultans animisque Coræbus :
« O socii, qua prima, inquit, fortuna salutis
Monstrat iter, quaque cætendit se dextra, sequamur.
Mutemus clypeos, Danaumque insignia nobis
Aptemus : dolus, an virtus, quis in hoste requirat ? » 390
Arma dabunt ipsi. » Sic fatus, deinde comantem
Androgei galeam, clypeique insigne decorum

Il dit, et soudain à nos réponses mal assurées, il s'aperçoit qu'il est tombé dans un parti ennemi. Frappé de stupeur, il se rejette en arrière, il retient ses pas et sa voix. Ainsi le voyageur, dont le pied a foulé par mégarde un serpent caché sous les ronces, recule épouventé à l'aspect du reptile dressant devant lui son cou noirâtre que gonfle la colère. Tel Androgée recule pâle et tremblant. Nous fondons sur sa troupe, et l'enveloppons de nos armes serrées. La terreur, la surprise, l'ignorance des lieux nous les livrent : ils tombent sous nos coups. La fortune sourit à ce premier effort.

Alors Corèbe, exalté par ce succès et enflammé par son courage :
« Amis, dit-il, suivons la route que nous montre la fortune. Sa faveur est pour nous ; profitons-en. Changeons de boucliers ; couvrons-nous de l'armure des Grecs. Ruse ou valeur, qu'importe entre ennemis ? Les Grecs eux-mêmes nous fourniront des armes. »
En disant ces mots il couvre sa tête du casque et du panache

Dixit, et extemplo
(neque enim responsa
satis fida
dabantur)
sensit delapsus
in medios hostes.
Obstupuit,
repressitque pedem retro
cum voce.
Veluti qui
in sentibus aspris
nitens humi
pressit anguem
improvisum,
trepidusque
refugit repente
attollentem iras,
et tumentem colla cærule :
haud secus
Androgeus abibat
tremefactus visu.
Irruimus,
et circumfundimur
armis densis ;
sternimusque passim
Ignaros loci
et captos formidine.
Fortuna adspirat
primo labori.

Atque hic Coræbus,
exultans successu
animisque :
« O socii, inquit, sequamur,
qua prima fortuna
monstrat iter salutis,
quaque se ostendit
dextra.
Mutemus clypeos,
aptemusque nobis
insignia Danaum :
quis requirat in hoste,
dolus, an virtus ?
Ipsi dabunt arma. »
Fatus sic,
induitur deinde
galeam comantem
Androgei

Il dit, et aussitôt,
car en effet des réponses
assez sûres
ne lui étaient pas données,
il s'aperçut étant (qu'il était) tombé
au milieu des ennemis.
Il resta stupéfait,
et il retira son pied en arrière
avec sa voix (en retenant sa voix).
Comme celui qui
dans des buissons épineux
s'appuyant sur la terre
a foulé un serpent
non-vu-auparavant,
et tremblant
a fui-en-arrière aussitôt devant lui
qui dresse ses colères (se dresse en colère),
et qui se gonfle par son cou bleuâtre ;
non différemment (de même)
Androgée s'en allait
épouventé à notre vue.
Nous nous précipitons,
et nous nous répandons-autour de lui
avec nos armes serrées ;
et nous étendons çà et là
les Grecs sans-connaissance du lieu
et saisis de frayeur.
La fortune seconde
notre premier effort.
Et alors Corèbe,
transporté par le succès
et par son courage :
« O compagnons, dit-il, suivons,
par où notre première fortune
nous indique la route du salut,
et par où elle se montre
étant à-droite (favorable).
Changeons nos boucliers,
et ajustons-nous
les insignes des Grecs :
qui pourrait rechercher dans un ennemi
si c'est ruse, ou courage ?
Eux-mêmes nous donneront des armes.
Ayant parlé ainsi,
il se revêt ensuite
du casque à-crinière
d'Androgée

Induitur, laterique Argivum accommodat ensem.
 Hoc Ripheus, hoc ipse Dymas, omnisque juvenus
 Læta facit; spoliis se quisque recentibus armat. 395
 Vadimus immixti Danaïs, haud numine nostro,
 Multaque per cæcam congressi prælia noctem
 Conserimus; multos Danaum demittimus Orco.
 Diffugiunt alii ad naves, et littora cursu
 Fida petunt; pars ingentem formidine turpi 400
 Scandunt rursus equum, et nota conduntur in alvo.
 Heu nihil invitis fas quemquam fidere divis!
 Ecce trahebatur passis Priameia virgo
 Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervæ,
 Ad cælum tendens ardentia lumina frustra, 405
 Lumina, nam teneras arcebant vincula palmas.
 Non tulit hanc speciem furiata mente Coræbus,
 Et sese medium injecit periturus in agmen.
 Consequimur cuncti, et densis incurrimus armis.
 Hic primum ex alto delubri culmine telis 410

d'Androgée, revêt son brillant bouclier et ceint l'épée du guerrier d'Argos. Riphée et Dymas, et tous les nôtres, imitent avec joie cet exemple. Chacun s'arme de son récent trophée. Nous marchons, nous nous mêlons aux Grecs, en invoquant des dieux qui n'étaient pas pour nous. Livrant, dans les ténèbres, de fréquents combats, nous faisons descendre chez les morts une foule d'Argiens. Les autres se sauvent en désordre sur leurs vaisseaux et cherchent un abri vers le rivage, ou, poussés par une honteuse frayeur, escaladent de nouveau le monstrueux cheval et se cachent dans ses flancs, refuge qui leur est connu. Mais, hélas ! que peut-on espérer de la fortune quand on a les dieux contre soi ?

Voilà que tout à coup s'offre à nos regards Cassandre, la vierge inspirée, fille de Priam, arrachée, les cheveux épars, du sanctuaire de Minerve, et levant au ciel ses yeux enflammés de colère... ses yeux, car des fers enchaînent ses faibles mains. Corèbe ne peut soutenir ce spectacle : tout entier à sa passion, il se précipite, sûr de mourir, au milieu des ravisseurs de son amante. Nous nous élançons tous sur ses pas, et nous nous jetons au plus épais de la mêlée. Mais alors, ô fatale erreur, les Troyens, abusés par nos armures, par nos panaches grecs, font pleuvoir sur nous

et l'insigne decorum clypei, et de la parure brillante de son bouclier.
 accommodatque lateri et il adapte à son côté
 ensem Argivum. une épée argienne.
 Ripheus facit hoc, Riphée fait cela aussi,
 Dymas ipse hoc, Dymas lui-même fait cela,
 omnisque juvenus læta; et toute la jeunesse joyeuse;
 quisque se armat, chacun s'arme
 spoliis recentibus. de ces dépouilles récentes.
 Vadimus immixti Danaïs, Nous marchons mêlés aux Grecs,,
 numine la divinité
 haud nostro, n'étant pas nôtre (nous étant contraire),
 congressique et ayant abordé l'ennemi
 conserimus multa prælia nous engageons de nombreux combats
 per noctem cæcam; pendant la nuit obscure;
 demittimus Orco nous faisons-descendre chez Orcus
 multos Danaum. beaucoup des Grecs.
 Alii diffugiunt Les uns s'enfuient-en-désordre
 ad naves, vers leurs vaisseaux,
 et petunt cursu et gagnent à la course
 littora fida; les rivages sûrs (où ils sont en sûreté),
 pars formidine turpi une partie par une frayeur honteuse
 scandunt rursus escaladent de nouveau
 ingentem equum, le grand cheval,
 et conduntur in alvo nota. et se cachent dans son ventre connu d'eux.
 Heu! fas nihil Hélas! il n'est permis nullement
 quemquam fidere personne avoir-confiance [dieux]!
 divis invitis! les dieux ne-le-voulant-pas (malgré les
 Ecce virgo Priameia, Voilà que la vierge fille-de-Priam,
 Cassandra, Cassandre,
 trahebatur crinibus passis était traînée les cheveux épars
 a templo loin du temple
 adytisque Minervæ, et du sanctuaire de Minerve,
 tendens frustra ad cælum élevant en vain au ciel
 lumina ardentia, ses yeux ardents,
 lumina, ses yeux,
 nam vincula arcebant car des liens comprimaient
 palmas teneras. ses mains délicates.
 Coræbus mente furiata Corèbe l'esprit transporté-de-fureur
 non tulit hanc speciem, ne supporta pas cette vue,
 et sese injecit periturus et se jeta devant périr
 in medium agmen. au milieu de la troupe.
 Consequimur cuncti, Nous le suivons-ensemble tous,
 et incurrimus et nous courons-sur les Grecs
 armis densis. avec des armes serrées (en rangs serrés).
 Hic primum Ici (alors) pour la première fois
 ex imine alto delubri du faite élevé d'un temple
 obruimur nous sommes accablés

Nostrorum obruimur, oriturque miserrima cædes
 Armorum facie et Graiarum errore jubarum.
 Tum Danai, gemitu atque ereptæ virginis ira,
 Undique collecti invadunt, acerrimus Ajax,
 Et gemini Atridæ, Dolopumque exercitus omnis. 415
 Adversi rupto cœu quondam turbine venti
 Confligunt Zephyrusque, Notusque, et lætus Eois
 Euris equis : stridunt silvæ, sævitque tridenti
 Spumeus atque imo Nereus ciet æquora fundo.
 Illi etiam, si quos obscura nocte per umbram 420
 Fudimus insidiis, totaque agitavimus urbe,
 Apparent : primi clypeos mentitaque tela
 Agnoscunt, atque ora sono discordia signant.
 Illicet obruimur numero; primusque Coræbus,
 Penelei dextra, divæ armipotentis ad aram, 425
 Procumbit; cadit et Ripheus, justissimus unus
 Qui fuit in Teucris, et servantissimus æqui :

du haut du temple une grêle de traits, et font dans nos rangs un affreux carnage. En même temps ceux des Grecs à qui nous avons enlevé leur captive, voulant la reprendre et venger leur affront, fondent sur nous et nous enveloppent de toutes parts. C'est le bouillant Ajax, ce sont les deux Atrides, c'est l'armée tout entière des Dolopes. Ainsi parfois dans les champs de l'air, se déchaînant en rapides tourbillons, et soufflant des points opposés, se heurtent, se choquent les vents rivaux, et le Zéphyre, et le Notus, et l'Eurus, fier de monter les coursiers de l'Aurore. Les forêts font entendre d'horribles craquements; Nérée, sous son trident redoutable, fait bouillonner les ondes et bouleverse la mer jusqu'en ses plus profonds abîmes. Ceux mêmes qu'au milieu des ombres de la nuit nous avions, grâce à notre stratagème, surpris et chassés devant nous à travers la ville, reparaissent et sont les premiers à reconnaître sous notre déguisement grec nos armes empruntées, et les traits et la langue des Phrygiens. Nous sommes donc accablés par le nombre. Corèbe le premier, atteint par la main de Pénélope, va tomber devant l'autel de la redoutable déesse de la guerre. Riphée tombe aussi; Riphée, le plus juste, le plus religieux des Troyens : sa vertu ne trouva pas grâce devant les immortels! Hypanis et Dymas

<p>telis nostrorum, cædesque miserrima oritur, facie armorum et errore jubarum Graiarum. Tum Danai, gemitu atque ira virginis ereptæ, collecti undique invadunt, acerrimus Ajax, et gemini Atridæ, omnisque exercitus Dolopum. Cœu quondam venti adversi confligunt turbine rupto, Zephyrusque, Notusque, et Euris lætus equis Eois: silvæ stridunt, Nereusque spumeus sævit tridenti, atque ciet æquora fundo imo. Illi etiam apparent, si fudimus quos insidiis nocte obscura per umbram, agitavimusque tota urbe: primi agnoscunt clypeos telaque mentita, atque signant ora discordia sono. Illicet obruimur numero; Coræbusque primus procumbit dextra Sthenelai, ad aram divæ armipotentis; et Riphens cadit, qui fuit in Teucris unus justissimus, et servantissimus æqui: visum Dis aliter!</p>	<p>par les traits des nôtres, et un carnage très-déplorable commence, causé par l'aspect de nos armes et par l'erreur (la fausse apparence) de nos panaches grecs. Alors les Grecs, avec des gémissements et avec colère à cause de la jeune-fille ravie à eux par Corèbe, rassemblés de tous côtés fondent-sur nous, et le très-bouillant Ajax, et les deux Atrides, et toute l'armée des Dolopes. Comme quelquefois les vents opposés se heurtent leur tourbillon étant lancé-avec-force. et le Zéphyre, et le Notus, et l'Eurus joyeux (fier) de ses chevaux de-l'Orient; les forêts craquent, et Nérée couvert-d'écume sévit de son trident, et remue les mers dans leur fond le plus bas. Ceux-là aussi apparaissent, [une si nous en avons mis-en-déroute quelques- par nos embûches dans la nuit obscure à la faveur de l'ombre, et si nous en avons poursuivi quelques-uns par toute la ville; les premiers ils reconnaissent nos boucliers et nos traits menteurs, et ils remarquent nos bouches (nos voix) en-désaccord avec les leurs par le son. Aussitôt nous sommes écrasés par le nom- et Corèbe le premier [bre, tombe sous la droite de Sthénélee, auprès de l'autel de la déesse puissante par-les-armes; Riphée aussi tombe, lui qui fut parmi les Troyens seul de tous le plus juste, et le plus exact-observateur de l'équité : il plut aux Dieux (les Dieux décidèrent) autrement!</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Dis aliter visum ! Pereunt Hypanisque, Dymasque,
 Confixi a sociis ; nec te tua plurima, Panthu.
 Labentem pietas nec Apollinis infula textit. 430
 Iliaci cineres, et flamma extrema meorum !
 Testor, in occasu vestro, nec tela nec ullas
 Vitavisse vices Danaum ; et, si fata fuissent
 Ut caderem, meruisse manu. Divellimur inde,
 Iphitus et Pelias mecum (quorum Iphitus ævo 435
 Jam gravior, Pelias et vulnere tardus Ulyssæi),
 Protinus ad sedes Priami clamore vocati.

Hic vero ingentem pugnam, ceu cetera nusquam
 Bella forent, nulli tota morerentur in urbe,
 Sic Martem indomitum, Danaosque ad tecta ruentes 440
 Cernimus, obsessumque acta testudine limen.
 Hærent parietibus scalæ, postesque sub ipsos
 Nituntur gradibus, clypeosque ad tela sinistris
 Protecti obijciunt ; prensant fastigia dextris.
 Dardanidæ contra turres ac tecta domorum 445

expirent immolés par nos compagnons. Toi-même, ô Panthée, tu meurs aussi, et ni ton respect envers les dieux, ni la tiare d'Apollon, ne peuvent te soustraire au trépas. Cendres d'Illion, bûchers funèbres des miens ! soyez à jamais témoins que dans cette nuit dernière de ma patrie, je n'ai évité ni les traits des Grecs, ni aucun des hasards des combats, et que si mon destin eût été de mourir, j'ai mérité par mon courage de tomber avec gloire. Nous nous arrachons de ces lieux, Iphitus, Pélidas et moi ; Iphitus, appesanti par les ans, Pélidas, blessé par Ulysse et se traînant sur nos pas. Des cris redoublés nous appellent vers la demeure de Priam.

La guerre déployait là toutes ses fureurs, comme si la guerre n'eût été que sur ce point, et que le reste de la ville eût joui d'une paix profonde, tant la lutte était acharnée, tant les Grecs se ruèrent ardents contre le palais. Le bélier en assiége le seuil ; au devant des portes mêmes et s'appuyant sur les degrés, se dressent le long des murs des échelles. Les Grecs opposent d'une main à nos dards l'airain de leur bouclier, et de l'autre s'attachent au faite de l'édifice. Les fils de Dardanus, de leur côté, s'arment

Hypanisque Dymasque
 pereunt
 confixi a sociis ;
 nec tua plurima pietas,
 nec infula Apollinis
 textit, Panthu,
 e labentem.
 cineres Iliaci,
 et flamma extrema
 meorum !
 testor,
 in vestro occasu,
 vitavisse nec tela
 nec ullas vices Danaum ;
 et si fata fuissent
 ut caderem,
 meruisse
 manu.
 Divellimur inde,
 Iphitus et Pelias mecum
 (quorum Iphitus
 jam gravior ævo,
 et Pelias tardus
 vulnere Ulyssæi)
 vocati protinus clamore
 ad sedes Priami.

Hic vero
 ingentem pugnam,
 ceu cetera bella
 forent nusquam,
 nulli morerentur
 in tota urbe,
 sic cernimus Martem
 indomitum,
 Danaosque ruentes
 ad tecta,
 limenque obsessum
 testudine acta.
 Scalæ hærent parietibus,
 subque postes ipsos
 nituntur gradibus,
 protectique
 obijciunt sinistris
 clypeos ad tela ;
 dextris prensant fastigia.
 Dardanidæ contra
 convellunt turres

Et Hypanis et Dymas
 périssent
 percés par leurs compagnons ;
 ni ton extrême piété,
 ni le bandeau d'Apollon
 n'a couvert (protégé), ô Panthée,
 toi tombant.
 Cendres d'Illion
 et flamme suprême
 des miens (qui a détruit les miens) !
 je vous prends-à-témoin,
 dans votre chute,
 moi n'avoir évité ni les traits,
 ni aucunes chances (ni les coups des
 et si mes destinées avaient été [Grecs ;
 que je tombasse,
 l'avoir mérité
 par ma main (par mon courage).
 Nous sommes écartés de là,
 Iphitus et Pélidas avec moi
 (desquels Iphitus
 déjà plus pesant par l'âge,
 et Pélidas ralenti
 par une blessure reçue d'Ulysse),
 appelés aussitôt par les cris
 vers la demeure de Priam.

Mais là nous voyons
 un grand combat,
 comme si les autres luttes
 n'étaient nulle part (n'existaient pas),
 comme si aucuns ne mouraient
 dans toute la ville,
 à tel point nous voyons Mars (le combat)
 indompté (acharné),
 et les Grecs se précipitant
 vers les toits,
 et le seuil assiégé
 par la tortue poussée-en-avant.
 Des échelles sont-appliquées aux murs
 et devant les portes mêmes
 ils s'appuient sur les degrés,
 et protégés (pour se protéger)
 ils opposent avec leurs mains gauches
 leurs boucliers aux traits ;
 de leurs droites ils saisissent le faite.
 Les descendants-de Dardanus de leur côté
 arrachent les tours

Culmina convellunt : his se, quando ultima cernunt,
 Extrema jam in morte ¹ parant defendere telis,
 Auratasque trabes, veterum decora alta parentum,
 Devolvunt; alii strictis mucronibus imas
 Obsedere fores, has servant agmine denso. 450
 Instaurati animi regis succurrere tectis,
 Auxilioque levare viros, vimque addere victis.
 Limen erat, cæcæque fores, et pervius usus
 Tectorum inter se Priami, postesque relict
 A tergo, infelix qua se, dum regna manebant, 455
 Sæpius Andromache ferre incommitata solebat
 Ad soceros, et avo puerum Astyanacta trahebat.
 Evado ad summi fastigia culminis, unde
 Tela manu miseri jactabant irrita Teucri.
 Turrin in præcipiti stantem, summisque sub astra 460
 Eductam tectis, unde omnis Troja videri,
 Et Danaum solitæ naves, et Achæica castra,

des ruines mêmes de leurs tours démolies, de leurs toits embrasés, dernière ressource à leur désespoir dans ce moment suprême, et font rouler d'en haut sur l'ennemi les poutres dorées, somptueux ornements de l'antique demeure de nos rois. D'autres, l'épée à la main, se placent aux portes inférieures, et serrant les rangs, en défendent l'entrée. Mon courage se rallume à cette vue, et je vole au palais pour soutenir par ma présence l'ardeur des combattants : et rendre quelque force aux vaincus.

Derrière le palais de Priam s'ouvrait une issue secrète qui reliait entre eux, par un commun passage, les divers appartements de la royale demeure. C'est par là que souvent, dans les beaux jours de l'empire, l'infortunée Andromaque se rendait sans suite auprès de sa famille, et conduisait à son aïeul le jeune Astyanax. Je gagne par cette issue le faite du palais, d'où les malheureux Troyens lançaient leurs traits impuissants. Là s'élevait, assise au bord du comble et portant sa tête dans les cieux, une tour du haut de laquelle l'œil embrassait et la ville tout entière, et la flotte des Grecs. Armés

ac culmina tecta
 domorum :
 parant,
 quando cernunt
 ultima,
 se defendere his telis
 jam in morte extrema;
 devolvuntque
 trabes auratas,
 decora alta
 veterum parentum;
 alii mucronibus strictis
 obsedere
 fores imas,
 servant has agmine denso.
 Animi
 instaurati,
 succurrere
 tectis regis,
 levareque viros auxilio,
 addereque vim victis.
 Erat limen,
 foresque cæcæ,
 et usus pervius
 tectorum Priami inter se,
 postesque relict
 a tergo, qui
 dum regna manebant,
 infelix Andromache
 solebat incommitata
 se ferre
 sæpius
 ad soceros,
 et trahebat avo
 Astyanacta puerum.
 Evado ad fastigia
 culminis summi,
 unde miseri Teucri
 jactabant manu tela irrita.
 Aggressi ferro turrin
 stantem
 in præcipiti,
 eductamque sub astra
 summis tectis,
 unde Troja omnis,
 et naves Danaum
 solitæ
 et les sommets couverts (les toits)
 des maisons :
 ils se préparent,
 puisqu'ils voient
 ces ressources être les dernières,
 à se défendre avec ces armes
 déjà dans une mort extrême (au seuil de la
 et ils font rouler d'en haut [mort]);
 les poutres dorées,
 ornements élevés
 de leurs anciens pères;
 d'autres avec des épées serrées (tirées)
 ont assiégé (occupent)
 les portes inférieures,
 et gardent ces portes en troupe serrée.
 Mes esprits (ma résolution)
 furent renouvelés (fut fortifiée),
 de porter secours
 au palais du roi,
 et de soulager les hommes par mon secours,
 et d'ajouter de la force aux vaincus.
 Il y avait un seuil (une entrée),
 et des portes obscures (dérochées), [tion)
 et un commerce ouvert (une communica-
 des habitations de Priam entre elles,
 et des battants (une porte) abandonnés
 par derrière, par où,
 du temps que le royaume subsistait,
 la malheureuse Andromaque
 avait coutume sans-êtré-accompagnée
 de se transporter
 plus souvent que par un autre chemin
 auprès de ses beaux-pères,
 et traînait (conduisait) à son aïeul
 Astyanax enfant.
 Je parviens au faite
 du comble le plus élevé,
 d'où les infortunés Troyens
 lançaient de leur main des traits sans-effet.
 Ayant attaqué avec le fer une tour
 qui se tenait-debout
 sur une hauteur escarpée,
 et élevée jusqu'aux astres
 par le sommet de ses toits,
 d'où Troie tout entière,
 et les vaisseaux des Grecs
 étaient accoutumés

Aggressi ferro circum, qua summa labantes
Juncturas tabulata dabant, convellimus altis
Sedibus, impulimusque : ea lapsa repente ruinam 465
Cum sonitu trahit, et Danaum super agmina late
Incidit. Ast alii subeunt; nec saxa, nec ullum
Telorum interea cessat genus.

Vestibulum ante ipsum primoque in limine Pyrrhus
Exsultat, telis et luce coruscus aena : 470
Qualis ubi in lucem coluber, mala gramina pastus,
Frigida sub terra tumidum quem bruma tegebat,
Nunc positis novus exuviis, nitidusque juvena,
Lubrica convolvit sublato pectore terga
Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis. 475
Una ingens Periphas, et equorum agitator Achillis
Armiger Automedon, una omnis Scyria¹ pubes
Succedunt tecto, et flammæ ad culmina jactant.
Ipse inter primos correpta dura bipenni

de haches et de leviers, nous l'attaquons dans sa base, dans ses appuis disjoints et minés par l'âge; la masse énorme est arrachée de ses fondements; une dernière secousse la précipite. Elle tombe avec fracas; elle écrase au loin, de ses débris, des bataillons entiers de Grecs. Mais bientôt d'autres les remplacent, et sur eux continue à pleuvoir une grêle de traits et de pierres.

Devant le vestibule et sur le seuil même du palais, Pyrrhus bouillant d'ardeur resplendit de l'éclat étincelant de sa lance et de son armure d'airain. Tel réparait au jour, repu d'herbes malfaisantes et gonflé de noirs poisons, le serpent que le froid hiver tenait engourdi sous la terre. Maintenant, fier de sa peau nouvelle et tout brillant de jeunesse, il roule et déroule en cercle ses luisants anneaux, lève sa tête superbe, et, se dressant au soleil, darde le triple aiguillon de sa langue meurtrière. Avec Pyrrhus s'avancent Périphas à la haute stature, et l'écuyer Automédon, qui jadis conduisait les coursiers d'Achille, et toute la jeunesse de Seyros. Ils arrivent aux portes du palais et font voler sur les toits la flamme dévorante. Marchant devant eux, Pyrrhus suit une hache, attaque la porte à

videri,
et castra Achaica,
circum,
qua tabulata summa
dabant
juncturas labantes,
convellimus
sedibus altis,
impulimusque :
ea lapsa repente
trahit ruinam cum sonitu,
et incidit late
super agmina Danaum.
Ast alii subeunt;
nec saxa,
nec ullum genus telorum
cessat interea.
Ante vestibulum ipsum
inque primo limine
Pyrrhus exsultat,
coruscus telis
et luce
aena.
Qualis coluber
ubi in lucem
pastus gramina mala,
quem frigida bruma
tegebat sub terra
tumidum,
nunc novus
exuviis positus,
nitidusque juvena,
pectore sublato,
arduus ad solem,
convolvit terga lubrica,
et micat ore
linguis trisulcis.
Una ingens Periphas,
et armiger Automedon
agitator equorum Achillis,
una omnis pubes Scyria
succedunt tecto,
et jactant flammæ
ad culmina.
Ipse inter primos
bipenni
correpta
d'être vus (étaient habituellement vus),
ainsi que le camp des Achéens,
l'ayant attaquée tout-autour,
par où les planchers les plus élevés
donnaient (présentaient)
des jointures chancelantes,
nous l'arrachâmes
de ses fondements profonds,
et nous la poussâmes.
Elle (la tour) glissant tout à coup
entraîne ruine (s'écroule) avec fracas,
et tombe au loin
sur les bataillons des Grecs.
Mais d'autres succèdent;
ni les pierres,
ni aucune espèce de traits
ne se ralentit pendant-ce-temps-là.
Devant le vestibule même
et sur le premier seuil
Pyrrhus s'agit,
étincelant par ses armes
et par l'éclat
de l'airain (de ses armes d'airain).
Tel qu'un serpent
dès qu'il revient à la lumière
ayant mangé des herbes malfaisantes,
lui que le froid hiver
couvrait (cachait) sous la terre
gonflé de poisons, [nouveau]
maintenant nouveau (ayant une peau
ses dépouilles étant déposées,
et brillant de jeunesse,
la poitrine élevée,
se dressant au soleil,
il roule son dos glissant,
et vibre dans sa gueule
avec sa langue à-trois-dards.
En même temps le grand Périphas
et l'écuyer Automédon
conducteur des chevaux d'Achille,
en même temps toute la jeunesse de Seyros
s'avancent-sous le toit,
et lancent des flammes
vers le faite.
Lui-même parmi les premiers
avec une hache-à-deux-tranchants
saisie (qu'il a saisie)

Limina perrumpit, postesque a cardine vellit. 480
 Æratos : jamque, excisa trabe, firma cavavit
 Robora, et ingentem lato dedit ore fenestram.
 Apparet domus intus, et atria longa patescunt;
 Apparent Priami et veterum penetralia regum,
 Armatosque vident stantes in limine primo. 485
 At domus interior gemitu miseroque tumultu
 Miscetur, penitusque cavæ plangoribus ædes
 Femineis ululant; ferit aurea sidera clamor.
 Tum pavidæ tectis matres ingentibus errant,
 Amplexæque tenent postes, atque oscula figunt. 490
 Instat vi patria Pyrrhus; nec claustra, nec ipsi
 Custodes sufferre valent. Labat ariete crebro
 Janua, et emoti procumbunt cardine postes.
 Fit via vi, rumpunt aditus, primosque trucidant
 Immissi Danaï, et late loca milite complent. 495
 Non sic, aggeribus ruptis quum spumeus amnis

coups redoublés, ébranle les gonds sur leurs pivots d'airain; les nés se creusent en criant sous le tranchant du fer, et bientôt la robuste épaisseur du chêne livre une large ouverture. Alors se découvrent l'intérieur du palais, ses longues galeries; l'œil plonge dans la demeure de Priam et de nos anciens rois, et sur le seuil même de l'auguste séjour apparaît la troupe de soldats qui le défendent.

Au dedans ce n'est que trouble, pleurs et gémissements. Les femmes ébranlent au loin les voûtes de cris lamentables; leurs clameurs montent jusqu'aux cieux. On voit les mères, pâles et tremblantes, courir dans la vaste enceinte, embrasser les colonnes et les couvrir de leurs derniers baisers. Pyrrhus presse l'attaque avec une ardeur qui décèle le sang d'Achille: ni barrières ni gardes ne peuvent l'arrêter. La porte gémît, s'ébranle sous les coups répétés du bélier et tombe arrachée de ses gonds. Le fer des Grecs se fraie enfin un passage; ils forcent l'entrée, massacrent les premiers qu'ils rencontrent. Tout le palais se remplit de soldats. Avec moins de furie se déborde un fleuve écumant, lorsqu'il a rompu ses digues

perrumpit limina dura, 480
 vellitque a cardine
 postes æratos;
 jamque, trabe excisa,
 cavavit robora firma,
 et dedit
 ingentem fenestram
 lato ore.
 Domus apparet intus,
 et longa atria patescunt,
 penetralia Priami
 et veterum regum
 apparent,
 videntque armatos
 stantes in primo limine. 485
 At domus interior
 miscetur gemitu
 miseroque tumultu,
 penitusque
 ædes cavæ
 ululant
 olangoribus femineis,
 clamor ferit sidera
 aurea.
 Tum matres pavidæ
 errant ingentibus tectis,
 tenentque postes
 amplexæ,
 atque figunt oscula.
 Pyrrhus instat
 vi patria;
 nec claustra,
 nec custodes ipsi
 valent sufferre.
 Janua labat ariete
 crebro,
 et postes procumbunt
 emoti cardine.
 Via fit vi,
 Danaï immissi
 rumpunt aditus,
 trucidantque primos,
 complentque loca lato
 milite.
 Non sic
 amnis,
 quum exiit spumeus, 490
 brise le seuil dur (la porte),
 et arrache de leur gond
 les battants garnis-d'airain;
 et déjà, une poutre étant coupée,
 il a creusé les chênes solides,
 et il a donné (pratiqué)
 une grande brèche
 d'une large ouverture. [dans,
 La maison apparaît (est visible) au-de-
 et les longues salles s'ouvrent à la vue;
 les appartements-retirés de Priam
 et des anciens rois
 apparaissent aux Grecs,
 et ils voient des hommes armés
 se tenant-debout sur le premier seuil.
 Mais la maison intérieure
 est troublée de gémissements
 et d'un lamentable désordre,
 et jusqu'au fond
 l'édifice creux (la voûte du palais)
 retentit
 des cris-perçants des-femmes;
 les clameurs frappent les astres
 brillants-comme-l'or.
 Alors les mères tremblantes
 errent sous les vastes toits.
 et elles tiennent les portes
 en les embrassant,
 et y impriment des baisers.
 Pyrrhus presse
 avec la vigueur de-son-père,
 ni les barrières,
 ni les gardes eux-mêmes
 ne peuvent le ralentir.
 La porte chancelle sous le bélier
 fréquent (frappant à coups redoublés),
 et les battants tombent
 poussés-hors de leur gond.
 Un chemin se fait (est ouvert) par la force
 les Grecs introduits
 brisent (forcent) les entrées,
 et égorgent les premiers défenseurs,
 et remplissent les lieux au loin
 de soldats.
 Ce n'est pas ainsi (avec tant de violence
 qu'un fleuve,
 lorsqu'il est sorti écumant,

Exiit, oppositasque evicit gurgite moles,
 Fertur in arva furens cumulo, camposque per omnes
 Cum stabulis armenta trahit. Vidi ipse furentem
 Cæde Neoptolemum, geminosque in limine Atridas; 500
 Vidi Hecubam, centumque nurus, Priamumque per aras
 Sanguine sædantem, quos ipse sacraverat, ignes.
 Quinquaginta illi thalami, spes tanta nepotum,
 Barbarico postes auro spoliisque superbi
 Procubuere. Tenent Danaï qua deficit ignis. 505
 Forsitan et, Priami fuerint quæ fata, requiras.
 Urbis ubi captæ casum, convulsaque vidit
 Limina tectorum, et medium in penetralibus hostem,
 Arma diu senior desueta trementibus ævo
 Circumdat nequidquam humeris, et inutile ferrum 510
 Cingitur, ac densos fertur moriturus in hostes.
 Ædibus in mediis, nudoque sub ætheris axe,
 Ingens ara fuit, juxtaque veterrima laurus
 Incumbens aræ, atque umbra complexa Penates.
 Illic Hecuba et natæ nequidquam altaria circum, 515

et renversé les barrières qu'on opposait à son passage; moins terrible il se répand dans les campagnes, roulant dans son onde amoncelée les étables et les troupeaux. J'ai vu Pyrrhus s'enivrant de carnage; j'ai vu les deux Atrides sur le seuil du palais; j'ai vu Hécube et ses cent filles, et Priam souillant de son sang les autels et les feux qu'il avait lui-même consacrés. Cinquante couches nuptiales, espoir d'une nombreuse postérité, de superbes portiques que décoraient l'or et les dépouilles des barbares, tout est détruit. Les Grecs sont partout où la flamme n'est pas.

Peut-être désirez-vous apprendre, ô reine, quelle fut la destinée de Priam. Dès qu'il voit sa ville prise, les portes de sa demeure forcées et les Grecs vainqueurs envahir ses foyers, l'infortuné monarque prend ses armes depuis longtemps oisives, en charge, hélas! bien en vain, ses épaules que l'âge fait trembler, ceint une épée inutile dans ses mains, et va chercher la mort dans les plus épais bataillons. Au centre du palais, sous la voûte des cieux, s'élevait un grand autel; planté tout auprès, un antique laurier, s'inclinant sur l'autel, couvrait de son ombrage les dieux domestiques. Hécube et

aggeribus ruptis,
 evicitque
 gurgite
 moles oppositas,
 fertur in arva,
 furens cumulo,
 perque omnes campos
 trahit armenta
 cum stabulis.
 Vidi ipse Neoptolemum
 furentem cæde,
 geminosque Atridas
 in limine;
 vidi Hecubam,
 centumque nurus,
 Priamumque per aras
 sædantem sanguine ignes,
 quos ipse sacraverat.
 Illi quinquaginta thalami,
 tanta spes nepotum,
 postes superbi
 auro barbarico spoliisque,
 procubuere.
 Danaï tenent
 qua ignis deficit.
 Forsitan et requiras
 quæ fuerint fata Priami.
 Ubi vidit casum
 urbis captæ, [vulsa,
 liminaque tectorum con-
 et hostem medium
 in penetralibus, [dnt
 nequidquam senior circum-
 humeris trementibus ævo
 arma diu desueta,
 et cingitur ferrum inutile,
 ac fertur moriturus
 in hostes densos.
 In mediis ædibus,
 sub quo axe nudo
 ætheris,
 fuit ingens ara,
 juxtaque laurus veterrima
 incumbens aræ,
 et complexa umbra
 penates.
 Illic Hecuba et natæ,

les dignes étant rompues,
 et a vaincu
 par son gouffre (son cours impétueux)
 les masses qui lui sont opposées,
 se porte dans les campagnes,
 rendu-furieux par la crue de ses eaux,
 et à travers tous les champs
 entraîne les troupeaux
 avec leurs étables.
 J'ai vu moi-même Néoptolème
 rendu-furieux par le carnage,
 et les deux Atrides
 sur le seuil;
 j'ai vu Hécube,
 et ses cent brus,
 et Priam le long des autels
 souillant de son sang les feux,
 que lui-même il avait consacrés.
 Ces cinquante chambres-nuptiales,
 ce si grand espoir de petits-fils,
 ces portes magnifiquement-décorées
 de l'or des-Barbares et de leurs dépouilles,
 se sont écroulées.
 Les Grecs occupent les lieux
 par où (où) le feu manque.
 Peut-être demanderas-tu aussi
 quels ont été les destins de Priam.
 Dès qu'il eut vu la chute
 de la ville prise,
 et les portes de sa demeure arrachées,
 et l'ennemi au-milieu
 dans ses appartements-secrets,
 vainement le vieillard place-autour
 de ses épaules tremblantes par l'âge
 ses armes depuis longtemps sans-usage
 et se ceint d'un fer inutile,
 et se porte devant-mourir
 vers les ennemis serrés (nombreux).
 Au milieu du palais,
 et sous l'axe nu
 de l'éther (du ciel),
 fut (était) un grand autel;
 et auprès un laurier très-ancien
 qui se penchait-sur l'autel,
 et qui embrassait de son ombre
 les pénates.
 Là Hécube et ses filles,

Præcipites atra cœu tempestate columbæ,
 Condensæ. et divum amplexæ simulacra, sedebant.
 Ipsum autem sumtis Priamum juvenalibus armis
 Ut vidit : « Quæ mens tam dira, miserrime conjux,
 Impulit his cingi telis ? aut quo ruis ? inquit. 520
 Non tali auxilio nec defensoribus istis
 Tempus eget ; non, si ipse meus nunc afforet Hector.
 Huc tandem concede : hæc ara tuebitur omnes,
 Aut moriere simul. » Sic ore effata, recepit
 Ad sese et sacra longævum in sede locavit. 525
 Ecce autem elapsus Pyrrhi de cæde Polites,
 Unus natorum Priami, per tela, per hostes
 Porticibus longis fugit, et vacua atria lustrat
 Saucius. Illum ardens infesto vulnere Pyrrhus
 Insequitur, jam jamque manu tenet, et premit hasta. 530
 Ut tandem ante oculos evasit et ora parentum,
 Concidit, ac multo vitam cum sanguine fudit.

ses filles, semblables à des colombes qu'une noire tempête a mises en fuite, se tenaient là étroitement serrées, embrassant les images de leurs dieux tutélaires. A l'aspect du prince couvert des armes jadis si légères à sa jeunesse, Hécube s'écrie : « Malheureux époux ! quel projet insensé vous a mis ces armes à la main ? Où courez-vous ? Ce n'est point d'un pareil secours, ce n'est point d'un tel défenseur que nous avons besoin en ce moment : Hector lui-même, mon Hector sortirait du tombeau, qu'il ne pourrait nous sauver. Venez près de nous : cet autel doit nous protéger tous ou nous voir mourir ensemble. » En disant ces mots elle reçoit près d'elle l'auguste vieillard et le place dans l'enceinte sacrée. Cependant, l'un des fils de Priam, Polite, échappé des mains de Pyrrhus, fuyait à travers les traits et les flots d'ennemis, et, blessé, se traînait le long des portiques et des galeries solitaires. Pyrrhus, l'œil ardent, le poursuit, l'atteint, et, levant le bras, déjà le presse de sa lance. Polite, par un dernier effort, s'élance vers l'autel, et là, sous les yeux de sa famille éperdue, il tombe, il exhale sa vie avec des flots

cœu columbæ
 præcipites
 atra tempestate,
 sedebant nequidquam
 circum altaria,
 condensæ,
 et amplexæ
 simulacra divum.
 Ut autem vidit
 Priamum ipsum,
 armis juvenalibus
 sumtis :
 « Quæ mens tam dira,
 miserrime conjux,
 impulit cingi his telis ?
 aut quo ruis ? inquit.
 Tempus
 non eget tali auxilio,
 nec defensoribus istis ;
 non,
 si mens Hector ipse
 afforet nunc.
 Concede huc tandem :
 hæc ara tuebitur omnes,
 aut moriere simul. »
 Effata sic ore,
 recepit ad sese,
 et locavit longævum
 in sede sacra.
 Ecce autem,
 elapsus de cæde Pyrrhi,
 Polites,
 unus natorum Priami,
 per tela, per hostes,
 fugit longis porticibus,
 et lustrat atria vacua,
 saucius.
 Pyrrhus ardens
 insequitur illum
 vulnere infesto,
 jam jamque tenet manu,
 et premit hasta.
 Ut evasit tandem
 ante oculos atque ora
 parentum,
 concidit,
 et fudit vitam

comme des colombes
 qui-fuient-précipitamment
 dans une noire tempête,
 étaient assises en vain
 autour des autels,
 pressées-les-unes-contre-les-autres,
 et embrassant
 les images des dieux.
 Or dès qu'Hécube vit
 Priam lui-même,
 des armes de-jeune-homme
 ayant été prises par lui :
 « Quelle pensée si cruelle,
 ô mon très-malheureux époux,
 t'a poussé à te ceindre de ces armes ?
 ou bien où cours-tu ? dit-elle.
 Le temps présent
 n'a pas besoin d'un tel secours,
 ni de défenseurs de-cette-sortie ;
 non, pas même
 si mon Hector lui-même
 était-ici maintenant.
 Retire-toi ici enfin ;
 cet autel nous défendra tous :
 ou tu mourras en même temps que nous.
 Ayant parlé ainsi de sa bouche,
 elle le retira près d'elle,
 et plaça le vieillard
 sur le siège (l'autel) sacré.
 Mais voilà que,
 échappé du carnage de Pyrrhus,
 Polite,
 l'un des fils de Priam,
 à travers les traits, à travers les ennemis,
 fuit dans les longs portiques,
 et parcourt les salles vides (désertes),
 blessé.
 Pyrrhus enflammé
 poursuit lui
 avec une blessure (une épée) ennemie,
 et déjà il le tient de la main,
 et le presse de sa pique.
 Dès qu'il fut arrivé enfin
 devant les yeux et le visage
 de ses parents,
 il tomba,
 et répandit la vie

Hic Priamus, quanquam in media jam morte tenetur,
Non tamen abstinuit, nec voci iræque pepercit :

« At tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis, 535

Di (si quæ est cælo pietas quæ talia curet)

Persolvant grates dignas et præmia reddant

Debita, qui nati coram me cernere letum

Fecisti, et patrios fœdasti funere vultus !

At non ille, satum quo te mentiris, Achilles 540

Talis in hoste fuit Priamo ; sed jura fidemque

Supplicis erubuit, corpusque exsangue sepulcro

Reddidit Hectoreum, meque in mea regna remisit. »

Sic fatus senior, telumque imbelle sine ictu 545

Conjecit, raucò quod protinus ære repulsum,

Et summo clypei nequidquam umbone pendit.

Cui Pyrrhus : « Referes ergo hæc, et nuntius ibis

Pelidæ genitori. Illi mea tristia facta,

de sang. Alors Priam ne se possède plus ; malgré le trépas qui l'attend, il ne contient ni sa voix ni sa colère. « Barbare, dit-il, puissent les dieux (s'il est dans le ciel des dieux qui vengent de tels forfaits), puissent les dieux, mesurant la peine à ton crime, te payer le digne salaire que tu mérites, toi qui m'as fait voir mon fils mourant à mes yeux, toi qui as souillé de cet horrible spectacle les regards d'un père ! Mais cet Achille même, dont tu te dis faussement le fils, ne se montra pas tel envers Priam son ennemi : il entendit la prière d'un suppliant, il respecta les droits du malheur. Il me rendit, pour les honneurs de la sépulture, le corps inanimé d'Hector, et me renvoya libre dans les Etats de mes pères. »

Ainsi parle le vieillard, et d'une main débile il lance à Pyrrhus un trait impuissant qui suit résonner d'un vain bruit l'airain du bouclier et demeure suspendu à sa surface effleurée. Aussitôt Pyrrhus : « Sois donc mon messager, et va porter cette nouvelle au fils de Pélée, mon père. Raconte-lui mes tristes exploits et dis-lui que

eum sanguine multo.
Hic Priamus,
quanquam tenetur jam
in media morte,
non abstinuit tamen,
nec pepercit
voci iræque :
« At, exclamat,
pro scelere,
pro talibus ausis,
Di
(si quæ pietas est cælo
quæ curet talia)
persolvant tibi
dignas grates,
et reddant
præmia debita,
qui fecisti
me cernere coram
letum nati,
et fœdasti
vultus patrios
funere.
At ille Achilles,
quo mentiris te satum,
non fuit talis
in Priamo hoste ;
sed erubuit
jura fidemque supplicis,
reddiditque sepulcro
corpus exsangue
Hectoreum,
remisitque me
in mea regna. »
Sic fatus senior,
conjecitque telum imbelle
sine ictu,
quod repulsum protinus
ære raucò,
et pendit nequidquam
summo umbone clypei.
Cui Pyrrhus :
« Referes ergo hæc,
et ibis nuntius
Pelidæ genitori.
Memento narrare illi
mea tristia facta,
ENÉIDE. LIVRE II.

avec un sang abondant.

Alors Priam,
bien qu'il soit tenu (qu'il se trouve) déjà
au milieu de la mort,

ne se contient pas cependant,
et n'épargna pas (n'étouffa pas)
sa voix et sa colère :

« Eh bien ! s'écrie-t-il,
en échange de ton crime,
en échange d'une telle audace,
que les dieux

(si quelque piété (justice) est au ciel
qui prenne-souci de telles actions)
payent à toi
de dignes remerciements,

et te rendent
les récompenses qui te sont dues,
à toi qui as fait
moi voir en face

le trépas de mon fils,
et qui as souillé
le visage (les regards) d'un-père

de ces funérailles (de la vue de cette mort).
Mais cet Achille,
duquel tu dis-avec-mensonge toi être issu,

n'a pas été tel
envers Priam son ennemi ;
mais il a rougi-de-violer (il a respecté)
les droits et la foi d'un suppliant,

et il a rendu au tombeau
le corps privé-de-sang
d'Hector,

et il a renvoyé moi
dans mon royaume. »

Ainsi parla le vieillard,
et il lança un trait impuissant
sans coup (sans blessure),

qui fut repoussé aussitôt
par l'airain au-son-raucò,
et resta-suspendu vainement
à la surface de la bosse du bouclier.

Auquel (à Priam) Pyrrhus dit :
« Tu rapporteras donc ces actions,
et tu iras comme messager
au fils-de-Pélée mon père.

Souviens-toi de raconter à
mes tristes (cruelles) actions,

Degeneremque Neoptolemum narrare memento.
 Nunc morere. » Hæc dicens, altaria ad ipsa trementem 550
 Traxit et in multo lapsantem sanguine nati,
 Implicuitque comam læva, dextraque coruscum
 Extulit ac lateri capulo tenuis abdidit ensem.
 Hæc finis Priami fatorum; hic exitus illum
 Sorte tulit, Trojam incensam et prolapsa videntem 555
 Pergama, tot quondam populis terrisque superbum
 Regnatorem Asiæ. Jacet ingens littore truncus,
 Avulsusque humeris caput, et sine nomine corpus.
 At me tum primum sævus circumstetit horror :
 Obstupui : subiit cari genitoris imago, 560
 Ut regem æquævum crudeli vulnere vidi
 Vitam exhalantem; subiit deserta Creusa,
 Et direpta domus, et parvi casus Iuli.
 Respicio, et, quæ sit me circum cōpia, lusto :
 Deseruere omnes defessi, et corpora saltu 565
 Ad terram misere, aut ignibus ægra dedere.

Néoptolème dégénère. En attendant, meurs ! » En achevant ces mots il traîne jusqu'à l'autel le vieillard tremblant, et dont les pieds glissent dans le sang de son fils. Il saisit d'une main les cheveux blanchis de l'infortuné monarque, et de l'autre, levant son épée étincelante, il la lui plonge dans le sein jusqu'à la garde. Ainsi finit Priam; tel fut le triste sort qui termina sa vie au milieu de Troie embrasée et des ruines de Pergame. Ce puissant dominateur de l'Asie, autrefois maître de tant de peuples et de tant de contrées, n'est plus maintenant qu'un corps mutilé, séparé de sa tête, restes déplorables gisant sans nom sur le rivage.

Alors et pour la première fois je sens une soudaine horreur s'emparer de moi; mon âme est frappée de stupeur. Ce prince malheureux exhalant sa vie sous un glaive inhumain rappelle à ma pensée un père bien-aimé chargé d'ans comme lui. Je songe en frémissant à Créuse laissée sans défense, à ma maison livrée peut-être au pillage, à mon fils, encore enfant, entouré de tant de malheurs. Je regarde autour de moi pour m'assurer si quelques amis m'entourent encore : tous ont disparu, et soit lassitude, soit désespoir, se sont précipités du haut des tours ou jetés au milieu des flammes.

Neoptolemumque
 degenerem.
 Nunc morere. »
 Dicens hæc, truxit
 ad altaria ipsa
 trementem et lapsantem
 in sanguine multo nati,
 implicuitque comam
 læva,
 dextraque extulit
 ensem coruscum,
 ac abdidit lateri
 tenuis capulo.
 Hæc finis fatorum Priami;
 hic exitus
 tulit illum sorte,
 videntem
 Trojam incensam,
 et Pergama prolapsa,
 quondam
 superbum regnatorem
 tot populis terrisque Asiæ.
 Ingens truncus
 jacet littore,
 caputque avulsus humeris,
 et corpus sine nomine.
 At tum primum
 sævus horror
 circumstetit me :
 obstupui;
 imago genitoris cari
 subiit,
 ut vidi regem
 æquævum
 exhalantem vitam
 vulnere crudeli;
 Creusa deserta
 subiit,
 et domus direpta,
 et casus
 parvi Iuli.
 Respicio, et lusto
 quæ copia sit circum me.
 Omnes deseruere defessi,
 et saltu misere ad terram,
 aut dedere ignibus
 corpora ægra.
 et de lui dire Néoptolème
 dégénéré.
 Maintenant meurs. »
 En disant ces mots, il traîne
 vers les autels mêmes
 Priam tremblant et glissant
 dans le sang abondant de son fils,
 et il enlève sa chevelure
 de la main gauche,
 et de la droite il élève
 son épée étincelante,
 et l'enfonça dans le flanc
 jusqu'à la garde.
 Telle fut la fin des destins de Priam;
 cette issue (cette mort)
 emporta lui d'après le sort,
 lui qui voyait
 Troie incendiée,
 et Pergame écroulée;
 lui autrefois
 superbe dominateur
 à (de) tant de peuples et de terres de l'Asie.
 Son grand tronc
 gît sur le rivage,
 et sa tête arrachée de ses épaules,
 et son corps sans nom.
 Mais alors pour la première fois
 une affreuse horreur
 se tint-autour-de moi (me saisit).
 Je fus frappé-de-stupeur;
 l'image de mon père chéri
 se présenta à mon esprit,
 aussitôt que j'eus vu le roi
 du-même-âge que lui
 exhalant sa vie
 par une blessure cruelle,
 Créuse abandonnée
 se présenta à mon esprit,
 et ma maison pillée,
 et l'accident (le sort possible)
 du petit Iule.
 Je regarde-en-arrière, et j'examine
 quelle troupe est autour de moi.
 Tous m'ont délaissé, fatigués,
 et d'un saut ont envoyé à terre,
 ou ont livré aux flammes
 leurs corps malades (abattus).

Jamque¹ adeo super unus eram, quum limina Vestæ
 Servantem et tacitam secreta in sede latentem
 Tyndurida adspicio: dant clara incendia lucem
 Erranti, passimque oculos per cuncta ferenti. 570
 Illa sibi infestos eversa ob Pergama Teucros,
 Et pœnas Danaum, et deserti conjugis iras
 Præmetuens, Trojæ et patriæ communis Erinnyes,
 Abdiderat sese, atque aris invisa sedebat.
 Exarsere ignes animo; subit ira cadentem 575
 Uleisci patriam, et sceleratas sumere pœnas.
 « Scilicet hæc Spartam incolumis patriasque Mycenæ
 Adspiciet, partoque ibit regina triumpho!
 Conjugiumque, domumque, patres, natosque videbit,
 Iliadum turba et Phrygiis comitata ministris! 580
 Occiderit ferro Priamus! Troja arserit igni!
 Dardanum toties sudarit sanguine littus!
 Non ita: namque, etsi nullum memorabile nomen
 Feminea in pœna est, nec habet victoria laudem,

Enfin je restais seul, lorsqu'à la sinistre lueur de l'incendie,
 portant çà et là mes pas et mes regards inquiets, j'aperçois, sur le
 seuil du temple de Vesta, la fille de Tyndare, se tenant silencieuse
 et cachée dans cet asile écarté. Odieuse et fatale à tous, et redoutant
 à la fois la haine des Troyens, pleurant leur ville détruite, et le
 ressentiment des Grecs, et la juste colère d'un époux abandonné,
 Hélène, ce fléau d'Ilion et d'Argos, s'était réfugiée là; se couvrant de
 l'ombre des saints autels. A son aspect la fureur s'allume dans mon
 âme; je brûle de venger ma patrie expirante et de punir l'auteur de
 tant de maux.

« Hé quoi! disais-je, cette femme reverra, saine et sauve, Sparte
 et Mycènes, sa patrie! Elle ira, triomphant insolemment d'Ilion,
 s'y montrer en souveraine! Rendue à son époux, à sa famille, à ses
 enfants, elle marchera traînant à sa suite une foule de Troyennes
 et de Phrygiens esclaves, et Priam sera tombé sous le fer! Troie
 aura péri dans les flammes! et des flots de sang auront abreuvé nos
 rivages! Non, et quoiqu'il n'y ait nulle gloire à attendre du châ-
 timent d'une femme, et qu'une telle victoire soit sans honneur, on

Jamque adeo
 supereram unus,
 quum adspicio Tyndarida
 servantem limina Vestæ,
 et latentem tacitam
 in sede secreta:
 incendia clara
 dant lucem erranti,
 ferentique oculos passim
 per cuncta.
 Illa, præmetuens
 Teucros infestos sibi
 ob Pergama eversa,
 et pœnas Danaum,
 et iras conjugis deserti,
 Erynnis communis
 Trojæ et patriæ,
 sese abdiderat,
 atque sedebat aris invisa.
 Ignēs
 exarsere animo;
 ira subit
 uleisci
 patriam cadentem,
 et sumere pœnas
 sceleratas.
 « Scilicet hæc
 incolumis
 adspiciet Spartam
 Mycenæque patrias,
 ibitque regina
 triumpho parto!
 Videbit conjugiumque,
 domumque,
 patres, natosque,
 comitata
 turba Iliadum
 ministrisque Phrygiis!
 Priamus occiderit ferro!
 Troja arserit igni!
 Littus Dardanum
 sudarit toties sanguine!
 Non ita:
 namque, etsi est
 nullum nomen memorabile
 in pœna feminea,
 nec victoria

Et déjà donc
 je restais seul,
 lorsque j'aperçois la fille-de-Tyndare
 gardant (occupant) le seuil de Vesta,
 et se cachant silencieuse
 dans un siège (endroit) écarté:
 les incendies brillants
 donnent de la lumière à moi errant,
 et portant les yeux çà et là
 par (sur) tous les objets.
 Elle, craignant-vivement
 les Troyens animés-contre elle
 à cause de Pergame renversée,
 et les peines (la vengeance) des Grecs,
 et les colères de son époux abandonné,
 furie commune (fléau commun)
 de Troie et de sa patrie,
 s'était cachée,
 et était assise aux autels sans-êtré-vue.
 Des feux (des transports de fureur)
 brûlèrent dans mon cœur;
 la colère s'introduit en moi
 me conseillant de venger
 ma patrie qui tombe,
 et de prendre (de tirer) des peines
 criminelles (de cette femme criminelle).

« Ainsi cette femme
 saine-et-sauve
 verra Sparte
 et Mycènes sa-patrie,
 et elle s'avancera reine
 avec un triomphe obtenu!
 Elle verra et son hymen (son mari),
 et sa maison,
 ses parents, et ses enfants,
 accompagnée
 d'une troupe de femmes-d'Ilion
 et d'esclaves Phrygiens!
 Priam sera tombé sous le fer!
 Troie aura brûlé par le feu!
 Le rivage de-la-Dardanie
 aura sué (regorgé) tant de fois de sang!
 Il n'en sera pas ainsi:
 car, quoiqu'il n'y ait
 aucun nom mémorable (aucune gloire)
 dans la punition d'une-femme,
 et que cette victoire

Exstinxisse nefas tamen, et sumsisse merentes 585
 Laudabor pœnas ¹ animumque explesse juvabit
 Ultricis flammæ, et cineres satiasse meorum. »
 Talia jactabam, et furiata mente ferebar,
 Quum mihi se, non ante oculis tam clara, videndam 590
 Obtulit, et pura per noctem in luce refulsit
 Alma parens, confessa deam, qualisque videri
 Cœlicolis et quanta solet; dextraque prehensum
 Continuit, roseoque hæc insuper addidit ore :
 « Nate, quis indomitas tantus dolor excitat iras ?
 Quid furis ? aut quonam nostri tibi cura recessit ? 595
 Non prius adspicies ubi fessum ætate parentem
 Liqueris Anchisen, superet conjuxne Creusa,
 Ascaniusque puer, quos omnes undique Graiæ
 Circum errant acies, et, ni mea cura resistat,
 Jam flammæ tulerint, inimicus et hauserit ensis ? 600
 Non tibi Tyndaridis facies invisâ Lacœnæ

me louera du moins d'avoir puni le crime et purgé la terre d'un fléau, et je m'applaudirai moi-même d'avoir assouvi ma vengeance et satisfait les mânes de mes concitoyens. »

Ainsi s'exhalait ma colère, ainsi s'emportait ma fureur, quand tout à coup Vénus ma mère s'offre à mes regards, plus brillante que je ne l'avais jamais vue, et jetant dans la nuit une lumière éblouissante, telle enfin qu'elle se montre aux habitants de l'Olympe, dans tout l'éclat d'une déesse. D'une main elle retient mon bras prêt à frapper, et de sa bouche de rose elle me dit : « Quel si grand sujet, mon fils, excite en toi cette colère indomptable ? quelle fureur t'égare ? N'as-tu plus à cœur l'intérêt de ta mère et des tiens ? Songe avant tout où tu as laissé ton père accablé par l'âge ; assure-toi si Créuse ton épouse, si ton fils Ascagne, respirent encore. De tous côtés les phalanges grecques les enveloppent ; et si ma tendresse ne les eût garantis, déjà la flamme les eût dévorés ou le fer ennemi se fût teint de leur sang. Ce n'est point la Lacédémonienne, fille de Tyndare, ni sa

habet laudem ;
 laudabor tamen
 exstinxisse nefas,
 et sumsisse pœnas
 merentes,
 juvabitque
 explesse animum
 flammæ ultricis,
 et satiasse
 cineres meorum. »
 Jactabam talia,
 et ferebar
 mente furiata,
 quum alma parens,
 non ante
 tam clara oculis,
 se obtulit mihi videndam,
 et refulsit per noctem
 in pura luce,
 confessa deam,
 qualisque et quanta
 solet videri
 cœlicolis ;
 continuitque
 prehensum dextra,
 insuperque addidit hæc
 ore roseo :
 « Nate,
 quis tantus dolor
 excitat iras indomitas ?
 Quid furis ?
 aut quonam recessit tibi
 cura nostri ?
 Non adspicies prius
 ubi liqueris
 Anchisen parentem
 iessum ætate ?
 conjuxne Creusa superet,
 puerque Ascanius ?
 circum quos
 errant undique
 omnes acies Graiæ,
 et, ni mea cura resistat,
 jam flammæ tulerint,
 et ensis inimicus hauserit.
 Non facies
 invisâ tibi

n'ait (n'obtienne) pas de louange ;
 je serai loué cependant
 d'avoir anéanti ce monstre,
 et d'avoir tiré des peines
 qui le méritaient (méritées),
 et il me plaira
 d'avoir satisfait mon cœur
 dans sa flamme (son ardeur) de vengeance,
 et d'avoir rassasié (apaisé)
 les cendres des miens. »
 Je lançais de telles paroles,
 et j'étais emporté
 par mon esprit plein-de-fureur,
 lorsque ma bienfaisante mère,
 qui n'avait jamais été auparavant
 si claire (si distincte) à mes yeux,
 s'offrit à moi pour-être-vue,
 et resplendit à travers la nuit
 au milieu d'une pure lumière,
 s'avouant déesse,
 et telle et aussi grande que
 elle a coutume de se faire voir
 aux habitants-du-ciel ;
 et elle me retint
 saisi par sa main droite,
 et en outre elle ajouta ces paroles
 de sa bouche de-rose :
 « Mon fils,
 quel si grand ressentiment
 soulève en toi ces colères indomptables ?
 Pourquoi es-tu-en-fureur ?
 ou bien où s'est retiré (qu'est devenu)
 le souci (l'amour) de nous ?
 Ne regarderas-tu pas auparavant
 où tu as laissé
 Anchise ton père
 fatigué par l'âge ?
 si ton épouse Créuse est-encore-en-vie,
 et si l'enfant Ascagne vit encore ?
 autour desquels
 errent de toutes parts
 tous les bataillons grecs,
 et, si mon soin ne s'y opposait,
 déjà les flammes les auraient dévorés
 et une épée ennemie les aurait perçus.
 Ce n'est pas le visage
 odieux pour toi

Culpatusve Paris; divum inclementia, divum,
 Has evertit opes, sternitque a culmine Trojam.
 Adspice : namque omnem quæ nunc obducta tuenti
 Mortales hebetat visus tibi, et humida circum 605
 Caligat, nubem eripiam : tu ne qua parentis
 Jussa time, neu præceptis parere recusa.
 Illic, ubi disjectas moles avulsaque saxis
 Saxa vides, mixtoque undantem pulvere fumum,
 Neptunus muros magnoque emota tridenti 610
 Fundamenta quatit, totamque a sedibus urbem
 Æruit. Hic Juno Scæas sævissima portas
 Prima tenet, sociumque furens a navibus agmen
 Ferro accincta vocat.
 Jam summas arces Tritonia, respice, Pallas 615
 Insedit, nimbo effulgens et Gorgone sæva.
 Ipse Pater Danaïs animos viresque secundas
 Sufficit, ipse deos in Dardana suscitât arma.

beauté par toi si détestée; ce n'est point Pâris, l'objet de tant de reproches; ce sont les dieux, oui, les dieux impitoyables qui renversent cet empire et précipitent Ilion du faite des grandeurs. Regarde, car je vais dissiper le nuage qui offusque tes yeux mortels et couvrir ta paupière d'un humide bandeau; regarde, et ne crains plus d'obéir à ta mère, ne refuse pas de suivre ses conseils. Vois-tu ces monceaux confus de pierres, ces décombres d'où s'élèvent des tourbillons de poussière et de fumée? Là, Neptune, de son trident redoutable, bat nos murailles, les sape à coups redoublés dans leur base et secoue la ville entière sur ses fondements. Ici, l'implacable Junon s'est emparée la première de la porte de Scée, et, furieuse, le glaive à la main, appelle de leurs vaisseaux les soldats au carnage. Plus loin, Pallas, assise au sommet de la citadelle et entourée d'un nuage de feu, agite sa formidable Gorgone. Jupiter lui-même, Jupiter excite le courage des Grecs et les remplit d'une force inconnue; lui-même il soulève les dieux contre les armes troyennes. Fuis donc,

Lacæne Tyndaridis,
 Parisve culpatus;
 inclementia divum,
 divum,
 evertit has opes,
 sternitque Trojam
 a culmine.
 Adspice; namque eripiam
 omnem nubem,
 quæ nunc
 obducta tuenti
 hebetat tibi
 visus mortales,
 et humida
 caligat circum.
 Tu, ne time
 qua jussa parentis,
 neu recusa
 parere præceptis.
 Illic, ubi vides
 moles disjectas
 saxaque
 avulsa saxis,
 fumumque undantem
 pulvere mixto,
 Neptunus quatit muros
 fundamentaque
 emota magno tridenti,
 æruitque a sedibus
 urbem totam.
 Hic Juno sævissima
 tenet prima portas Scæas,
 furensque,
 accincta ferro,
 vocat a navibus
 agmen socium.
 Jam, respice,
 Pallas Tritonia
 insedit arces
 summas,
 effulgens nimbo
 et sæva Gorgone.
 Pater ipse
 sufficit Danaïs
 animos viresque secundas,
 ipse suscitât deos
 in arma Dardana.

de la Lacédémonienne fille-de-Tyndare,
 ou Pâris blâmé par toi;
 c'est la rigueur des dieux,
 oui des dieux,
 qui renverse cette puissance,
 et renverse Troie
 de son faite.
 Vois; car j'arracherai
 tout nuage,
 qui maintenant
 mis-devant toi qui regardes
 émousse (obscurcit) en toi
 les regards mortels,
 et qui humide [nuit]
 est-sombre autour de toi (t'enveloppe de
 Toi, ne crains pas
 quelques ordres que ce soit de ta mère,
 et ne refuse pas
 d'obéir à ses recommandations.
 Ici, où tu vois
 des masses jetées-de-côté-et-d'autre
 et des pierres
 arrachées (détachées) d'autres pierres,
 et une fumée qui-tourbillonne
 avec de la poussière mêlée à elle,
 Neptune frappe les murs
 et les fondements
 ébranlés par son grand (puissant) trident,
 et arrache de ses bases
 la ville tout entière.
 Ici Junon très-acharnée
 occupe la première les portes Scées,
 et transportée-de-fureur,
 ceinte du fer,
 elle appelle des vaisseaux
 la troupe alliée.
 Déjà, regarde-derrière.
 Pallas la Tritonienne
 s'est assise-sur les hauteurs
 les plus élevées,
 brillante par un nuage
 et redoutable par la Gorgone.
 Le père des dieux lui-même
 fournit aux Grecs
 des courages et des forces favorables,
 lui-même suscite-les dieux
 contre les armes dardaniennes.

Eripe, nate, fugam, finemque impone labori :
 Nusquam abero , et tutum patrio te limine sistam. » 620
 Dixerat, et spissis noctis se condidit umbris.
 Apparent diræ facies, inimicaque Trojæ
 Numina magna deum.
 Tum vero omne mihi visum considerare in ignes
 Ilium, et ex imo verti Neptunia Troja. 625
 Ac veluti summis antiquam in montibus ornum
 Quum ferro accisam crebrisque bipennibus instant
 Eruiere agricolæ certatim ; illa usque minatur,
 Et tremefacta comam concusso vertice nutat ;
 Vulneribus donec paulatim evicta, supremum 630
 Congemuit, traxitque jugis avulsa ruinam.
 Descendo, ac, ducente deo, flammam inter et hostes
 Expedior : dant tela locum, flammæque recedunt.
 Atque ubi jam patriæ perventum ad limina sedis
 Antiquasque domos, genitor, quem tollere in altos 635
 Optabam primum montes, primumque petebam,

fuis au plus vite, ô mon fils ! et cesse une vaine résistance. Je serai partout avec toi et te conduirai en sûreté au foyer paternel. »

Elle dit et se perd dans les ombres de la nuit. Alors m'apparaissent des figures terribles, et les puissantes divinités acharnées contre Troie. Alors je vis Ilium tout entier s'abîmer dans les flammes et la ville de Neptune s'écrouler de fond en comble. Ainsi, lorsqu'au sommet des monts, des bûcherons, le fer à la main, attaquent de concert un orne antique, l'arbre entamé par les coups redoublés de la hache, longtemps encore menace le ciel et balance à chaque secousse sa tête vacillante ; mais vaincu enfin par ses blessures, il gémit une dernière fois, éclate et couvre la montagne de ses vastes ruines. Je descends des hauteurs de la citadelle et, conduit par une main divine, je franchis impunément les feux et les ennemis. Les traits se détournent sur mon passage, les flammes se retirent devant moi.

Mais lorsque j'arrive au seuil de mes aïeux, mon père, que je veux sauver le premier et transporter au sommet des montagnes

Eripe fugam, nate,
 imponeque finem labori.
 Abero nusquam,
 et sistam te tutum
 in limine patrio. »
 Dixerat,
 et se condidit
 spissis umbris noctis.
 Apparent
 facies diræ,
 magna que numina deum
 inimica Trojæ.
 Tum vero omne Ilium
 visum mihi
 considerare in ignes,
 et Troja Neptunia verti
 ex imo.
 Ac veluti quum
 in summis montibus
 agricolæ
 instant certatim
 eruiere ornum antiquam,
 accisam ferro
 bipennibusque
 crebris ;
 illa minatur usque,
 et tremefacta comam
 nutat, vertice concusso ;
 donec evicta paulatim
 vulneribus,
 congemuit supremum,
 avulsa que
 craxit ruinam
 jugis.
 Descendo,
 ac, deo ducente,
 expedior
 inter flammam et hostes :
 tela dant locum,
 flammæque recedunt.
 Atque ubi jam
 perventum ad limina
 sedis patriæ,
 domosque antiquas,
 genitor, quem optabam
 tollere primum
 in montes altos,

Enlève (précipite) ta fuite, ô mon fils,
 et mets un terme à ton travail (à tes ef-
 Je ne serai-loin de toi nulle part, [forts).
 et je placerai toi en-sûreté
 sur le seuil paternel. »
 Elle avait dit,
 et elle se cacha
 dans les épaisses ombres de la nuit.
 Alors m'apparaissent
 ces figures effrayantes,
 et les grandes divinités des dieux
 ennemies de Troie.
 Mais alors tout Ilium
 parut à moi
 s'affaïsser dans les feux,
 et la Troie de-Neptune être bouleversée
 depuis le plus bas (les fondements).
 Et comme lorsque
 sur le sommet des montagnes
 les habitants-de-la-campagne
 s'empressent à l'envi
 de renverser un orne antique
 taillé (coupé) par le fer
 et par des haches-à-deux-tranchants
 fréquentes (frappant à coups redoublés) ;
 cet arbre menace toujours,
 et tremblant dans sa chevelure
 chancelle, sa cime étant secouée,
 jusqu'à ce que vaincu peu à peu
 par les blessures,
 il a gémi une-dernière-fois,
 et arraché
 a traîné sa ruine (est tombé)
 sur les hantours.
 Je descends de la citadelle,
 et, la divinité me conduisant,
 je me dégage (je me tire d'embarras)
 au milieu de la flamme et des ennemis :
 les traits me donnent une place (un pas-
 et les flammes se retirent. [sage),
 Et lorsque déjà
 on fut (je fus) parvenu au seuil
 de la demeure paternelle,
 et à cette maison antique,
 mon père, que je souhaitais
 emporter le premier
 sur les montagnes élevées,

Abnegat excisa vitam producere Troja,
 Exiliumque pati. « Vos o quibus integer ævi
 Sanguis, ait, solidæque suo stant robore vires,
 Vos agitate fugam. 640
 Me si cœlicolæ voluissent ducere vitam,
 Ifas mihi servassent sedes. Satis una superque
 Vidimus excidia, et captæ superavimus urbi.
 Sic, o sic positum affati discedite corpus.
 Ipse manu mortem inveniam¹ : miserebitur hostis, 645
 Exuviasque petet : facilis jactura sepulcri.
 Jampridem invisus divis, et inutilis, annos
 Demoror, ex quo me divum pater atque hominum rex
 Fulminis afflavit ventis, et contigit igni. »
 Talia perstabat memorans, fixusque manebat. 550
 Nos contra effusi lacrymis, conjuxque Cræusa,
 Ascaniusque, omnisque domus, ne vertere secum
 Cuncta pater fatoque urgenti incumbere vellet.

voisines, refuse de survivre à sa patrie et de subir les maux de l'exil. « Fuyez, nous dit-il, fuyez vous que l'âge n'a point glacés, vous qui êtes encore dans toute la vigueur de la jeunesse. Si les dieux eussent voulu prolonger ma vie, ils m'eussent conservé ces demeures. C'est assez, c'est trop des malheurs dont mes yeux ont été témoins, et d'avoir survécu à ma patrie conquise. Voici, voici mon lit funèbre ; partez après avoir prononcé sur mon corps le dernier adieu. Ma main saura bien me donner la mort, si je ne la reçois d'un ennemi compatissant, ou avide de ma dépouille. On peut se consoler de n'avoir pas un tombeau. Dès longtemps maudit du ciel, je traîne sur la terre une vie inutile, depuis le jour fatal où le maître des dieux et des hommes m'a fait sentir le vent de sa foudre et m'a touché de ses feux. »

Il parlait ainsi, et, persistant dans ses refus, demeurait inébranlable. Cependant et Créuse, et Ascagne, et mes amis et moi, nous le conjurons, les larmes aux yeux, de ne pas tout perdre avec lui, de ne pas aggraver le malheur déjà si grand qui nous accable. Il

petebamque primum,
 negat producere vitam,
 Troja excisa,
 patique exilium.
 « O vos, ait,
 quibus sanguis
 integer ævi,
 viresque solidæ
 stant suo robore,
 vos, agitate fugam.
 Si cœlicolæ voluissent
 me ducere vitam,
 servassent mihi has sedes.
 Satis superque
 vidimus
 una excidia,
 et superavimus urbi captæ.
 Discedite,
 affati corpus
 sic, o sic positum.
 Inveniam mortem
 ipse manu :
 hostis miserebitur,
 petetque exuvias :
 jactura sepulcri
 facilis.
 Jampridem
 invisus divis, et inutilis,
 demoror annos,
 ex quo pater divum
 atque rex hominum
 afflavit me
 ventis fulminis,
 et contigit igni. »
 Memorans talia
 perstabat,
 manebatque fixus.
 Nos contra
 effusi lacrymis,
 Cræusaque conjux,
 Ascaniusque,
 omnisque domus,
 ne pater
 vellet vertere cuncta
 secum,
 incumbereque
 fato urgenti.
 et que j'abordais le premier,
 refuse de prolonger sa vie,
 Troie ayant été sapée (détruite),
 et de souffrir l'exil.
 « O vous, dit-il,
 à qui est un sang
 non-altéré par l'âge,
 et à qui les forces encore entières
 se soutiennent par leur propre vigueur,
 vous, préparez une fuite.
 Si les habitants-du-ciel avaient voulu
 moi prolonger ma vie,
 ils auraient conservé à moi ces demeures.
 C'est assez et plus qu'assez
 que nous ayons vu
 une seule destruction de Troie,
 et que nous ayons survécu à la ville prise.
 Eloignez-vous,
 ayant parlé (fait vos adieux) à mon corps
 ainsi, oh ! oui ainsi placé.
 Je trouverai la mort
 moi-même par ma main :
 l'ennemi aura-pitié de moi,
 et recherchera mes dépouilles :
 la perte (la privation) d'un tombeau
 est facile à supporter.
 Déjà depuis longtemps
 odieux aux dieux, et inutile,
 je retarde (je prolonge) mes années,
 depuis que le père des dieux
 et le roi des hommes
 a soufflé-sur moi
 avec les vents de la foudre,
 et m'a touché avec son feu. »
 En disant de telles paroles
 il persistait,
 et demeurait fixé à sa place.
 Nous d'un autre côté
 répandus (fondant) en larmes,
 et Créuse mon épouse,
 et Ascagne,
 et toute notre maison,
 nous le supplions que lui notre père
 ne voulût pas renverser (perdre) tout
 avec lui,
 et peser-sur (aggraver)
 le destin qui nous accablait.

Abnegat, inceptoque et sedibus hæret in isdem.
 Rursus in arma feror, mortemque miserrimus opto. 655
 Nam quod consilium aut quæ jam fortuna dabatur?
 « Mene efferre pedem, genitor, te posse relicto
 Sperasti? tantumque nefas patrio excidit ore?
 Si nihil ex tanta superis placet urbe relinqui,
 Et sedet hoc animo, perituræque addere Trojæ 660
 Teque tuosque juvat, patet isti janua leto.
 Jamque aderit multo Priami de sanguine Pyrrhus,
 Natum ante ora patris, patrem qui obtruncat ad aras.
 Hoc erat, alma parens, quod me per tela, per ignes
 Eripis, ut mediis hostem in penetralibus, utque 665
 Ascaniumque, patremque meum, juxtaque Creusam,
 Alterum in alterius mactatos sanguino cernam!
 Arma, viri, ferte arma : vocat lux ultima victos.

résiste à nos prières, s'obstine dans sa résolution et reste immobile à la même place. Désespéré, je veux de nouveau me jeter dans les hasards des combats ; je n'aspire qu'à mourir, car que puis-je tenter encore? qu'ai-je à espérer désormais? « Moi partir et vous abandonner, ô mon père, l'avez-vous pu croire? Cet ordre imple est-il sorti de la bouche d'un père? S'il platt aux dieux de l'Olympe que rien ne reste d'une si puissante ville; si vous l'avez juré vous-même, et si votre âme inflexible veut ensevelir et votre famille et vous dans la ruine de Troie, la mort est à la porte, et bientôt va venir Pyrrhus tout dégouttant du sang de Priam, ce Pyrrhus qui égorge le fils aux yeux du père et le père aux pieds des autels. O ma mère, ne m'avez-vous donc sauvé du fer et des flammes que pour me faire voir l'ennemi dans ce palais, Ascagne, et mon père, et Créuse massacrés et noyés dans le sang l'un de l'autre? Des armes, compagnons, donnez-moi des armes; le dernier jour appelle les vaincus. Rendez-moi

Abnegat,
 hæretque
 incepto
 et in isdem sedibus.
 Rursus feror in arma,
 miserrimusque
 opto mortem.
 Nam quod consilium,
 aut quæ fortuna
 dabatur jam?
 « Sperastine, genitor,
 me posse
 efferre pedem,
 te relicto?
 tantumque nefas
 excidit ore patrio?
 Si placet superis
 nihil relinqui
 ex tanta urbe,
 et hoc
 sedet animo,
 juvatque
 addere teque tuosque
 Trojæ perituræ,
 janua patet isti leto.
 Jamque Pyrrhus aderit
 de sanguine
 multo
 Priami,
 qui obtruncat natum
 ante ora patris,
 patrem ad aras.
 Erat hoc,
 alma parens,
 quod me eripis
 per tela, per ignes,
 ut cernam hostem
 in mediis penetralibus,
 utque Ascanium,
 meumque patrem,
 juxtaque Creusam,
 mactatos
 in sanguine
 alterum alterius?
 Arma, viri,
 ferte arma :
 ultima lux vocat victos.

Il refuse,
 et il reste attaché (il persiste)
 dans son entreprise (sa résolution)
 et à la même place.
 De nouveau je me porte aux armes,
 et très-malheureux
 je souhaite la mort.
 Car quel projet,
 ou quelle fortune
 m'était donnée (offerte) désormais?
 « As-tu espéré, mon père,
 moi pouvoir
 porter-dehors mon pied (m'en aller),
 toi étant abandonné?
 et une si grande impiété
 est-elle tombée de la bouche d'un-père?
 S'il platt aux dieux d'en-haut
 rien n'être laissé
 d'une si grande ville,
 et que cette résolution
 soit assise (invariable) dans ton esprit,
 et qu'il te soit agréable
 d'ajouter et toi et les tiens
 à Troie qui-va-périr,
 une porte est-ouverte pour cette mort.
 Et bientôt Pyrrhus sera-ici
 revenant du sang (de répandre le sang)
 abondant (versé à flots)
 de Priam,
 Pyrrhus qui égorge le fils
 devant le visage du père,
 le père au pied des autels.
 Était-ce cela (pour cela),
 ô ma bienfaisante mère,
 que tu me retires
 à travers les traits, à travers les feux,
 pour que je voie l'ennemi
 au milieu de nos appartements-secrets,
 et pour que je voie Ascagne,
 et mon père,
 et à côté d'eux Créuse,
 massacrés
 dans le sang
 l'un de l'autre?
 Mes armes, guerriers,
 apportez-moi mes armes :
 le dernier jour appelle les vaincus.

Reddite me Danaï; sinite instaurata revisam
 Prælia. Nunquam omnes hodie moriemur inulti. » 670
 Hinc ferro accingor rursus, clypeoque sinistram
 Insertabam aptans, meque extra tecta ferebam.
 Ecce autem complexa pedes in limine conjux
 Hærebat, parvumque patri tendebat Iulum :
 « Si periturus abis, et nos rape in omnia tecum ; 675
 Sin aliquam expertus sumtis spem ponis in armis,
 Hanc primum tutare domum. Cui parvus Iulus,
 Cui pater, et conjux quondam tua dicta relinquo ? »
 Talia vociferans, gemitu tectum omne replebat :
 Quum subitum dictuque oritur mirabile monstrum. 680
 Namque, manus inter mœstorumque ora parentum,
 Ecce levis summo de vertice visus Iuli
 Fundere lumen apex, tactuque innoxia molles
 Lambere flamma comas ¹, et circum tempora pasci.

aux Grecs ; ouvrez-moi de nouveau le champ du combat : du moins nous ne mourrons pas tous aujourd'hui sans vengeance ! »

A ces mots je saisis mon glaive, j'attache à mon bras mon bouclier et je m'élance hors du palais ; mais voilà que Créuse, tremblante, éperdue, m'arrête sur le seuil, embrasse mes genoux et me présentant le jeune Iûle : « Si tu cours à la mort, me dit-elle, entraîne-nous sur tes pas à tous les dangers ; ou si ta valeur fonde encore quelque espoir sur ton épée, défends d'abord cet asile qui nous rassemble, et où tu laisses un enfant, un père, et moi que tu nommais jadis ton épouse. »

Ainsi Créuse exhalsait ses plaintes et remplissait le palais de ses gémissements, quand tout à coup s'offre à nos yeux un prodige inouï. Tandis que, livrés à la douleur, nous tenions dans nos bras Iûle baigné de nos larmes, voilà que soudain une aigrette de feu brille au-dessus de sa tête, effleure sans l'offenser sa molle chevelure,

Reddite me Danaï ;
 sinite revisam
 prælia instaurata.
 Nunquam moriemur omnes
 hodie
 inulti. »
 Hinc
 accingor rursus ferro,
 insertabamque sinistram
 clypeo
 aptans,
 meque ferebam extra tecta.
 Ecce autem in limine
 complexa pedes
 conjux hærebat,
 tendebatque patri
 parvum Iulum :
 « Si abis periturus,
 et rape nos tecum
 in omnia ;
 sin ponis aliquam spem
 in armis sumtis,
 expertus,
 tutare primum
 hanc domum.
 Cui
 parvus Iulus,
 cui pater,
 et relinquo
 quondam
 dicta tua conjux ? »
 Vociferans talia,
 replebat gemitu
 omne tectum :
 quum oritur
 monstrum subitum
 mirabileque dictu.
 Namque inter manus
 oraque
 parentum mœstorum,
 ecce levis apex
 visus fundere lumen
 de summo vertice Iuli,
 innoxiaque tactu
 flamma lambere
 comas molles,
 et pasci

Rendez-moi aux Grecs ;
 permettez que je revoie
 des combats renouvelés.
 Nous ne mourrons pas tous
 aujourd'hui
 sans-vengeance. »
 De là (ensuite)
 je me ceins de nouveau du fer,
 et j'introduisais ma main gauche
 dans mon bouclier
 en l'ajustant,
 et je me portais hors de ma demeure.
 Mais voilà que sur le seuil
 embrassant mes pieds
 mon épouse s'attachait à moi,
 et tendait à son père
 le petit Iûle :
 « Si tu t'en vas devant-périr,
 entraîne-nous aussi avec toi
 dans tous les périls ;
 mais si tu places quelque espérance
 dans tes armes prises,
 ayant éprouvé ce qu'elles peuvent,
 défends d'abord
 cette maison-ci.
 A qui (sous quelle protection)
 le petit Iûle,
 à qui ton père est-il laissé,
 et à qui suis-je laissée
 moi autrefois
 appelée ton épouse ? »
 Disant-à-voix-haute de telles paroles,
 elle remplissait de ses gémissements
 toute la maison :
 lorsque s'élève (parait)
 un prodige soudain
 et étonnant à être dit.
 Car entre les mains
 et les visages
 de ses parents affligés,
 voilà qu'une légère aigrette
 parut répandre de la lumière
 du haut de la tête d'Iûle,
 et innocente au toucher
 la flamme parut lécher (caresser)
 ses cheveux souples,
 et se nourrir (devenir plus forte)

Nos pavidī trepidare metu, crinemque flagrantem
 Excutere, et sanctos restinguere fontibus ignes.
 At pater Anchises oculos ad sidera lætus
 Extulit, et cœlo palmas cum voce tetendit :
 « Jupiter omnipotens, precibus si flecteris ullis,
 Adspice nos, hoc tantum; et, si pietate meremur,
 Da deinde auxilium, pater, atque hæc omina firma. »
 Vix ea fatus erat senior, subitoque fragore
 Intonuit lævum, et de cœlo lapsa per umbras
 Stella facem ducens multa cum luce cucurrit.
 Illam, summa super labentem culmina tecti,
 Cernimus Idæa claram se condere silva,
 Signantemque vias; tum longo limite sulcus
 Dat lucem, et late circum loca sulfure fumant.
 Hic vero victus genitor se tollit ad auras,
 Affaturque deos, et sanctum sidus adorât :
 « Jam jam nulla mora est : sequor, et, qua ducitis, adsum
 Di patrii, servate domum, servate nepotem!
 Vestrum hoc augurium, vestroque in numine Troja est

et se jone autour de ses tempes. Nous, saisi d'effroi, secouant ses cheveux embrasés, nous nous efforçons d'éteindre dans l'onde la flamme mystérieuse. Mais Anchise lève, plein de joie, ses yeux et ses mains vers le ciel et s'écrie : « Tout-puissant Jupiter, si les prières des mortels peuvent te fléchir, daigne seulement jeter sur nous un regard favorable; et si nous le méritons par notre piété, accorde-nous ton secours et confirme ces heureux présages! »

A peine a-t-il parlé, qu'un soudain éclat de tonnerre se fait entendre à gauche, et qu'une étoile, glissant du ciel au milieu des ténèbres, traverse les airs avec une longue traînée de lumière. Nous la vîmes raser en courant le faite du palais, et, nous montrant la route, aller se perdre, toujours brillante, dans les forêts de l'Ida. Un sillon de flamme se prolongeait sur son passage, et les lieux d'alentour fumaient au loin d'une vapeur de soufre. Vaincu par ce prodige, mon père alors se lève; il invoque les dieux, il adore l'étoile sacrée : « Allens, dit-il, plus de retard. Me voilà résolu à vous suivre partout où vous me conduirez. Dieux de mes pères, protégez ma famille! protégez mon petit-fils! Ces présages viennent de vous, et les restes de Troie sont maintenant sous votre sainte

circum tempora.
 Nos pavidī
 trepidare metu,
 excutereque
 crinem flagrantem,
 et restinguere fontibus
 ignes sacros.
 At pater Anchises lætus
 extulit oculos ad sidera,
 et tetendit palmas cœlo
 cum voce :
 « Jupiter omnipotens,
 si flecteris ullis precibus,
 adspice nos, hoc tantum;
 et, si ineremur pietate,
 da deinde auxilium, pater,
 atque firma hæc omina. »
 Vix senior fatus erat ea,
 fragoreque subito
 intonuit lævum,
 et lapsa de cœlo per umbras
 stella cucurrit
 ducens facem
 cum multa luce.
 Cernimus illam,
 labentem
 super culmina summa
 tecti,
 se condere claram
 silva Idæa,
 signantemque vias;
 tum longo limite
 sulcus dat lucem,
 et late circum
 loca fumant sulfure
 Hic vero genitor victus
 se tollit ad auras,
 affaturque deos,
 et adorât sidus sanctum :
 « Jam jam est nulla mora;
 sequor, et adsum
 qua ducitis.
 Di patrii, servate domum,
 servate nepotem!
 Hoc augurium vestrum,
 Trojaque
 est in vestro numine.

autour de ses tempes.
 Nous épouvantés nous commençons
 à nous empresser par crainte,
 et à secouer
 sa chevelure embrasée,
 et à éteindre avec de l'eau
 les feux sacrés.
 Mais mon père Anchise joyeux
 éleva les yeux vers les astres,
 et tendit ses mains au ciel
 avec sa voix (en disant) :
 « Jupiter tout-puissant,
 si tu es fléchi par quelques prières,
 regarde-nous, ceci seulement;
 et, si nous le méritons par notre piété,
 donne-nous ensuite du secours, ô père,
 et confirme ces présages. »
 A peine le vieillard avait dit ces mots,
 et avec un fracas soudain
 il tonna à-gauche,
 et glissant du ciel à travers les ombres
 une étoile courut dans les airs
 conduisant après elle un flambeau
 avec beaucoup de lumière (une queue lumi-
 nous).
 Nous voyons elle,
 glissant
 au-dessus des faîtes les plus élevés
 de notre demeure,
 se cacher brillante
 dans la forêt de l'Ida,
 et marquant les routes;
 puis dans sa longue trace
 un sillon donne de la lumière,
 et au loin tout-autour
 les lieux fument de soufre.
 Mais alors mon père vaincu
 se lève vers les airs,
 et parle aux dieux,
 et adore l'astre saint :
 « Dès à présent il n'y a aucun retard;
 je vous suis, et je suis-présent
 par où vous me conduisez.
 Dieux paternels, conservez ma maison,
 conservez mon petit-fils!
 Cet augure est vôtre (vient de vous),
 et Troie
 est sous votre protection-divine.

Cedo equidem, nec, nato, tibi comes ire recuso. »

Dixerat ille; et jam per mœnia clarior ignis 705

Auditur, propiusque æstus incendia volvunt.

« Ergo age, care pater, cervici imponere nostræ;

Ipse subibo humeris, nec me labor iste gravabit.

Quo res cumque cadent, unum et commune periculum,

Una salus ambobus erit. Mihi parvus Iulus 710

Sit comes, et longe servet vestigia conjux.

Vos, famuli, quæ dicam, animis advertite vestris.

Est urbe egressis tumulus, templumque vetustum

Desertæ Cereris, juxtaque antiqua cupressus,

Religione patrum multos servata per annos : 715

Hanc ex diverso sedem veniemus in unam.

Tu, genitor, cape sacra manu patriosque penates :

Me, bello e tanto digressum et cæde recenti,

Attrectare refas, donec me flumine vivo

Abluero. » 720

Hæc fatus, latos humeros subjectaque colla

tutelle. Je cède, ô mon fils; je ne refuse plus de suivre tes pas. »

Il dit, et déjà plus distinct le bruit des flammes se rapproche; les tourbillons de l'incendie roulent plus près de nous. « Eh bien! dis-je à mon père, placez-vous sur les épaules d'un fils: je vous porterai, et ce fardeau me sera léger. Quoi qu'il arrive, nous courrons les mêmes dangers, ou nous nous sauverons ensemble. Que le jeune Iule marche à mes côtés, et que Créuse suive de plus loin nos pas. Vous, mes fidèles serviteurs, retenez bien ce que je vais dire. Au sortir de la ville est une colline où s'élève un vieux temple de Cérès, maintenant abandonné, et tout auprès un antique cyprès dont la piété de nos pères a conservé la vieillesse vénérable. C'est là que, par des routes différentes, nous viendrons tous nous réunir. Et vous, ô mon père, portez dans vos mains les objets sacrés et les images de nos dieux: moi, qui sors d'un combat sanglant et qui suis encore tout fumant de carnage, je ne puis y toucher sans crime, avant de m'être purifié aux sources d'une eau vive. »

Ayant ainsi parlé, j'étends mes vêtements sur mes épaules, sur

Cedo equidem,
nec recuso, nato,
ire comes tibi. »

Ille dixerat;
et jam ignis clarior
auditur per mœnia,
incendiaque
volvunt æstus propius.
« Ergo age, care pater,
imponere nostræ cervici :
ipse subibo
humeris,
nec iste labor
gravabit me.
Quocumque res
cadent,
unum

et commune periculum,
una salus erit ambobus.
Parvus Iulus sit comes
et conjux [mihi
servet vestigia longe.
Vos, famuli,
advertite vestris animis
quæ dicam.
Egressis urbe
est tumulus
vetustumque templum
Cereris desertæ, [sus,
juxtaque antiqua cupres-
servata per multos annos
religione patrum :
ex diverso veniemus
in hanc unam sedem.
Tu, genitor,
cape manu sacra,
penatesque patrios.
Nefas

me, digressum e tanto bello
et cæde recenti,
attrectare,
donec me abluero
flumine vivo. »

Fatus hæc,
insternor super
latos humeros
collaque subjecta

Je cède donc,
et je ne refuse pas, ô mon fils,
d'aller compagne à toi (de te suivre).

Il avait dit;
et déjà le feu plus clair (plus distinct)
est entendu parmi les murs (dans la ville),
et les incendies
roulent leurs tourbillons plus près de nous.
« Eh bien va, mon cher père,
place-toi-sur notre cou :
moi-même je me mettrai-sous toi
avec mes épaules,
et cette peine (ce fardeau)
ne surchargera pas moi.
En quelque lieu que nos affaires
tomberont (quelle que soit notre fortune),
un seul

et un commun danger,
un seul salut sera pour tous les deux.
Que le petit Iule soit compagne à moi,
et que mon épouse
garde (suive) nos traces de loin.
Vous, serviteurs,
soyez-attentifs de vos esprits
à ce que je vais vous dire.
A ceux qui sont sortis de la ville
est (se présente) un tertre
et un vieux temple
de Cérès abandonnée,
et auprès un antique cyprès
conservé pendant de nombreuses années
par la religion de nos pères :
de divers côtés nous viendrons
à cette seule place.

Toi, mon père,
prends dans ta main les objets sacrés,
et les pénates de-la-patrie.

Il serait impie
moi, qui sors d'une si grande guerre
et d'un carnage récent,
les toucher,
jusqu'à ce que je me sois lavé
à une source vive. »

Ayant dit ces mots,
je me couvre par-dessus
sur mes larges épaules
et sur mon cou placé-sous Anchise

Veste super fulvique internor pelle leonis,
 Succedoque oneri. Dextræ se parvus Iulus
 Implicuit, sequiturque patrem non passibus æquis;
 Pone subito conjux. Ferimur per opaca locorum. 725
 Et me, quem dudum non ulla injecta movebant
 Tela, neque adverso glomerati ex agmine Graii,
 Nunc omnes terrent auræ : sonus excitat omnis
 Suspensum, et pariter comitique onerique timentem.
 Jamque propinquabam portis, omnemque videbar 730
 Evasisse viam, subito quum creber ad aures
 Visus adesse pedum sonitus, genitorque per umbram
 Prospiciens : « Nate, exclamat, fuge, nate ; propinquant.
 Ardentes clypeos atque æra micantia cerno. »
 Hic mihi nescio quod trepido male numen amicum 735
 Confusam eripuit mentem. Namque, avia cursu
 Dum sequor, et nota excedo regione viarum,
 Heu ! misero conjux fatone erepta Creusa
 Substitit, erravitne via, seu lassa resedit,

mon cou, et jette par dessus une peau de lion, puis je me courbe et je reçois mon précieux fardeau. Le jeune Iule se suspend à ma main et hâte ses pas pour suivre les miens. Créuse marche derrière nous. Nous avançons par les chemins les plus sombres ; et moi qui tout à l'heure voyais sans effroi les traits pleuvoir sur ma tête et les bataillons grecs s'élancer contre moi, maintenant je tremble au moindre bruit, un souffle m'épouvante ; je respire à peine, doublement alarmé et pour celui que je porte, et pour celui qui me suit.

Déjà je touchais aux portes, et je me croyais affranchi de tous les dangers, quand tout à coup mes oreilles sont frappées d'un bruit confus de pas rapides. Mon père regarde dans l'ombre et me crie : « Fuis, mon fils, fuis ; ils approchent : je vois reluire les boucliers, je vois briller les dards. » En ce moment je ne sais quelle divinité ennemie confondit mes pensées et troubla ma raison ; mais tandis que précipitant mes pas je m'écarte des chemins tracés et cache ma fuite dans les sentiers inconnus, hélas ! Créuse, mon épouse.... est-ce un destin funeste qui me la ravit ? s'arrêta-t-elle égarée en

veste
 pelleque leonis fulvi,
 succedoque oneri.
 Parvus Iulus
 se implicuit dextræ,
 sequiturque patrem
 non passibus æquis ;
 conjux subito pone.
 Ferimur
 per opaca locorum.
 Et me, quem dudum
 non movebant ulla tela
 injecta,
 neque Graii glomerati
 ex agmine adverso,
 nunc omnes auræ terrent ;
 omnis sonus
 excitat suspensum,
 et timentem pariter
 comitique
 onerique.
 Jamque
 propinquabam portis,
 videbarque
 evasisse omnem viam,
 quum subito
 sonitus creber pedum
 visus adesse ad aures,
 genitorque
 prospiciens per umbram :
 « Nate, exclamat,
 fuge, nate ; propinquant :
 cerno clypeos ardentes
 atque æra micantia. »
 Hic
 nescio quod numen
 male amicum
 eripuit mihi trepido
 mentem confusam.
 Namque, dum cursu
 sequor avia,
 et excedo
 regione nota viarum,
 heu ! conjux Creusa
 erepta misero
 substititne fato,
 erravitne via,

d'un vêtement
 et de la peau d'un lion fauve,
 et je me mets-sous mon fardeau.
 Le petit Iule
 s'est enlacé à ma main droite,
 et il suit son père
 non à pas égaux ;
 mon épouse vient-ensuite par derrière.
 Nous nous portons (nous marchons)
 à travers les points obscurs des lieux.
 Et moi, que naguère
 n'émouvaient aucuns traits
 lancés-contre moi,
 ni les Grecs attroupés
 d'un bataillon opposé,
 maintenant tous les souffles m'effraient ;
 tout bruit
 excite (inquiète) moi en-suspens,
 et craignant également
 et pour mon compagnon
 et pour mon fardeau.
 Et déjà
 j'approchais des portes,
 et je paraissais [dangers),
 avoir échappé à toute la route (à tous les
 lorsque tout à coup
 un son fréquent de pieds
 parut arriver à mes oreilles,
 et mon père
 regardant-au-loin à travers l'ombre :
 « Mon fils, s'écrie-t-il,
 fuis, mon fils ; ils approchent :
 je vois leurs boucliers ardents (brillants)
 et l'airain étincelant de leurs armes. »
 Là (alors)
 je ne sais quelle divinité
 mal amie (ennemie)
 ravit à moi tremblant
 mon esprit troublé.
 Car, tandis qu'à la course
 je suis des lieux sans-chemin,
 et que je sors
 de la direction connue des routes,
 hélas ! mon épouse Créuse
 ravie à moi malheureux
 s'est-elle arrêtée par le destin,
 ou a-t-elle erré-hors de la route,

Incertum; nec post oculis est reddita nostris. 740
 Nec prius amissam respexi, animumve reflexi
 Quam tumulum antiquæ Cereris sedemque sacratam
 Venimus : hic demum collectis omnibus una
 Defuit, et comites natumque virumque fefellit.
 Quem non inCUSAVI amens hominumque deorumque? 745
 Aut quid in eversa vidi crudelius urbe?
 Ascanium, Anchisenque patrem, Teucrosque penates
 Commendo sociis, et curva valle recondo;
 Ipse urbem repeto, et cingor fulgentibus armis.
 Stat casus renovare omnes, omnemque reverti 750
 Per Trojam, et rursus caput objectare periclis.
 Principio muros obscuraque limina portæ,
 Qua gressum extuleram, repeto, et vestigia retro
 Observata sequor per noctem, et lumine lustrō.
 Horror ubique animos, simul ipsa silentia terrent. 755
 Inde domum, si forte pedem, si forte tulisset,

chemin et succombant à la fatigue? Je l'ignore; mais depuis, mes yeux ne l'ont plus revue. Je ne repris mes sens, je ne m'aperçus de sa perte que quand nous fûmes parvenus sur la hauteur, à la demeure sacrée de l'antique Cérès. Là, quand nous fûmes tous rassemblés, elle seule ne se trouva point et manqua aux vœux d'un fils, d'un époux et de leurs compagnons. Dans le désespoir qui me transportait, qui des dieux ou des hommes n'accusai-je point de mon malheur? Troie en cendres ne m'offrait rien de plus cruel. Je recommande à nos amis Ascagne, et mon père et les dieux de ma patrie; je les cache dans le creux d'un vallon, puis, revêtu de mes armes étincelantes, je reprends le chemin de la ville, résolu de braver tous les hasards, de parcourir encore Troie entière et de présenter ma tête à tous les périls.

D'abord je regagne les murs et le seuil obscur par où j'étais sorti, et, suivant dans l'ombre les traces de mes pas, j'interroge d'un regard inquiet les lieux d'alentour: partout l'horreur de la nuit et du silence même m'épouvante. Peut-être, me disais-je, est-elle

seu resedit lassa,
 incertum;
 nec reddita est post
 nostris oculis.
 Nec respexi
 amissam,
 reflexive animum
 prius quam venimus
 tumulum
 sedemque sacratam
 antiquæ Cereris :
 hic demum
 omnibus collectis
 defuit una,
 et fefellit comites,
 natumque, virumque
 Quem hominumque
 deorumque
 non inCUSAVI amens?
 aut quid vidi crudelius
 in urbe eversa?
 Commendo sociis
 Ascanium,
 Anchisenque patrem,
 penatesque Teucros,
 et recondo valle curva;
 ipse repeto urbem,
 et cingor
 armis fulgentibus.
 Stat
 renovare omnes casus,
 revertique
 per Trojam omnem,
 et objectare rursus caput
 periclis.

Principio repeto muros
 liminaque obscura portæ,
 qua extuleram gressum;
 et per noctem
 sequor retro
 vestigia observata,
 et lustrō lumine.
 Ubique horror,
 simul silentia ipsa
 terrent animos.
 Inde me refero domum,
 si forte,

ou soit qu'elle se soit assise fatiguée,
 le fait est incertain;
 et elle ne fut pas rendue ensuite
 à nos yeux.
 Et je ne tournai-pas-la-tête-pour-voir
 elle perdue,
 ou (ni) je ne repliai mon esprit vers elle
 avant que nous fussions arrivés
 au tertre
 et à la demeure sacrée
 de l'antique Cérès :
 là (alors) seulement-enfin
 tous ayant été rassemblés
 elle manqua seule,
 et trompa l'attente de ses compagnons,
 et de son fils, et de son époux.
 Lequel et des hommes
 et des dieux
 n'accusai-je pas hors-de-moi?
 ou que vis-je de plus cruel
 dans la ville renversée?
 Je confie à mes compagnons
 Ascagne,
 et Anchise mon père,
 et les pénates troyens,
 et je les cache dans une vallée creuse;
 moi-même je regagne la ville,
 et je me ceins
 de mes armes éclatantes.
 Il se tient (il est arrêté dans mon esprit)
 de renouveler tous mes hasards,
 et de retourner
 à travers Troie tout-entière,
 et d'exposer de nouveau ma tête
 aux dangers.

D'abord je regagne les murs
 et le seuil obscur de la porte,
 par où j'avais porté-au-dehors mon pas;
 et à travers la nuit
 je suis en arrière (en retournant)
 mes traces remarquées,
 et je les parcours de l'œil.
 Partout l'horreur,
 et en même temps le silence même
 effraient mes esprits.
 De là je me reporte à la maison,
 pour voir si par hasard,

Me refero. Irruerant Danai, et tectum omne tenebant.
 Illicet ignis edax summa ad fastigia vento
 Volvitur; exsuperant flammæ; furit æstus ad auras.
 Procedo, et Priami sedes arcemque reviso. 760
 Et jam porticibus vacuis, Junonis asylo,
 Custodes lecti Phœnix et dirus Ulysses
 Prædam asservabant. Huc undique Troia gaza
 Incensis erepta adytis, mensæque deorum,
 Crateresque auro solidi, captivæque vestis 765
 Congeritur. Pueri et pavidæ longo ordine matres
 Stant circum.
 Ausus quin etiam voces jactare per umbram,
 Implevi clamore vias, mœstusque Creusam
 Nequidquam ingeminans, iterumque iterumque vocavi. 770
 Quærenti et tectis urbis sine fine furenti
 Infelix simulacrum atque ipsius umbra Creusæ
 Visa mihi ante oculos, et nota major imago.
 Obstupui, steteruntque comæ, et vox faucibus hæsit.
 Tum sic affari, et curas his demere dictis : 775

retournée au palais. Je m'y rends. Les Grecs s'en étaient rendus maîtres et l'occupaient tout entier. Déjà le feu embrase l'édifice; les flammes le surmontent, s'y tordent sous un vent furieux, et s'élançant du faite, s'élèvent en rugissant dans les airs. J'avance, je revois le palais de Priam et la citadelle. Là, sous les portiques déserts du temple de Junon, Phénix et l'exécration Ulysse veillaient auprès du butin confié à leur garde; là sont entassés les trésors de Troie ravis à nos temples brûlants, et les tables des dieux, et les coupes d'or massif, et les vêtements des vaincus; là enfin, se tenaient debout, rangés en longue file, les enfants et les mères tremblantes. J'ose même élever ma voix au milieu des ténèbres; je remplis les rues de mes tristes clameurs; et dans ma douleur, appelant, hélas en vain, Créuse absente, je répète et répète cent fois son nom.

Tandis que je la cherche et que j'erre comme un insensé à travers la ville, l'ombre de Créuse elle-même, image fidèle mais agrandie de mon épouse, se présente à ma vue. Saisi d'effroi, je demeure immobile, mes cheveux se dressent sur ma tête, ma voix expire sur mes lèvres. L'ombre alors m'adressant la parole calme

si forte tulisset pedem.
 Danai irruerant,
 et tenebant omne tectum.
 Illicet ignis edax
 volvitur vento
 ad fastigia summa;
 flammæ exsuperant,
 æstus furit
 ad auras.
 Procedo, et reviso
 sedes Priami arcemque.
 Et jam porticibus vacuis,
 asylo Junonis,
 Phœnix et dirus Ulysses
 lecti custodes
 asservabant prædam.
 Huc congeritur undique
 gaza Troia,
 erepta adytis incensis,
 mensæque deorum,
 crateresque solidi auro,
 vestisque captiva.
 Pueri et matres pavidæ
 stant circum
 longo ordiné.
 Quin etiam ausus
 jactare voces per umbram,
 implevi vias clamore,
 mœstusque
 ingeminans nequidquam
 Creusam,
 vocavi
 iterumque iterumque.
 Simulacrum infelix
 atque umbra Creusæ ipsius,
 et imago major
 nota,
 visa ante oculos
 mihi quærenti
 et furenti
 sine fine
 tectis urbis.
 Obstupui,
 comæque steterunt,
 et vox hæsit faucibus.
 Tum affari sic,
 et demere curas his dictis :
 si par hasard elle y avait porté le pied.
 Les Grecs s'y étaient précipités,
 et tenaient (occupaient) tout l'édifice.
 Aussitôt le feu dévorant
 est porté-en-tourbillons par le vent
 jusqu'aux faîtes les plus élevés;
 les flammes dépassent le toit,
 leur bouillonnement s'élève-avec-fureur
 vers les airs.
 J'avance, et je retourne-voir
 la demeure de Priam et la citadelle.
 Et déjà dans les portiques vides,
 asile (temple) de Junon,
 Phénix et le cruel Ulysse
 choisis pour gardiens
 veillaient-sur le butin.
 Là est apporté de toute part
 le trésor (les trésors) de Troie,
 ravi aux sanctuaires incendiés,
 et les tables des dieux,
 et les coupes massives d'or,
 et les vêtements pris.
 Des enfants et des mères craintives
 se tiennent-debout autour
 en une longue file.
 Bien plus ayant osé
 pousser des cris à travers l'ombre,
 je remplis les rues de mes clameurs,
 et triste
 redoublant (répétant) en vain
 le nom de Créuse,
 je l'appelai [fois].
 et de nouveau et de nouveau (plusieurs)
 Le fantôme infortuné
 et l'ombre de Créuse elle-même,
 et une image d'elle plus grande
 que celle de moi connue,
 parut devant les yeux
 à moi cherchant
 et me-livrant-à-mes-transports
 sans fin
 dans les maisons de la ville.
 Je fus frappé-de-stupeur,
 et mes cheveux se dressèrent,
 et ma voix resta-attachée à mon gosier.
 Alors elle se prit à me parler ainsi,
 et à m'ôter mes soucis par ces paroles :

« Quid tantum insano juvat indulgere dolori,
 O dulcis conjux? Non hæc sine numine divum
 Eveniunt; nec te hinc comitem asportare Creusam
 Fas aut ille sinit superi regnator Olympi.
 Longa tibi exilia, et vastum maris æquor arandum; 780
 Et terram Hesperiam venies, ubi Lydius, arva
 Inter opima virum, leni fluit agmine Thybris¹,
 Illic res lætæ, regnumque, et regia conjux
 Parta tibi. Lacrymas dilectæ pelle Creusæ:
 Non ego Myrmidonum sedes Dolopumve superbas 785
 Adspiciam, aut Graiis servitum matribus ibo,
 Dardanis, et divæ Veneris nurus:
 Sed me magna deum genitrix his detinet oris.
 Jamque vale, et nati serva communis amorem. »
 Hæc ubi dicta dedit, lacrymantem et multa volentem 790
 Dicere deseruit, tenuesque recessit in auras.
 Ter conatus ibi collo dare brachia circum;
 Ter frustra comprehensa manus effugit imago,
 Par levibus ventis, volucrique simillima somno².

par ces mots mes inquiétudes : « Pourquoi, cher époux, t'abandonner à cette douleur insensée? L'événement qui nous sépare n'arrive point sans l'ordre des dieux. Il ne t'est pas donné d'emmener Créuse avec toi : ainsi le veut le dieu qui règne dans l'Olympe. Tu subiras un long exil; il te faudra longtemps errer sur la vaste étendue des mers. Tu arriveras enfin dans l'Hespérie, dans ces fertiles campagnes que le Tibre arrose de ses tranquilles eaux. Là, des jours heureux, un trône, une royale épouse seront ton partage. Cesse de pleurer sur ta chère Créuse. Je ne verrai point les demeures superbes des Myrmidons ou des Dolopes; je n'irai point, captive, servir les femmes grecques, moi, fille de Dardanus, moi, l'épouse du fils de Vénus. L'auguste mère des dieux me retient sur ces bords. Adieu; chéris toujours le doux gage de notre hymen. »

Elle dit, et moi, les yeux noyés de larmes, j'allais répondre, quand soudain elle me quitte et disparaît dans le vague des airs. Trois fois je veux la serrer dans mes bras; trois fois l'ombre échappe à mes embrassements, telle que les vents légers ou que le songe

« Quid juvat tantum
 indulgere dolori insano,
 o dulcis conjux?
 hæc non eveniunt
 sine numine divum.
 Nec fas,
 aut ille regnator
 Olympi superi
 sinit te asportare hinc
 Creusam comitem.
 Longa exilia tibi,
 et vastum æquor maris
 arandum;
 et venies terram Hesperiam,
 ubi, inter arva opima
 virum,
 Thybris Lydius
 fluit agmine leni.
 Illic res lætæ,
 regnumque,
 et regia conjux parta tibi.
 Pelle lacrymas
 Creusæ dilectæ.
 Non ego adspiciam
 sedes superbas
 Myrmidonum Dolopumve,
 aut ibo servitum
 matribus Graiis,
 Dardanis,
 et nurus divæ Veneris.
 Sed magna genitrix deum
 detinet me his oris.
 Jamque vale,
 et serva amorem
 nati communis. »
 Ubi dedit
 hæc dicta,
 deseruit lacrymantem
 et volentem dicere multa,
 recessitque in auras tennes.
 Ter conatus ibi
 dare brachia circum collo;
 ter comprehensa frustra
 imago effugit manus,
 par ventis levibus,
 simillimaque
 somno volucris.

« Pourquoi te plait-il tant
 de te livrer à une douleur insensée,
 ô mon cher époux?
 ces événements n'arrivent pas
 sans la volonté des dieux.
 Ni le destin,
 ou (ni) ce roi
 de l'Olympe d'en-haut
 ne permet toi emporter d'ici
 Créuse pour compagne.
 Un long exil est réservé à toi,
 et une vaste étendue de mer
 est à-sillonner par toi;
 et tu arriveras dans la terre de-l'Hespérie,
 où, à travers les champs fertiles
 des hommes,
 le Tibre Lydien
 coule d'un cours tranquille.
 Là des affaires riantes,
 et un royaume,
 et une royale épouse est acquise à toi.
 Chasse (essuie) les larmes
 que tu verses à cause de ta Créuse chérie.
 Je ne verrai pas
 les demeures superbes
 des Myrmidons ou des Dolopes,
 ou (et) je n'irai pas servir
 les mères (femmes) grecques,
 moi fille-de-Dardanus,
 et bru de la déesse Vénus.
 Mais la grande (l'auguste) mère des dieux
 retient moi sur ces bords.
 Et déjà adieu,
 et conserve ton amour
 de (pour) notre fils commun. »
 Dès qu'elle eut donné (prononcé)
 ces paroles,
 elle me quitta moi qui pleurnais
 et qui voulais dire beaucoup de paroles,
 et elle se retira dans les airs subtils.
 Trois fois j'essayai là (alors)
 de donner (mettre) mes bras autour à son
 trois fois saisie en vain [cou;
 l'image échappa à mes mains,
 pareille aux vents légers,
 et très-semblable
 à un songe ailé.

Sic demum socios, consumpta nocte, reviso.

Atque hic ingentem comitum affluxisse novorum
invenio admirans numerum, matresque, virosque,
Collectam exsilio pubem¹, miserabile vulgus.

Undique convenere, animis opibusque parati,
In quascumque velim pelago deducere terras.

Jamque jugis summæ surgebat Lucifer Idæ²,
Ducebatque diem, Danaïque obsessa tenebant
Limina portarum, nec spes opis ulla dabatur.
Cessi, et sublato montem genitore petivi.

qui s'envole. La nuit s'était écoulée : j'allai rejoindre mes compagnons.

Je vois avec surprise que leur nombre s'est accru d'une foule immense, hommes, femmes, enfants, déplorables restes d'Ilion réunis pour l'exil, peuple bien digne de pitié. Ils étaient accourus de toutes parts, avec les débris de leur fortune, et résolus à me suivre sur les mers en quelque lieu qu'il me plût de les conduire. Déjà l'étoile du matin se montrait au plus haut sommet de l'Ida et ramenait le jour. Les Grecs étaient maîtres des portes de la ville : il n'y avait plus de secours à espérer pour la patrie. Je me retirai donc, et enlevant mon père, je gagnai le sommet des montagnes.

795

800

Demum, nocte
consumpta sic,
reviso socios.

Atque hic
invenio admirans
ingentem numerum
comitum novorum
affluxisse,
matresque, virosque,
pubem collectam exilio,
vulgus miserabile.
Convenere undique,
parati animis opibusque,
in quascumque terras
velim deducere pelago.
Jamque Lucifer
surgebat
jugis Idæ summæ,
ducebatque diem,
Danaïque tenebant obsessa
limina portarum,
nec ulla spes opis
dabatur :
cessi,
et genitore sublato,
petivi montem.

Enfin, la nuit
ayant été consumée ainsi,
je retourne voir mes compagnons.
Et là (alors)

je trouve m'en étonnant (avec surprise)
un grand nombre
de compagnons nouveaux
avoir afflué (être venus en foule),
et des mères, et des guerriers,
peuple réuni pour l'exil,
multitude digne-de-compassion.
Ils sont venus de tous côtés,
préparés de cœurs et de ressources,
dans quelques terres
que je veuille les conduire par mer.
Et déjà l'étoile qui-apporte-la-lumière
se levait

sur les sommets de l'Ida le plus haut,
et amenait le jour,
et les Grecs tenaient assiégés
les seuils des portes,
et aucun espoir de secours
ne nous était donné :
je me retirai,
et mon père étant soulevé sur mes épaules,
je gagnai la montagne.

NOTES.

Page 2 : 1. *Intenti ora tenebant*. Le mot *intenti*, qui devrait se rapporter à *ora*, s'accorde cependant avec *omnes*. Cet hypallage, qui consiste à donner à un nom l'adjectif qui régulièrement devrait appartenir à un autre nom, est d'un usage fréquent en poésie, surtout dans Virgile. On aurait dit en prose : *Tenebant ora intenta in Æneam*.

— 2. *Myrmidonum, Dolopumve*.... Les *Myrmidons* étaient un peuple de Thessalie, aux environs de la Phthiotide, dont la capitale, Phthia, était la patrie d'Achille. Les *Myrmidons* suivirent ce héros au siège de Troie. Les *Dolopes* étaient aussi un peuple de Thessalie, sur les confins de l'Étolie et de l'Épire. L'Achélois traversait la *Dolopie* avant d'entrer dans l'Acarnanie. Les *Dolopes* vinrent au siège de Troie, sous la conduite de Phénix, qui avait élevé l'enfance d'Achille.

Page 4 : 1. *Huc delecta virum... includunt*. Il ne semble pas, au premier abord, que le verbe *incluere*, enfermer, puisse attirer après lui *huc*, adverbe de lieu, qui indique un mouvement. *Huc* est placé à dessein au commencement de la phrase. Les Grecs y font entrer (*huc*) des guerriers choisis, et les enferment.... Le premier verbe, pour n'être pas exprimé, n'en est pas moins dans la pensée de l'auteur, et cette construction n'a rien qui arrête.

— 2. *Est in conspectu Tenedos*.... Ténédos, île de la mer Égée, sur la côte de la Troade, environ à six lieues de Troie, et à l'entrée de l'Hellespont. Une ville du même nom en est la capitale : c'est la *Bokhtcha-Adassi* des Turcs.

Page 8 : 1. *Trahebant* ne signifie pas ici *traîner, entrainer*, puis-que Sinon s'était présenté de lui-même aux jeunes Troyens : *trahere* veut simplement dire *amener, conduire avec empressement, en toute hâte*. De même, VI, 753 : *Conventus trahit in medios*.

Page 10 : 1. *Fando aliquid. Fando* a dans ce passage, de même que plus haut, au vers 6, un sens passif ; il ne s'applique pas à un personnage qui parle, mais qui entend parler. Si *en parlant*, c'est-à-dire si *tandis qu'en vous parlait*.

— 2. *Delidæ.... Palamedis*. Palamède, fils de Nauplius, roi

de l'île d'Eubée, descendait, ainsi que Didon, de l'ancien Bélius. Palamède était renommé, chez les Grecs, pour la vaste étendue de ses connaissances. On dit qu'il inventa, pendant le siège de Troie, les jeux d'échecs et de dés. On lui attribue aussi l'invention des poids et mesures, et de diverses manœuvres militaires. Il ajouta, suivant Pline, quatre nouvelles lettres à l'alphabet grec.

Page 12 : 1. *Calchante*. Calchas était un célèbre devin qui, dit-on, reçut d'Apollon la science du présent, du passé et de l'avenir. Il était fils de Thestor, et descendant de Méléagre, dans la famille duquel le talent de divination passait pour être héréditaire. C'était particulièrement du chant et du vol des oiseaux qu'il tirait ses prévisions. Il suivit les Grecs au siège de Troie, et prédit que ce siège durerait dix ans. On ne faisait aucune entreprise considérable sans le consulter, et il concertait souvent avec Agamemnon et Ulysse le sens des oracles. On rapporte qu'il mourut de chagrin pour n'avoir pu interpréter les énigmes de Mopsus, prêtre d'Apollon, à Claros.

Page 18 : 1. *Per superos*. L'adjectif *superi* implique toujours l'idée d'une comparaison. Ici *superi* signifie les dieux d'en haut, les dieux du ciel, par opposition aux dieux d'en bas ou des enfers. Au vers 91, dans la locution : *Superis concessit ab oris*, ce même adjectif signifie terrestre. *Superis ab oris*, des régions terrestres, par opposition aux régions infernales.

Page 22 : 1. *Tritonia* ou *Tritonis*, surnom de Minerve, qui en sortant du cerveau de Jupiter se montra, dit-on, pour la première fois sur les bords du fleuve Triton. Ce fleuve sort de la région des Garamantes, en Afrique, traverse un grand lac auquel il donne son nom, *Palus Tritonia*, et se jette dans le golfe de Cabès (Petite-Syrie des anciens.)

Page 24 : 1. *Pelopea ad mania*. Ces mots désignent le Péloponèse, et plus particulièrement Argos et Mycènes, qui obéissaient à Agamemnon.

— 2. *Laocoon*. Laocoon, prince de la famille royale de Troie, fils de Priam et d'Hécube, d'abord prêtre d'Apollon et puis prêtre de Neptune. Le supplice de Laocoon, qui a inspiré à Virgile cet admirable épisode, consacré par le suffrage des siècles, fait également le sujet du plus beau groupe que nous ait légué la statuaire antique. On demande souvent quel est celui des deux chefs-d'œuvre qui a précédé l'autre. Il nous semble que la rare perfection qui éclaire dans le groupe en marbre ne permet pas d'assigner à sa

création une autre époque que celle des plus beaux jours de l'art chez les Grecs, époque qui est antérieure à Virgile de plus de quatre siècles. Ce groupe existait donc à Rome au temps de Virgile, ou Virgile l'avait vu à Athènes dans le voyage qu'il fit en Grèce pour mettre la dernière main à son *Énéide*. Le groupe de Laocoon a été retrouvé, par Félix de Frédis, dans les fouilles des bains de Titus, sous le pontificat de Jules II. Ce chef-d'œuvre est attribué, par quelques-uns, à Phidias, et, par le plus grand nombre, à Agésandre, Apollodore et Athénodore de Rhodes. Voyez, sur le Laocoon, Dupaty, *Lettres sur l'Italie*, Lettre LXXII; Lessing, le *Laocoon*, ou des *Limites de la peinture et de la poésie*, et enfin Winckelmann, *Histoire de l'Art chez les anciens*.

Page 26 : 1. *Incumbunt pelago*. Nous avons déjà vu le verbe *incumbere* employé, en parlant des vents, au livre I^{er}, vers 84 : *Incubere mari*, etc.

— 2. *Agmine certo*. Nous verrons de même, livre V, 221 : *Agmine remorum celeri*. Le substantif *agmen* signifie tout mouvement de marche, et souvent aussi une troupe en marche, une longue file qui se meut.

Page 28 : 1. *Rotarum lapsus*, pour *rotæ quæ labuntur, quæ voluntur*.

Page 30 : 1. *Tacitæ per amica silentia luna*, doit s'entendre ici de ce temps qui précède le lever de la lune. Sa clarté aurait trahi les Grecs dans leur dessein, son absence les favorise. Elle n'était pas levée quand ils partirent de Ténédos pour opérer leur descente; elle se lève quelques heures plus tard quand ils sont maîtres de Troie. Il n'y a donc aucune contradiction entre ce vers et le vers 251, *Involvens umbra magna*, ni avec les mots *obliti per lunam*, du vers 340.

Page 32 : 1. *Pelidesque Neoptolemus*. Pyrrhus, fils d'Achille et petit-fils de Pélée, fut amené tout jeune au siège de Troie, après la mort d'Achille, la ville ne pouvant être prise à moins qu'il n'y eût dans l'armée un prince de la race d'Eaque. On lui donna, par cette raison, le nom de *Néoptolème* ou *jeune guerrier*.

— 2. *Ægris*. L'adjectif *æger*, qui exprime, soit la maladie physique, soit la souffrance morale, est aussi quelquefois simplement un synonyme de *miser*, malheureux. Voyez *Géorgiques*, livre I, 237.

Page 34 : 1. *Hei mihi*, exclamation tout à fait grecque : *ὦ μοι*.

Page 38 : 1. *Deiphobi*. Déiphobe, un des fils de Priam, épousa Héléne après la mort de Pâris. Héléne, pour rentrer en grâce au près de son premier époux, Ménélas, l'introduisit, avec Ulysse, dans

l'appartement de Déiphobe qu'ils massacrèrent après l'avoir horriblement mutilé. Voyez au VI^e livre, vers 349 et suivants.

— 2. *Sigea.... freta*. Sigée, promontoire de la Troade, à l'entrée de l'Hellespont, et dans le voisinage de Troie, avec une ville du même nom. Achille y avait son tombeau. Sigée est aujourd'hui le *Cap des Janissaires*.

— 3. On a beaucoup discuté sur le sens de *res summa*, qui a été expliquée quelquefois par *le plus fort du combat, le point principal de la lutte*. *Res summa* n'est qu'une expression plus élégante pour *res publica*, l'affaire capitale, l'affaire publique. *Quo loco*, dans quel lieu, c'est-à-dire dans quelle situation, en quel état?

Page 46 : 1. M. Quicherat explique ainsi ce vers, où la construction grammaticale n'est pas parfaitement nette : *Quum sis hostis, quis requirat dolus sit an virtus quo utaris?*

Page 54 : 1. *Extrema jam in morte*, hardiesse poétique. On dit bien *in extrema vita*, sur le point de quitter la vie, à l'extrémité, à la fin de la vie; le poète replace *vita* par *morte*, et cette première locution, très-usitée, revenant aussitôt à l'esprit, fait passer sur ce que la seconde pourrait avoir d'étrange.

Page 56 : 1. *Scyria pubes*. L'île de Seyros est une des Cyclades, dans la mer Égée, à l'est de l'Eubée.

Page 68 : 1. *Jamque adeo....* Varius et Tucca, chargés par Virgile de revoir son *Énéide*, à laquelle il n'avait pas eu le temps de mettre la dernière main, retranchèrent, dit-on, les vingt-deux vers qui suivent, parce que ces vers paraissent contredire le récit de Déiphobe à Énée (livre VI, 511), et parce qu'il semble peu digne du héros troyen, du pieux Énée, d'exercer sa vengeance sur une femme sans défense et réfugiée sous la protection de Vesta.

Page 70 : 1. *Sumsisse panas merentes*, nouvelle hypallage, pour *sumsisse panas a merenti*.

Page 76 : 1. *Ipse manu mortem inveniam*. Faut-il sous-entendre *hostili*, avec quelques commentateurs, ou prendre la phrase dans un sens tout à fait général : Je trouverai bien un bras pour me donner la mort?

Page 80 : 1. *Lambere flamma comas*. Virgile a tiré ce prodige de l'histoire romaine. On rapporte qu'une pareille flamme parut sur la tête de Servius Tullius encore au berceau, et que la reine Tanaquil en tira le présage de la grandeur future de cet enfant, né d'une esclave, et qui succéda à Tarquin l'Ancien dont il avait épousé la

filie. Au livre VII, 273, Virgile nous montre la princesse Lavinie couronnée, comme ici le jeune Iule, de cette flamme merveilleuse.

Page 92 : 1. *Lydius.... Thybris*. Le Tibre prend sa source dans l'Étrurie (aujourd'hui la Toscane), et l'épithète de *Lydius* que Virgile donne au Tibre est synonyme d'Étrurien ou Tyrrhénien. Les Lydiens s'étaient emparés de cette contrée sous la conduite de Tyrrhénus.

— 2. *Ter conatus....* Ces trois vers se retrouveront au livre VI, 700-702.

Page 94 : 1. *Pubes* a, chez les poètes épiques, le même sens que *juventus*. Voyez livre I, note 1 de la page 72.

— 2. *Jamque jugis summe surgebat Lucifer Idæ*. L'Ida (aujourd'hui Kas-Dagh) est une petite chaîne de montagnes dans l'Asie Mineure, et qui s'étendait depuis le golfe d'Adramytte jusque près de la Propontide. C'était comme un vaste réservoir d'eau d'où sortaient le Scamandre, le Rhésus et le Granique. L'Ida est la plus haute des montagnes qui bordent la côte de l'Helléspont. Les poètes latins, à l'imitation des Grecs, font lever l'astre du matin sur le mont Ida et l'astre du soir sur le mont Ossa en Thessalie.